

**SÉNAT DE BELGIQUE**

SESSION DE 2004-2005

1<sup>er</sup> FÉVRIER 2005

**Projet de loi insérant les articles 187bis, 187ter, 191bis, 191ter, 194bis et 194ter dans le Code judiciaire et modifiant les articles 259bis-9 et 259bis-10 du même Code**

**RAPPORT**

FAIT AU NOM  
DE LA COMMISSION  
DE LA JUSTICE  
PAR MMES LALOY ET TALHAOUI

**I. INTRODUCTION**

Ce projet de loi relevant de la procédure bicamérale obligatoire a été déposé initialement à la Chambre des

**BELGISCHE SENAAAT**

ZITTING 2004-2005

1 FEBRUARI 2005

**Wetsontwerp tot invoeging van de artikelen 187bis, 187ter, 191bis, 191ter, 194bis en 194ter in het Gerechtelijk Wetboek en tot wijziging van de artikelen 259bis-9 en 259bis-10 van hetzelfde Wetboek**

**VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE JUSTITIE  
UITGEBRACHT  
DOOR DE DAMES LALOY EN TALHAOUI

**I. INLEIDING**

Dit verplicht bicameraal wetsontwerp werd in de Kamer van volksvertegenwoordigers oorspronkelijk

Composition de la commission/Samenstelling van de commissie :

**Président/Voorzitter:** Hugo Vandenberghe**A. Membres/Leden:**

SP.A-SPIRIT Jacinta De Roeck, Staf Nimmegeers, Fauzaya Talhaoui.  
VLD Pierre Chevalier, Hugo Coveliers, Luc Willems.  
PS Jean-François Istasse, Marie-José Laloy, Philippe Mahoux.  
MR Jean-Marie Cheffert, Christine Defraigne, Nathalie de T' Serclaes.  
CD&V Mia De Schamphelaere, Hugo Vandenberghe.  
CDH Clotilde Nyssens.  
Vlaams Belang Jurgen Ceder, Anke Van dermeersch.

**B. Suppléants/Plaatsvervangers:**

Fatma Pehlivan, Lionel Vandenberghe, Ludwig Vandenhove, Myriam Vanlerberghe.  
Jacques Germeaux, Jeannine Leduc, Stefaan Noreilde, Patrik Vankrunkel-sven.  
Sfia Bouarfa, Jean Cornil, Joëlle Kapompolé, Philippe Moureaux.  
Jihane Annane, Berni Collas, Marie-Hélène Crombé-Berton, Alain Destexhe.  
Sabine de Bethune, Jan Steverlynck, Erika Thijs.  
Christian Broctorne, Francis Delpérée.  
Yves Buysse, Joris Van Hauthem, Karim Van Overmeire.

*Voir:***Documents du Sénat:****3-976 - 2004/2005:**

- N° 1: Projet transmis par la Chambre des représentants.
- Nos 2 et 3: Amendements.

*Zie:***Stukken van de Senaat:****3-976 - 2004/2005:**

- Nr. 1: Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.
- Nrs. 2 en 3: Amendementen.

représentants en tant que projet de loi du gouvernement (doc. Chambre, n° 51-1247/1).

Il a été adopté par la Chambre des représentants le 23 décembre 2004 par 99 voix contre 15.

Il a été transmis au Sénat le 24 décembre 2004.

La commission a discuté ce projet de loi au cours de ses réunions des 11 et 18 janvier et 1<sup>er</sup> février 2005.

## II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE LA MINISTRE DE LA JUSTICE

Le projet de loi à l'examen vise à ouvrir une troisième voie d'accès à la magistrature.

À côté du concours d'accès au stage judiciaire et de l'examen d'aptitude professionnelle, la loi du 15 juin 2001 avait déjà instauré une troisième voie d'accès à la magistrature: il s'agissait de l'examen oral d'évaluation.

Cette voie d'accès supplémentaire permettait aux avocats ayant une expérience de 20 ans au moins au barreau, ou de 15 ans au barreau suivis de 5 ans dans une fonction nécessitant une bonne connaissance du droit, de se porter candidat à des fonctions de juge au tribunal de première instance, au tribunal du travail ou au tribunal de commerce.

Préalablement, le Conseil supérieur de la Justice intervenait non seulement pour décider si le demandeur remplissait les conditions de recevabilité, mais également pour lui délivrer, après l'examen oral d'évaluation, une autorisation à se porter candidat à une nomination.

Les articles 3, 5 et 6 de la loi du 15 juin 2001, relatifs à la troisième voie d'accès, ont cependant été annulés par la Cour d'arbitrage dans un arrêt du 28 janvier 2003.

Sans remettre en cause le principe même de cette «troisième voie», la Cour d'arbitrage a estimé qu'elle ne pouvait être ouverte que dans une très faible proportion, sous peine de méconnaître les objectifs que le législateur s'est fixés et de tromper les attentes légitimes de ceux qui se soumettent aux épreuves du concours ou de l'examen.

En effet, les stagiaires judiciaires, après avoir réussi le concours donnant accès au stage et accompli celui-ci, tout comme les personnes qui ont présenté l'examen d'aptitude professionnelle, risquaient de se voir confrontés à de nouveaux concurrents, et ce dans une mesure difficilement chiffrable et prévisible.

ingediend als een wetsontwerp van de regering (stuk Kamer, nr. 51-1247/1).

Het werd op 23 december 2004 aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers, met 99 tegen 15 stemmen.

Het werd op 24 december 2004 overgezonden aan de Senaat.

De commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 11 en 18 januari, en 1 februari 2005.

## II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE MINISTER VAN JUSTITIE

Het voorliggende wetsontwerp is erop gericht om een derde toegangsweg tot de magistratuur mogelijk te maken.

Naast het vergelijkend toelatingsexamen tot de gerechtelijke stage en het examen inzake beroepsbekwaamheid, had de wet van 15 juni 2001 een derde toegangsweg tot de magistratuur ingesteld: het mondelinge evaluatie-examen.

Deze bijkomende toegangsweg maakte het aan de advocaten die minstens 20 jaar ervaring aan de balie hadden of minstens 15 jaar ervaring aan de balie, gevolgd door 5 jaar uitoefenen van een functie die een gedegen kennis van het recht vereist, mogelijk om zich kandidaat te stellen voor een functie als rechter in de rechtbank van eerste aanleg, in de arbeidsrechtbank of in de rechtbank van koophandel.

Voordien kwam de Hoge Raad voor de Justitie niet alleen tussenbeide om te beslissen of de aanvrager voldeed aan de voorwaarden voor ontvankelijkheid, maar ook om hem, na het mondelinge evaluatie-examen, een toestemming af te geven om zich kandidaat te stellen voor een benoeming.

De artikelen 3, 5 en 6 van de wet van 15 juni 2001 betreffende de derde toegangsweg, werden echter door een arrest van 28 januari 2003 van het Arbitragehof nietig verklaard.

Het Arbitragehof stelde het principe van deze «derde weg» niet in vraag, maar was van mening dat die slechts in beperkte mate open kon staan, op het gevaar af dat men de doelstellingen die de wetgever voor ogen had zou miskennen en dat degenen die zich aan de proeven van het vergelijkend examen of het examen onderwerpen, in hun terechte verwachtingen zouden worden teleurgesteld.

De gerechtelijke stagiairs, die geslaagd zouden zijn in het toelatingsexamen tot de gerechtelijke stage en die deze stage doorlopen hebben evenals de personen die deelnamen aan het examen inzake beroepsbekwaamheid, liepen inderdaad het risico om, op een moeilijk te becijferen en voorspelbare mate, geconfronteerd te worden met nieuwe concurrenten.

C'est la raison pour laquelle il a été décidé de restaurer cette troisième voie, largement sollicitée par les praticiens, mais en tenant compte des remarques de la Cour d'arbitrage, tout en apportant quelques modifications par rapport au texte initial, qui est pour l'essentiel repris dans ce projet.

Afin de respecter l'enseignement de la Cour d'arbitrage, le projet propose de fixer un quota de 12% du cadre par ressort de cour d'appel de magistrats pouvant être nommés selon cette voie. À propos de ce pourcentage, le Conseil d'État a estimé qu'il « ne paraît pas, *a priori*, méconnaître le sens que la Cour a entendu attacher aux termes «très faible proportion». ».

Par ailleurs, les textes annulés par la Cour d'arbitrage n'envisageaient cette troisième voie d'accès à la magistrature que pour les fonctions de juge au tribunal de première instance, au tribunal du travail ou au tribunal de commerce. Il a semblé plus cohérent et plus équitable d'ouvrir cet accès également aux fonctions de juge de paix, de juge au tribunal de police, de juge de complément, de substitut du procureur du Roi, de substitut de l'auditeur du travail ou de substitut de complément. Il s'agit respectivement de l'objet des articles 2, 4 et 6 du projet.

Afin de respecter au mieux l'esprit de l'enseignement de la Cour d'arbitrage, et non seulement sa lettre, il est prévu que la limitation des 12% est applicable également à l'intérieur de chacune des catégories visées à ces articles: la première de celles-ci est constituée des juges au tribunal de première instance, au tribunal du travail et de commerce, la seconde des juges de paix, des juges au tribunal de police ou des juges de complément, et la troisième, des substituts du procureur du Roi, de l'auditeur du travail ou des substituts de complément. Ce cloisonnement permettra de prévenir d'éventuels déséquilibres dans la manière dont le quota de 12% est utilisé.

Par ailleurs, il a également été décidé à la Chambre de prévoir une entrée en vigueur progressive de cette limite de 12%. C'est ainsi que lors de la première année, seuls 4% du cadre seront ouverts aux candidats issus de la troisième voie, 8% la deuxième année et 12% la troisième année.

Il faut relever que les conditions que doit remplir le demandeur ont été quelque peu assouplies et rendues plus cohérentes par rapport au précédent texte.

En effet, il n'est plus exigé que les 15 ans ou les 20 ans de barreaux soient ininterrompus. Par ailleurs, les 5 années éventuelles d'exercice d'une fonction nécessitant une bonne connaissance du droit peuvent avoir lieu à n'importe quel moment du cursus du

Daarom werd besloten om deze derde weg weer in te voeren, want er was grote vraag vanwege de mensen die in de praktijk staan, maar met rekening te houden met de opmerkingen van het Arbitragehof en door tegelijk enkele wijzigingen aan te brengen in vergelijking met de oorspronkelijke tekst, die voor het overgrote deel in dit ontwerp opgenomen is.

Teneinde de aanwijzingen van het Arbitragehof te respecteren, stelt het ontwerp voor om een quota vast te leggen van 12% per kader van het rechtsgebied van het hof van beroep, van magistraten die volgens deze weg kunnen worden benoemd. Over dit percentage was de Raad van State van mening dat het « op het eerste gezicht geen afbreuk lijkt te doen aan de betekenis die het Hof aan de termen «zeer beperkte mate» heeft willen geven ».

Bovendien beoogden de teksten die door het Arbitragehof werden vernietigd deze derde toegangsweg alleen voor functies als rechter in de rechtbank van eerste aanleg, de arbeidsrechtbank of de rechtbank van koophandel. Het leek coherenter en billijker te zijn om deze weg eveneens open te stellen tot de functies van vrederechter, rechter in de politierechtbank, toegevoegd rechter, substituut-procureur des Konings, substituut-arbeidsauditeur of toegevoegd substituut. Het gaat respectievelijk om wat het voorwerp is van de artikelen 2, 4 en 6 van het ontwerp.

Teneinde beter de geest en niet alleen de letter te respecteren van de aanwijzingen van het Arbitragehof, is voorzien dat de beperking tot 12% eveneens van toepassing is binnen elke van de in deze artikelen beoogde categorieën: de eerste hiervan bestaat uit de rechters in de rechtbank van eerste aanleg, in de arbeidsrechtbank en rechtbank van koophandel, de tweede uit de vrederechters, rechters in de politierechtbank of toegevoegde rechters en de derde uit de substituut-procureurs des Koning, de substituut-arbeidsauditeurs of de toegevoegde substituten. Deze afscheiding zal toelaten om een eventueel onevenwicht in de manier waarop het quota van 12% wordt gebruikt te vermijden.

Bovendien werd eveneens in de Kamer besloten om deze beperking van 12% geleidelijk in te voeren. Zo zal het eerste jaar slechts 4% van het kader opengesteld worden voor kandidaten uit de derde toegangsweg, 8% het tweede jaar en 12% het derde jaar.

Er dient op gewezen dat de voorwaarden waaraan de aanvrager in vergelijking met de vorige tekst moet voldoen enigszins versoepeld werden en logischer zijn.

Er wordt inderdaad niet meer geëist dat de 15 of 20 jaar aan de balie ononderbroken doorgingen. Verder kunnen de 5 eventuele jaren van het uitoefenen van een functie die een gedegen kennis van het recht vereist op gelijk welk moment van het curriculum van de

candidat. Enfin, il ne faut plus être toujours avocat au moment où l'on pose sa candidature.

Il ne s'agit que de conditions de recevabilité, qui autorisent simplement le dépôt de la candidature. Le Conseil supérieur de la Justice doit encore apprécier, lors de l'examen oral d'évaluation, si oui ou non le candidat peut recevoir l'autorisation de se porter candidat à une fonction de magistrat. Et lors de la nomination définitive, le Conseil supérieur de la Justice intervient à nouveau lors de la présentation des candidats.

À la suite des discussions qui ont eu lieu à la Chambre, il a également été prévu que le Conseil supérieur de la Justice sollicite, préalablement à l'examen, un avis écrit motivé d'un représentant du barreau où le candidat exerce ou a exercé sa profession, désigné par le bâtonnier. Cet avis portera notamment sur l'expérience professionnelle utile dont le candidat peut se prévaloir en tant qu'avocat pour exercer des fonctions en tant que magistrat.

Comme il a été précisé, ce projet correspond à une large demande des praticiens du droit. Cette troisième voie offre à de potentiels éléments de valeur, qui peuvent justifier d'une carrière juridique appréciable, la possibilité de venir renforcer la magistrature. Étant donné qu'ils ont atteint dans leur vie et dans leur carrière un stade au niveau duquel il est encore difficile de les motiver à présenter un examen écrit traditionnel, il fallait élaborer un autre mode de sélection afin d'encourager ces personnes à rejoindre la magistrature.

Dans son avis du 28 juin 2000, relatif la première version de la troisième voie d'accès, le Conseil supérieur de la Justice (CSJ) avait estimé que cette mesure était justifiée. En bref, le CSJ précisait que :

- le projet encourageait certains avocats expérimentés à se porter candidats pour des fonctions de juge alors qu'ils ne l'auraient pas fait sans cette troisième voie;

- cela allait élargir le champ de recrutement pour le siège;

- cela modulerait le recrutement en fonction des âges et de l'expérience professionnelle;

- cela éviterait les critiques formulées à l'égard du recrutement de la magistrature en France;

- cela permettra de se rapprocher du système anglais dont on souligne l'efficacité;

- le projet générera une plus grande mobilité.

kandidaat gebeuren. Tot slot moet men niet altijd meer advocaat zijn op het moment dat men zich kandidaat stelt.

Het gaat alleen over de voorwaarden van ontvankelijkheid, die gewoon toelaten dat de kandidatuur ingediend wordt. De Hoge Raad voor de Justitie moet daarna, tijdens het mondelinge evaluatie-examen, nog beoordelen of de kandidaat al dan niet de toelating krijgt om zich kandidaat te stellen voor een functie als magistraat. En de Hoge Raad voor de Justitie komt opnieuw tussen bij het voorstellen van de kandidaten.

Als gevolg van de besprekingen in de Kamer werd ook bepaald dat de Hoge Raad voor de Justitie voor het examen vraagt om een schriftelijk gemotiveerd advies van een vertegenwoordiger van de balie waar de kandidaat zijn beroep uitoefent of heeft uitgeoefend en die aangewezen is door de stafhouder. Dit advies zal met name betrekking hebben op de nuttige beroepservaring waarop de kandidaat zich kan beroepen als advocaat om de functie van magistraat uit te oefenen.

Zoals kandidaten werd gepreciseerd, komt dit ontwerp overeen met een grote vraag afkomstig van de rechtspractici. Deze derde weg biedt aan potentieel waardevolle elementen, die op een aanzienlijke juridische carrière kunnen bogen, de mogelijkheid om de magistratuur te versterken. Aangezien ze in hun leven en in hun carrière een stadium hebben bereikt op welk niveau het nog moeilijk is om hen te motiveren deel te nemen aan het traditionele schriftelijke examen, moest men een andere manier van selecteren uitwerken, teneinde deze personen aan te zetten om zich bij de magistratuur te voegen.

In zijn advies van 28 juni 2000 betreffende de eerste versie van de derde weg, was de Hoge Raad voor de Justitie van mening dat deze maatregel gerechtvaardigd was. In het kort preciseerde de HRJ het volgende:

- het ontwerp moedigde bepaalde ervaren advocaten aan om zich kandidaat te stellen als rechter, terwijl ze dat zonder deze derde weg niet zouden gedaan hebben;

- dat dit het rekruteringsveld voor de zetel zou verruimen;

- dat dit de rekrutering in functie van leeftijden en professionele ervaring zou moduleren;

- dat dit kritiek zou voorkomen over de rekrutering van de magistratuur zoals dat in Frankrijk gebeurde;

- dat dit zou toelaten om dichter bij het Britse systeem te komen, waarvan men de efficiëntie onderstreept;

- dat het ontwerp tot een grotere mobiliteit zou leiden.

Enfin, le CSJ précisait d'une part qu'il interviendrait à deux reprises avant que l'avocat puisse se porter candidat et que d'autre part, les barreaux rendent obligatoire la formation permanente, de sorte que la qualité des candidats qui seront nommés sera garantie.

La ministre souhaite rencontrer la préoccupation légitime des stagiaires judiciaires. Ceux-ci se soumettent à un concours qui nécessite un réel investissement de leur part, et suivent ensuite une formation de 18 ou de 36 mois, éventuellement prolongeables de deux périodes de 6 mois.

Pour autant qu'ils donnent satisfaction à l'issue de leur stage, tout doit être mis en œuvre pour que ces stagiaires puissent être nommés. Ceux-ci craignent que l'ouverture de la troisième voie n'ait pour conséquence que certains ne puissent pas être nommés à l'issue de leur stage.

À cet égard, la ministre souhaiterait préciser deux éléments.

Premièrement, au jour d'aujourd'hui, les hypothèses dans lesquelles un stagiaire n'a pas été nommé à l'issue de son stage, éventuellement prolongé, sont rarissimes. Elles sont en outre souvent dues au nombre réduit de places pour lesquelles un stagiaire a posé sa candidature ou au choix du stagiaire lui-même d'une autre profession.

En deuxième lieu, le gouvernement dispose du moyen adéquat pour éviter que cette situation ne se présente: le nombre de stagiaires judiciaires qui sont admis au stage judiciaire est fixé chaque année par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

À titre illustratif, cela fait deux ans que ce nombre est fixé à 27 néerlandophones et 23 francophones. Il est dès lors possible d'anticiper les besoins en terme de magistrats et de moduler en conséquence le nombre de stagiaires judiciaires à l'entrée.

Pour conclure, la ministre souhaiterait citer les considérants de deux arrêts de la Cour d'arbitrage.

Le premier, qui est le considérant B.12 de l'arrêt du 28 janvier 2003 dispose que: «En dispensant cette catégorie de personnes (les avocats) de l'examen d'aptitude professionnelle, le législateur est resté fidèle à la conception souvent réaffirmée et partagée par de nombreux États selon laquelle la pratique du barreau permet d'acquérir les qualités psychologiques, humaines et juridiques que doivent posséder les juges.»

Le second, qui est le considérant n° B.31 de l'arrêt n° 116 du 30 juin 2004 dispose quant à lui que: «L'expérience du barreau présente des caractéristiques spécifiques que ne revêt aucune expérience acquise dans d'autres professions juridiques. Cette

Tot slot preciseerde de HRJ enerzijds dat hij tweemaal zou tussenkomen alvorens de advocaat zich kandidaat kan stellen en dat de balies anderzijds de permanente vorming verplicht maken, zodat de kwaliteit van de kandidaten die worden benoemd zal gegarandeerd zijn.

De minister wenst tegemoet te komen aan de rechtmatige bezorgdheid van de gerechtelijke stagiaires. Die onderwerpen zich aan een vergelijkend examen waarvoor ze serieus moeten investeren en daarna volgen ze een opleiding van 18 of 36 maanden, eventueel verlengbaar met twee perioden van 6 maanden.

Indien ze na het vervullen van hun stage genoegdoening geven, moet alles in het werk worden gesteld om deze stagiaires te kunnen benoemen. Zij vrezen dat het openen van de derde weg voor sommigen onder hen tot gevolg heeft dat ze na het beëindigen van hun stage niet kunnen worden benoemd.

In dit opzicht wenst de minister twee elementen te preciseren.

In de eerste plaats zijn de hypothesen waarbij een stagiair niet werd benoemd na zijn eventueel verlengde stage uiterst zelden voorgekomen. Bovendien is dit vaak te wijten aan het feit dat er maar een beperkt aantal plaatsen zijn waarvoor de stagiair zich kandidaat stelde of omdat de stagiair zelf voor een ander beroep koos.

In de tweede plaats beschikt de regering over een aangepast middel om te vermijden dat deze situatie zich zou voordoen: het aantal gerechtelijke stagiaires die toegelaten worden tot de gerechtelijke stage werd elk jaar vastgelegd bij een in de Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

Ter illustratie: sedert twee jaar is dit aantal vastgelegd op 27 Nederlandstaligen en 23 Franstaligen. Het is dus mogelijk om te anticiperen op de noden aan magistraten en om bijgevolg het aantal gerechtelijke stagiaires bij aanvang van het gerechtelijk jaar te moduleren.

Tot slot wenst de minister nog de overwegingen citeren van twee arresten van het Arbitragehof.

De eerste overweging is punt B.12 van het arrest van 28 januari 2003 dat stelt dat: «Door die categorie van personen (de advocaten) vrij te stellen van het examen inzake beroepsbekwaamheid, is de wetgever trouw gebleven aan de steeds opnieuw bevestigde en door tal van Staten gedeelde opvatting volgens welke de praktijk aan de balie het mogelijk maakt de psychologische, menselijke en juridische kwaliteiten te verwerven die de rechters moeten bezitten.»

De tweede overweging, is punt B.31 van arrest nr. 116 van 30 juni 2004 dat stelt dat: «De ervaring aan de balie heeft specifieke kenmerken die men niet aantreft in om het even welke ervaring opgedaan in andere juridische beroepen. Die specifieke kenmer-

spécificité tient au fait que l'expérience du barreau apporte par excellence la connaissance d'une série de réalités auxquelles est également confronté le magistrat dans l'exercice de ses fonctions, ce qui lui donne notamment une meilleure compréhension du déroulement de la procédure judiciaire et du rôle des collaborateurs de la justice, une meilleure connaissance des justiciables ainsi qu'une meilleure perception de la notion de débat contradictoire et du principe des droits de la défense. La pratique du barreau permet dès lors d'acquérir les qualités psychologiques, humaines et juridiques que doivent posséder les juges.»

Le projet à l'examen s'inscrit résolument dans cette conception.

### III. AUDITION DE REPRÉSENTANTS DES STAGIAIRES JUDICIAIRES

#### A. Exposé de M. Van Ransbeeck

La ministre a déposé un projet qui crée une troisième voie permettant d'accéder à la magistrature. Les personnes qui justifient de 20 années d'expérience en tant qu'avocat ou de 15 années d'expérience en tant qu'avocat plus 5 années d'expérience juridique pertinente autre que celle d'avocat seraient ainsi dispensées du concours d'admission au stage judiciaire et de l'examen d'aptitude professionnelle. Après avoir réussi un examen oral, ces personnes seraient autorisées à postuler des postes vacants dans la magistrature. Cette possibilité serait ouverte dans d'autres pays européens et constituerait une nouvelle source de candidats potentiels à la magistrature qui, en temps normal, ne seraient pas tentés de participer à l'examen.

La Cour d'arbitrage aurait reconnu cette possibilité, mais elle a estimé que la loi en question n'était pas licite parce qu'elle ne limitait pas l'afflux de magistrats par ce canal. La ministre estime que ce problème est à présent résolu en ce que son projet de loi indique clairement que les lauréats de cette nouvelle épreuve orale ne peuvent se voir attribuer, par ressort, plus de 12% du nombre total de mandats.

Il ressort du système proposé par la ministre que cette nouvelle forme d'examen (épreuve orale) serait en tout cas plus facile parce que l'on peut considérer, selon elle, qu'après 20 années d'expérience du barreau (ou 15 + 5 années), les intéressés ont automatiquement acquis de très nombreuses aptitudes qu'il n'y a par conséquent plus lieu de tester.

Ce raisonnement se heurte à de nombreuses objections :

— Tout d'abord, il n'y a aucune indication objective qu'un avocat comptant 20 années d'expérience

ken houden verband met het feit dat ervaring aan de balie bij uitstek de kennis meebrengt van een aantal werkelijkheden waarmee ook een magistraat in zijn ambtsuitoefening wordt geconfronteerd, wat hem onder meer een beter inzicht verleent in het verloop van de gerechtelijke procedure en in de rol van de medewerkers van het gerecht, een betere kennis van de rechtsonderhorigen, een beter aanvoelen van het begrip van het contradictoir debat en van het beginsel van de rechten van de verdediging. De praktijk aan de balie maakt het dan ook mogelijk de psychologische, menselijke en juridische kwaliteiten te verwerven die de rechters moeten bezitten.»

Het voorliggende past perfect binnen deze opvatting.

### III. HOORZITTING MET VERTEGENWOORDIGERSVANDEGERECHTELIJKESTAGIAIRS

#### A. Uiteenzetting van de heer Van Ransbeeck

De minister heeft een ontwerp ingediend waardoor een derde mogelijke ingangsweg tot de magistratuur wordt gecreëerd. Zo zouden advocaten met 20 jaar ervaring of advocaten met 15 jaar ervaring aangevuld met 5 jaar andere relevante juridische ervaring, vrijgesteld worden van de examens voor de gerechtelijke stage en de examens betreffende de beroepsbekwaamheid. Zij zouden gemachtigd kunnen worden om na een mondelinge proef mee te postuleren voor vacante magistratenbetrekkingen. Deze mogelijkheid zou in andere Europese landen gelden en zou een nieuwe bron van mogelijke magistraten aanboren die anders niet geneigd zouden zijn om deel te nemen aan het examen.

Het Arbitragehof zou deze mogelijkheid erkend hebben, maar vond de desbetreffende wet niet geoorloofd omdat er geen beperking op de instroom van dit kanaal bestond. De minister meent dat dit euvel is opgelost doordat in haar wetsontwerp duidelijk wordt aangegeven dat per rechtsgebied maximaal 12% van alle mandaten aan de geslaagden van deze nieuwe mondelinge proef toegewezen kunnen worden.

Uit het systeem dat door de minister wordt voorgesteld blijkt dat deze nieuwe examenvorm (mondelinge proef) alleszins makkelijker zou zijn omdat zij meent dat er van uitgegaan kan worden dat na 20 jaar balie-ervaring (of 15 jaar + 5 jaar) een heel groot aantal bekwaamheden sowieso verworven zouden zijn en bijgevolg niet meer getest moeten worden.

Ondanks deze redengeving bestaan hierop heel wat bezwaren :

— In eerste instantie bestaat er geen enkele objectieve aanwijzing dat een advocaat met 20 jaar erva-

possède d'office certaines aptitudes justifiant de le soumettre à un examen moins approfondi. Lorsque l'on demande des précisions sur le contenu de ces aptitudes dont devrait disposer un avocat comptant 20 ans d'expérience, on obtient généralement comme réponse qu'un tel avocat possède une longue expérience de la vie et beaucoup de psychologie. Premièrement, il n'est pas certain que tous les avocats qui ont 20 ans d'expérience du barreau possèdent ces qualités. Deuxièmement, force est de constater que pareilles aptitudes ne sont pas liées à l'âge. Enfin, il convient de remarquer que ce ne sont en tout cas pas ces aptitudes qui sont évaluées lors du concours écrit d'accès au stage judiciaire ni lors de l'examen d'aptitude professionnelle. En conséquence, on saisit mal pourquoi il faudrait dispenser de l'examen écrit les avocats qui justifient de 20 années d'expérience. En effet, les aptitudes d'expression écrite, de logique et d'esprit de synthèse ne sont pas davantage des qualités que tous les avocats possèdent automatiquement au bout de 20 années d'expérience et qui doivent d'office être testées. Seul un examen écrit permettra d'évaluer objectivement ces compétences.

— Le critère en vertu duquel les avocats qui ont 20 ans d'expérience sont, par définition, si précieux qu'il faut leur ouvrir l'accès à la magistrature en les soumettant à un examen plus facile, est arbitraire. En effet, ce n'est pas parce qu'ils ont 20 ans d'expérience que ces avocats ont, par définition, une connaissance universelle approfondie du système juridique. Il y par exemple des avocats qui, pendant 20 ans, ont fait exclusivement de la consultance et qui n'ont dès lors qu'une expérience limitée (voire inexistante) des tribunaux, des huissiers de justice et des autres services et institutions intervenant dans le cadre de la procédure. L'on ne peut absolument pas partir du principe qu'un bon avocat sera par définition un bon juge magistrat du parquet.

— La Cour d'arbitrage a elle-même indiqué que cette troisième voie ne peut être utilisée qu'en des circonstances exceptionnelles car il existe des personnes exceptionnelles que l'on doit éventuellement pouvoir attirer dans la magistrature et pour lesquelles le système d'examen constitue un seuil infranchissable. Mais cette catégorie de personnes éminentes ne se sentira pas davantage encline à se soumettre à un examen oral. Il est en outre particulièrement curieux d'affirmer que tout avocat possédant 20 années d'expérience a une valeur à ce point exceptionnelle qu'il devrait être admis dans la magistrature par le biais de cette «procédure plus souple».

— On montre en l'occurrence une parodie du système d'examen d'aptitude professionnelle. Les avocats qui ont une précieuse expérience professionnelle de 10 années devraient, quant à eux, présenter un examen particulièrement ardu, tandis que ceux qui ont 20 ans d'expérience du barreau en seraient dispensés. Prétendre que les avocats ayant 20 ans

ring sowieso bepaalde bekwaamheden bezit waardoor deze minder diepgaand geëxamineerd moet worden. Wanneer wordt geïnformeerd naar de inhoud van deze bekwaamheden waarover een advocaat met 20 jaar ervaring zou moeten beschikken, dan wordt meestal verwezen naar het feit dat een dergelijke advocaat over veel levenservaring en psychologisch doorzicht beschikt. Vooreerst staat het niet vast dat iedere advocaat met 20 jaar balie-ervaring over deze kwaliteiten beschikt. Als tweede punt moet vastgesteld worden dat dergelijke vaardigheden niet gelinkt zijn aan de leeftijd. Ten slotte zij opgemerkt dat deze vaardigheden alleszins niet getest worden in het schriftelijk examen van het gerechtelijk stage-examen of het examen inzake beroepsbekwaamheid. Bij gevolg valt niet in te zien waarom advocaten met 20 jaar ervaring vrijgesteld moeten worden van het schriftelijk examen. Immers, schrijfvaardigheid, logisch doorzicht en synthesevermogen zijn evenmin elementen die automatisch aanwezig zijn bij alle advocaten met 20 jaar ervaring en die zonder meer getest moeten worden. Dit laatste kan alleen objectief gebeuren door middel van een schriftelijk examen.

— Het criterium dat advocaten met twintig jaar ervaring per definitie dermate waardevol zijn dat zij toegang moeten krijgen via een gemakkelijker examen, is arbitrair. Immers, advocaten met 20 jaar ervaring hebben niet per definitie een diepgaande *allround-kennis* van het rechtssysteem. Zo zijn er bijvoorbeeld advocaten die gedurende twintig jaar enkel aan *consultancy* hebben gedaan en zodoende slechts beperkte (of geen) ervaring hebben met de rechtbank, gerechtsdeurwaarders en andere diensten en instellingen die betrokken zijn in het kader van de rechtspleging. Er kan nu eenmaal niet uitgegaan worden van het criterium dat een goede advocaat per definitie een goede rechter-parketmagistraat zal zijn.

— Het Arbitragehof heeft zelf aangegeven dat een dergelijke derde weg slechts in uitzonderlijke omstandigheden kan gebruikt worden. Er bestaan inderdaad uitzonderlijke mensen die eventueel aangetrokken moeten kunnen worden en voor wie het examensysteem een onoverkomelijke drempel is. Doch deze categorie van de allergrootsten gaat zich evenmin geroepen voelen om zich te onderwerpen aan een mondelinge proef. Bovendien is het bijzonder eigenaardig om te stellen dat iedere advocaat met 20 jaar ervaring dermate uitzonderlijk waardevol is dat hij via deze «soepelere vorm» tot de magistratuur zou moeten worden aangetrokken.

— Het is een aanfluiting van het systeem van het examen inzake de beroepsbekwaamheid. Advocaten met 10 jaar waardevolle ervaring moeten wel een bijzonder zwaar examen afleggen. Nu zou dit niet meer hoeven wanneer men 20 jaar balie-ervaring heeft. Het zogezegde probleem dat advocaten met 20 jaar ervaring niet gemotiveerd kunnen worden om aan het

d'expérience ne sont pas motivés à participer à l'examen d'aptitude professionnelle, c'est soulever un faux problème. Même au bout de 20 ans d'expérience, les avocats vraiment motivés prennent part à l'examen et ils ont d'ailleurs de bonnes chances de le réussir. La troisième voie ne servira qu'à donner aussi une chance aux candidats moins motivés. Reste simplement à savoir si la justice et l'administration de la justice ont intérêt à accueillir en leur sein des personnes dont la motivation n'est pas optimale. C'est une question importante à l'heure où la crédibilité de notre appareil judiciaire (arriéré judiciaire, crédibilité des décisions, etc.) est en cause.

— L'argument selon lequel les avocats qui ont 20 ans d'expérience ne se sentent plus motivés pour participer aux examens existants ne serait-il pas plutôt une excuse pour masquer le fait qu'ils se rendent compte eux-mêmes qu'ils ne satisfont plus aux critères de sélection des magistrats que l'on applique actuellement (et qui sont, à juste titre, fort sévères)? L'instauration d'une troisième voie n'est ni plus ni moins qu'une offensive déguisée contre le système de filtrage qualitatif des magistrats à l'entrée. L'instauration de la troisième voie revient donc à battre en brèche une certaine vision de la qualité au sein de la magistrature et ce, au niveau tant de la réflexion que du travail.

— Il n'y a aucun problème de recrutement. Les stagiaires judiciaires ne peuvent être nommés en règle générale qu'après deux prolongations, ce qui montre clairement qu'il y a déjà, dans le système actuel, plus de candidats que de places disponibles. Ouvrir une troisième voie signifie qu'il y aura d'autant plus de candidats pour une même fonction. Les chances de nomination pour les stagiaires judiciaires qui ont reçu une évaluation positive (qui, notons-le, ont déjà réussi des examens et qui ont en outre accompli un stage d'une durée d'un an et demi à trois ou quatre ans) s'en trouveront donc sans doute encore plus hypothéquées. Cela revient à méconnaître totalement les «attentes légitimes» (*sic*, Cour d'arbitrage) des stagiaires et de ceux qui ont passé un examen difficile. De ce fait, les stagiaires courent un risque accru de ne pas être nommés à l'issue de leur deuxième prolongation. La réponse de la ministre à une question parlementaire concernant les perspectives d'avenir des stagiaires judiciaires prend donc une dimension prophétique puisqu'elle annonçait que les stagiaires qui n'obtiennent plus de prolongation de leur stage peuvent toujours aller pointer. Il convient en outre de souligner que les problèmes et les points sensibles concernant la non-attribution de certains postes sont en train de se résoudre d'eux-mêmes. Citons par exemple le problème du manque de candidats bilingues qui est en voie de résolution, étant donné que l'examen linguistique a produit suffisamment de lauréats. Il subsistera toujours des problèmes isolés et l'ouverture de cette nouvelle procédure de nomination n'y changera rien.

examen beroepsbekwaamheid mee te doen, is een vals probleem. Echt gemotiveerde advocaten met 20 jaar ervaring doen wel mee met het examen en hebben zelfs goede slaagkansen. De derde weg is alleen van aard om minder gemotiveerde kandidaten ook nog een kans te geven. De vraag is alleen of justitie en de rechtsbedeling gediend zijn met mensen waarvan de motivatie niet optimaal is. Dit is een belangrijke vraag in een context waar de geloofwaardigheid van ons rechtsbestel ter discussie staat (gerechtelijke achterstand, geloofwaardigheid van de beslissingen, ...).

— Is het argument dat advocaten met 20 jaar ervaring zich niet meer gemotiveerd voelen om een van de bestaande examens af te leggen niet veeleer een excuus voor het feit dat zij zelf beseffen dat zij niet aan de huidig geldende (en terecht strenge) selectiestandaarden voor magistraten voldoen? Het invoeren van een derde weg is niet meer of niet minder dan een gemaskeerde aanval op het huidig geldend systeem van kwaliteitsbewaking op de instroom van nieuwe magistraten. Het invoeren van de derde weg staat dus gelijk met het ondergraven van de visie van kwaliteitsgericht denken en werken in de magistratuur.

— Er is geen probleem van instroom. De gerechtelijke stagiairs kunnen meestal pas benoemd worden na twee verlengingen. Dit toont duidelijk aan dat er binnen het bestaande systeem reeds meer kandidaten zijn dan beschikbare plaatsen. Een derde weg openen betekent dat er nog zoveel meer kandidaten zullen zijn voor een plaats. Hierdoor worden de benoemingskansen van de positief geëvalueerde gerechtelijke stagiairs (die *nota bene* wel al examens hebben doorstaan en die bovendien dan nog eens anderhalf tot drie of vier jaar stage hebben gelopen) mogelijk nog meer gehypothekeerd. Hierdoor worden de «rechtmatig gewekte verwachtingen» (*sic*, Arbitragehof) van de stagiairs en diegenen die wel een zwaar examen hebben afgelegd volledig miskend. De kans dat stagiairs na hun tweede verlenging niet benoemd geraken wordt dus groter. Het antwoord van de minister op een parlementaire vraag over de toekomstkansen van de gerechtelijke stagiairs krijgt dan ook een profetische betekenis wanneer zij stelde dat de stagiairs nog steeds kunnen gaan stempelen indien zij niet meer verlengd kunnen worden. Bovendien moet worden opgemerkt dat de problemen en de pijnpunten met betrekking tot de niet-invulling van bepaalde plaatsen zichzelf aan het oplossen is. Zo bijvoorbeeld is het probleem van het gebrek aan tweetalige kandidaten aan het wegebben doordat er voldoende geslaagden zijn van het taalexamen. Geïsoleerde problemen zullen altijd blijven bestaan en het openen van een dergelijke nieuwe benoemingspiste zal hieraan niets verhelpen.



— Le Conseil d'État a soulevé l'argument suivant : y a-t-il une différence objective entre des avocats possédant 20 ans d'expérience et d'autres juristes professionnels comptant également 20 ans d'expérience juridique pertinente (notaires, avocats des organisations syndicales devant les juridictions du travail, consultants, juristes de parquet et référendaires) ? Il n'y a pas de différence objective. Cet argument pourrait même justifier une nouvelle procédure devant la Cour d'arbitrage.

— On peut tenir un raisonnement analogue en ce qui concerne la distinction qui est faite entre les avocats possédant 20 ans d'expérience et ceux qui n'en possèdent que 10. Cette dernière catégorie vaut-elle moins que la première ? Ici non plus, il n'y a pas de critère objectif. Du reste, la pratique montre que les avocats comptant 10 années ou plus d'expérience du barreau ou de toute autre expérience juridique n'hésitent pas à présenter l'examen d'aptitude professionnelle ou même à s'engager dans un stage judiciaire ! Ces personnes ne prouvent-elles pas de la sorte qu'elles possèdent bel et bien cette fameuse motivation si nécessaire ?

— Relevons ensuite l'incohérence par rapport à l'intention initiale du législateur lorsqu'il a instauré l'examen d'aptitude professionnelle et le stage judiciaire. Nous venons d'un système dans lequel les avocats expérimentés pouvaient d'office se porter candidats à un poste dans la magistrature. En 1991, le législateur a abandonné ce système parce qu'il voulait que les nominations se fassent d'une manière parfaitement objective. L'on voulait éliminer toute trace de subjectivité et d'immixtion politique (cf. le perpétuel reproche à propos des nominations politiques). En instaurant un examen préalable purement oral (ce qui revient à rendre l'examen moins difficile et moins exigeant), l'on rouvre la porte que l'on avait voulu fermer au début des années '90 et l'on va organiser un examen qui ne pourra jamais être considéré comme objectif. L'instauration de cet examen ne manquera pas de donner l'impression que la justice en est revenue au stade des nominations politiques. Selon nous, l'adage « *justice must not only be done, it must also be seen to be done* » peut s'appliquer ici par analogie.

— Il y a eu malheureusement par le passé trop de cas où des avocats expérimentés (comptant plus de 20 ans d'expérience du barreau) ont été nommés parce qu'ils représentaient un danger pour leurs clients ou pour eux-mêmes. Une autre pratique consistait à aiguiller vers la magistrature un avocat dont la pratique était toujours quasi inexistante après plusieurs années, afin d'éviter ainsi un drame social. À un moment donné, cela a d'ailleurs valu à la magistrature (souvent à juste titre, hélas) la réputation de servir en fait de filet social ou d'organisme de sécurité sociale du barreau.

— Het argument van de Raad van State : bestaat er een objectief onderscheid tussen advocaten met 20 jaar ervaring en andere juridische beroepen met eveneens 20 jaar zeer relevante juridische ervaring (cf. notarissen, pleiters van de vakbonden voor de arbeidsrechtbanken, consultants, parketjuristen en referendarissen) ? Een objectief onderscheid bestaat echter niet. Dit argument is zelfs van aard om opnieuw een procedure voor het Arbitragehof te rechtvaardigen.

— Een gelijkaardige redenering kan gemaakt worden met betrekking tot het gemaakte onderscheid tussen advocaten met 10 en 20 jaar ervaring. Is de laatste categorie inderdaad meer waardevol dan de eerste categorie ? Ook hier bestaat geen objectief onderscheid. Trouwens, de praktijk toont aan dat advocaten met 10 of meer jaren balie- of andere juridische ervaring, niet te beroerd zijn om het examen beroepsbekwaamheid af te leggen of om zelfs de gerechtelijke stage aan te vatten ! Getuigen juist deze mensen niet van de o zo vereiste motivatie ?

— Inconsequentie met de oorspronkelijke bedoelingen van de wetgever voor het invoeren van het examen inzake beroepsbekwaamheid en voor de gerechtelijke stage. We komen van een systeem waar advocaten met ervaring sowieso kandidaat konden zijn voor de magistratuur. Er is in 1991 van afgestapt omdat men de benoemingen op een volledig objectieve wijze wilde laten verlopen. Men wou afstappen van iedere zweem van subjectiviteit en politieke inmenging (cf. het voortdurende verwijt van de politieke benoemingen). Door het invoeren van vooreerst een louter mondelinge proef (door bijgevolg het examen minder moeilijk en lastig te maken) opent men terug de poort die men begin de jaren negentig heeft willen sluiten en gaat men een examen organiseren dat nooit als objectief zal kunnen worden beschouwd. De invoering van dit examen zal mogelijk de schijn doen herleven dat de politieke benoemingen in justitie opnieuw worden ingevoerd. Bij analogie kan ons inziens het adagium « *justice must not only be done, it must also be seen to be done* » ook hier toepassing vinden.

— In het verleden zijn er jammer genoeg te veel gevallen geweest waar advocaten met ervaring (meer dan 20 jaar balie) benoemd werden omdat zij een gevaar vormden voor hun cliënten of voor zichzelf. Een andere praktijk was het devieren van een advocaat wiens praktijk na een aantal jaren nog steeds niets voorstelde naar de magistratuur om zo een sociaal drama te vermijden. Hierdoor heeft de magistratuur op een bepaald moment (en jammer genoeg vaak terecht) het etiket gekregen dat zij in feite dienst deed als het sociaal vangnet of de socialezekerheidsinstelling van de advocatuur.

En outre, on a même utilisé la magistrature par le passé pour accorder aux membres loyaux du « personnel politique » une récompense ultime leur permettant de couler des jours paisibles jusqu'à leur retraite tout en se constituant un supplément de droits de pension. Ces pratiques étaient particulièrement blessantes pour la grande majorité des magistrats qui, au cours de cette période, avaient conquis leur place dans la magistrature grâce à leur compétence et à leurs mérites. Depuis l'instauration du système d'examen actuel, ces pratiques — qui ont nui à la crédibilité de la justice en général — ont été abandonnées. La réintroduction de la troisième voie ne manquera pas d'influencer la manière dont le justiciable perçoit la justice. Cela jetterait à nouveau le discrédit sur les nominations judiciaires.

— Est-ce bien la meilleure solution? Ne serait-il pas préférable d'examiner le profil des candidats qui ont déjà réussi l'examen d'aptitude professionnelle? Peut-être y a-t-il déjà suffisamment de candidats répondant à ce profil dans la réserve actuelle de l'examen d'aptitude professionnelle. Ne vaudrait-il pas mieux, si l'on souhaite utiliser cette réserve, inciter ces personnes à poser quand même leur candidature, plutôt que d'instaurer une nouvelle forme d'examen?

— Si l'on peut constater objectivement que la participation à un examen pose problème aux avocats d'un certain âge, alors il est préférable, selon M. Van Ransbeeck, d'évaluer le système et le fonctionnement de l'examen d'aptitude professionnelle plutôt que de mettre en place une procédure parallèle tout à fait nouvelle.

— La règle fixant à 12% au maximum la proportion de personnes pouvant être nommées parmi les lauréats de cet examen oral est tout à fait arbitraire. Le gouvernement avait fixé initialement la barre à 20% et l'inspecteur des finances à 10%. On fixa finalement leur proportion à 12%, dans un esprit de compromis, ce qui est un chiffre très élevé. Or, on sait que la Cour d'arbitrage a affirmé explicitement que l'on ne pourrait recourir qu'exceptionnellement à la « troisième voie » dans le cadre de notre système, pour attirer des personnalités exceptionnelles. La proportion de 12% des nominations au maximum est si énorme que les chances des autres candidats qui ont réussi, eux, les divers examens, sont gravement réduites. Il ne s'agit pas d'une procédure exceptionnelle; l'application du seuil en question témoigne clairement d'une volonté de procéder à de très nombreuses nominations (politiques?).

— On ne dispose actuellement d'aucune indication au sujet du contenu de l'examen oral. Le Conseil supérieur de la Justice bénéficie d'un pouvoir d'appréciation particulièrement étendu, qui n'est pas encore limité par des critères d'évaluation stricts (le

Tevens is de magistratuur in het verleden zelfs gebruikt als de ultieme beloning voor loyaal «politieke personeelsleden» die zo op een rustige en ontspannen wijze hun dagen konden slijten tot hun pensioen terwijl zij nog wat extra pensioenrechten konden opbouwen. Deze praktijken waren bijzonder kwetsend voor de grote meerderheid van de magistraten die in die periode wel op basis van bekwaamheid en verdienste hun plaats in de magistratuur hebben verdiend. Sinds de invoering van het huidig geldende examensysteem, zijn deze praktijken — die de geloofwaardigheid van justitie in het algemeen hebben aangetast — naar de geschiedenisboeken verwezen. Door de herinvoering van de derde weg zal dit zonder meer een gevolg hebben op de perceptie van justitie door de rechtzoekende. De gerechtelijke benoemingen zouden dan opnieuw in een kwalijk daglicht gesteld worden.

— Is dit wel de beste oplossing? Zou men niet beter kijken naar het profiel van diegenen die momenteel wel geslaagd zijn voor het examen inzake de beroepsbekwaamheid. In de huidige reserve van het examen inzake de beroepsbekwaamheid zijn er misschien reeds voldoende mensen die aan dit profiel beantwoorden. Indien men die wil laten instromen, zou men dan niet beter deze mensen aansporen om toch hun kandidatuur in te dienen in plaats van een nieuwe examenvorm in te voeren?

— Indien objectief kan worden vastgesteld dat er een probleem zou bestaan bij de oudere advocaten om deel te nemen aan een examen, dan is het volgens de heer Van Ransbeeck beter om het systeem en het functioneren van het examen inzake beroepsbekwaamheid te evalueren in plaats van een volledig nieuwe en parallelle procedure in te voeren.

— De grens dat maximaal 12% van de benoemingen geput mogen worden uit de geslaagden voor dit mondelinge examen is totaal arbitrair. De regering had aanvankelijk 20% voor ogen, de inspecteur van financiën 10%. Het compromis is uiteindelijk 12% geworden. Dit is een ontzettend hoog getal, daar waar het Arbitragehof uitdrukkelijk heeft gesteld dat in ons systeem de « derde weg » uitzonderlijk zou moeten zijn om op die manier uitzonderlijke mensen te kunnen aantrekken. Maximaal 12% van de benoemingen is een enorm aantal dat, nogmaals, de kansen van de andere kandidaten die wel de verschillende examens hebben doorlopen, enorm benadeelt. Dit is geen uitzonderingsprocedure, door zo een drempel is het duidelijk de bedoeling om een zeer groot aantal (politieke?) benoemingen te laten doorgaan.

— Met betrekking tot de inhoud van de mondelinge proef bestaat er momenteel geen enkele indicatie. Aan de Hoge Raad voor de Justitie wordt een bijzonder ruime appreciatiebevoegdheid gegeven, momenteel nog niet afgebakend door het bepalen van

projet de loi vise également à régler les modalités, l'organisation et les conditions de l'examen oral par arrêté royal). On ne peut pas parler dès lors, actuellement, d'un examen d'une qualité équivalente à celle des examens existants. Cela aussi ne peut que nuire à la crédibilité de la politique de nomination dans la magistrature et à la crédibilité de la magistrature en général.

— La ministre souligne que les avocats qui comptent 20 ans d'expérience ont acquis de nombreuses aptitudes complémentaires, grâce auxquelles ils constituent un vivier de candidats magistrats particulièrement intéressant. C'est la raison pour laquelle il faut écouter et simplifier la procédure de sélection, de manière à les inciter à poser leur candidature. En résumé, l'idée qui sous-tend la troisième voie est d'«instiller» un complément de sagesse et d'entendement psychologique au sein de la magistrature. Une expérience de 20 ans n'est toutefois pas automatiquement garante de sagesse et d'entendement psychologique.

De plus, le volet écrit des examens de stagiaire judiciaire et de l'examen d'aptitude professionnelle ne permet pas d'apprécier l'expérience ni le sens de la psychologie. Ces modules servent à évaluer de manière objective l'esprit de synthèse, les connaissances juridiques et les aptitudes rédactionnelles des candidats. Ces dernières sont des aptitudes importantes que doivent posséder également les candidats qui souhaitent trouver un emploi dans la magistrature par la troisième voie. Elles ne sont pas davantage considérées comme automatiquement acquises après une expérience de 20 ans en tant qu'avocat. Bref, il y a ici aussi une iniquité susceptible d'entraîner l'annulation de la loi en projet.

— Les vacances d'emploi publiées et les récentes nominations montrent qu'il n'y a qu'une (faible) pénurie de candidats à certaines fonctions spécialisées (notamment des fiscalistes) et à certaines fonctions requérant le bilinguisme (ce problème est même sur le point d'être résolu). Il n'y a en revanche aucune pénurie de candidats aux fonctions visées par le projet de loi. Reste à savoir par ailleurs si ces potentiels éléments de valeur, qui peuvent justifier d'une «carrière juridique appréciable», se sentent appelés à mettre leur excellente connaissance et expérience du droit au service de quelques parquets en sous-effectif ...

— L'argument selon lequel les stagiaires judiciaires et les lauréats de l'examen d'aptitude professionnelle récemment nommés sont trop jeunes, n'est pas pertinent. L'âge moyen des stagiaires judiciaires qui ont commencé en 2002 était de 32 ans. Cela signifie, par voie de conséquence, que même des quadragénaires ou des personnes qui approchent de la quarantaine décident d'opter pour le stage judiciaire (peu

strikte beoordelingscriteria (het wetsontwerp stelt ook voor de wijze, organisatie en voorwaarden betreffende de inhoud van de mondelinge proef bij koninklijk besluit te regelen). Bijgevolg kan nu onmogelijk gesproken worden van een kwalitatief gelijkwaardige proef in vergelijking met de bestaande examens. Alweer, dit kan alleen de geloofwaardigheid van het benoemingsbeleid in de magistratuur en de geloofwaardigheid van de magistratuur in het algemeen, in het gedrang brengen.

— De minister geeft aan dat een advocaat met 20 jaar ervaring bijzonder veel bijkomende vaardigheden heeft, waardoor deze groep bijzonder aantrekkelijk is om kandidaten uit te putten voor de magistratuur. Om die reden moeten deze mensen geselecteerd worden via een minder omslachtige procedure om hen te motiveren zich kandidaat te stellen. Kortom, het idee dat aan de derde weg ten grondslag ligt is om meer levenswijsheid en psychologisch doorzicht binnen te halen in de magistratuur. Dit idee is niet correct. Levenswijsheid en psychologisch doorzicht volgen niet automatisch uit 20 jaar ervaring.

Bovendien toetst het schriftelijke deel van de examens van gerechtelijk stagiair en het examen beroepsbekwaamheid, geenszins de ervaring en het psychologisch doorzicht. Deze modules toetsen het synthesevermogen, de juridische kennis en de schrijfvaardigheden van de kandidaten op een objectieve wijze. Dit laatste zijn belangrijke vaardigheden waarover ook de kandidaten moeten beschikken die via de derde weg voor de magistratuur willen postuleren. Deze vaardigheden volgen evenmin automatisch uit 20 jaar advocatenervaring. Kortom, ook hier schuilt een ongelijkheid die mogelijk aanleiding kan geven tot vernietiging van deze wet.

— Uit de gepubliceerde vacatures en de recente benoemingen blijkt dat er enkel een (klein) tekort is aan kandidaten voor welbepaalde gespecialiseerde functies (bijvoorbeeld fiscalisten) en voor sommige tweetalige functies (dit probleem geraakt zelfs stilaan opgelost). Er is daarentegen géén tekort aan kandidaten voor de functies die de minister in haar wetsontwerp beoogt. Bovendien kan men zich de vraag stellen of deze potentiële waardevolle elementen, die kunnen terugblikken op een «aanzienlijke juridische carrière» zich geroepen voelen om de enkele onderbeemande parketten te bevolken met hun uitstekende kennis en ervaring van het recht ...

— Het argument dat de gerechtelijke stagiairs en de pas benoemde geslaagden van het examen beroepsbekwaamheid te jong zijn, snijdt geen hout. De gemiddelde leeftijd van de gerechtelijke stagiairs die in 2002 begonnen zijn was 32 jaar. Dit betekent dat bijgevolg zelfs veertigers en late dertigers de beslissing nemen om te kiezen voor de (weinig lucratieve) gerechtelijke stage. Via het examen beroepsbe-

lucratif). Grâce à l'examen d'aptitude professionnelle, ce sont même des gens de tous âges qui accèdent à la magistrature. Le système actuel assure donc déjà un afflux raisonnable de gens motivés et de qualité (qui ont fait l'objet d'une évaluation objective) dans la magistrature. Ce dernier élément ne peut être que positif et le mérite en revient en grande partie aux décideurs politiques qui ont travaillé à l'époque dans un véritable souci de qualité ainsi qu'au Conseil supérieur, qui est chargé de préserver ces exigences de grande qualité.

La troisième voie représente une régression pour tout le monde. Il faut conserver le système actuel qui prévoit deux types d'examens.

## B. Exposé de M. Tasset

### 1. *État des lieux*

M. Tasset rappelle que le projet de loi à l'examen a pour objet de créer une troisième voie d'accès à la magistrature, outre le concours d'accès au stage et l'examen d'aptitude professionnelle. L'idée d'une troisième voie d'accès n'est pas neuve. La loi du 15 juin 2001 a été adoptée sous la législature précédente afin de permettre aux avocats justifiant de vingt ans d'inscription au barreau de devenir magistrat moyennant un simple entretien oral organisé par le CSJ. Cette loi a été annulée par l'arrêt n° 14/2003 le 28 janvier 2003 par la Cour d'arbitrage, au motif que cette troisième voie d'accès ne peut être possible que si elle ne concerne qu'une très faible proportion des postulants-magistrat, afin de ne pas tromper les attentes légitimes de ceux qui se soumettent aux épreuves du concours ou de l'examen.

Le projet actuel poursuit le même objectif, tout en cherchant à rencontrer l'objection de la Cour d'arbitrage. Il s'agit donc toujours de créer une troisième voie d'accès à la magistrature, réservée aux avocats justifiant d'une inscription (et d'une pratique) d'au moins 20 années au barreau (ou 15 années au barreau et 5 d'exercice d'une fonction nécessitant une bonne connaissance du droit!), moyennant un examen oral d'évaluation. Néanmoins, à la différence de l'ancien projet qui ne fixait pas de proportion de magistrats issus de la troisième voie, le projet à l'examen limite le nombre de candidats possibles à 12% du cadre des juges aux tribunaux de première instance, tribunaux du travail, tribunaux de commerce, substituts du procureur du Roi, et substitut de l'auditeur du travail, sans oublier les juges de paix et les juges au tribunal de police, ce qui porte le nombre potentiel de candidats issus de la troisième voie à plus de 200 personnes!

kwaamheid stromen zelfs mensen van alle leeftijden de magistratuur binnen. Het huidige systeem zorgt bijgevolg reeds voor een gezonde instroom van gemotiveerde en (objectief geëvalueerde) kwalitatieve mensen in de magistratuur. Dit laatste kan alleen maar een positief gegeven zijn en is een grote verdienste voor de beleidsmakers die toen op deze wijze werkelijk bewust kwaliteitsgericht te werk zijn gegaan en voor de Hoge Raad die instaat voor de bewaking van deze waardevolle kwaliteitseisen.

De derde weg betekent een achteruitgang voor iedereen. Het huidige systeem met twee types van examens moet behouden blijven.

## B. Uiteenzetting van de heer Tasset

### 1. *Stand van zaken*

De heer Tasset herinnert eraan dat het voorliggende wetsontwerp tot doel heeft een derde toegangsweg tot de magistratuur in te voeren, naast het vergelijkend toelatingsexamen tot de gerechtelijke stage en het examen inzake beroepsbekwaamheid. Het idee van een derde toegangsweg is niet nieuw. De wet van 15 juni 2001 is tijdens de vorige zittingsperiode aangenomen met als doel advocaten met minstens twintig jaar inschrijving aan de balie toe te staan om magistraat te worden na een eenvoudig mondeling onderhoud, georganiseerd door de Hoge Raad voor de Justitie. Die wet is vernietigd bij arrest nr. 14/2003 op 28 januari 2003 gewezen door het Arbitragehof. Het Hof was van oordeel dat de derde toegangsweg slechts betrekking mocht hebben op een zeer beperkt aantal kandidaat-magistraten teneinde degenen die wel deelnemen aan het vergelijkend examen of het examen niet in hun terechte verwachtingen teleur te stellen.

Het voorliggende ontwerp heeft hetzelfde doel maar probeert het bezwaar van het Arbitragehof op te vangen. Het is dus nog steeds de bedoeling om een derde toegangsweg tot de magistratuur in te richten voor advocaten die ten minste twintig jaar ingeschreven zijn (en werkzaam zijn geweest) aan de balie (of 15 jaar ingeschreven zijn aan de balie en 5 jaar een functie uitgeoefend hebben die een gedegen kennis van het recht vereist!), op voorwaarde dat zij een mondeling evaluatie-examen afleggen. Nieuw is dat in dit wetsontwerp, in tegenstelling tot het vroegere, het aantal kandidaat-magistraten afkomstig uit die derde toegangsweg beperkt wordt tot 12% van de personeelsformatie van de rechters in de rechtbanken van eerste aanleg, de arbeidsrechtbanken, de rechtbanken van koophandel, van de substituut-procureurs des Konings, van de substituut-arbeidsauditeurs, van de vrederechters en de rechters in de politierechtbank. Het potentieel aantal kandidaten afkomstig uit de derde toegangsweg kan dus oplopen tot meer dan 200 personen!

Ce chiffre est particulièrement élevé par rapport, d'une part, au nombre des lauréats du concours d'admission au stage judiciaire et de personnes ayant réussi l'examen d'aptitude et d'autre part, au nombre de places déclarées vacantes chaque année.

À l'appui du projet, la ministre annonce qu'il serait difficile de trouver suffisamment de candidats pour les places à pourvoir; et surtout, qu'il faudrait attirer des personnes ayant une grande expérience (et les avocats sont une cible rencontrant le mieux les attentes posées) vers la magistrature, sans les décourager par un examen écrit, ce qui, finalement équivaut à dire qu'il ne faut pas risquer de heurter leur ego dans l'hypothèse où ils pourraient échouer à une telle épreuve.

## 2. Arguments théoriques

### 2.1. La *ratio legis* du projet est erronée

D'une part, il n'y aurait pas suffisamment de candidats-magistrat. Plusieurs orateurs ont pourtant eu l'occasion de démontrer le contraire lors des discussions en commission de la Justice de la Chambre des représentants. Tant le concours d'accès au stage que l'examen d'aptitude professionnelle attirent plusieurs centaines de candidats chaque année et la pénurie de magistrats est largement enrayée, en tout cas pour le siège. Il n'y a dès lors aucun besoin d'une voie d'accès supplémentaire à la magistrature puisque les deux premières suffisent effectivement à remplir le cadre.

M. Tasset fait remarquer à cet égard qu'actuellement, 17 stagiaires qui ont commencé leur stage en octobre 2001 bénéficient d'une prolongation de leur stage, et n'ont pas même encore été présentés par le CSJ, 1 stagiaire francophone qui a commencé son stage court le 1<sup>er</sup> octobre 2002 a entamé sa seconde prolongation, sans avoir été présenté, 3 stagiaires (2 néerlandophones et 1 francophone) qui avaient commencé leur stage long le 1<sup>er</sup> octobre 2000 n'ont pas été nommés après la seconde prolongation de leur stage et se sont donc vu proposer un contrat de juriste.

Toutefois, 2 de ces 3 dernières personnes viennent d'être présentées par le CSJ en vue d'une nomination

Il faut d'autre part signaler que les représentants de l'Ordre des barreaux francophones et germanophone, ainsi que de l'Ordre des barreaux flamands, ont nettement fait comprendre que leur intérêt se portait vers le siège plutôt que vers le parquet.

M. Tasset estime que le nœud du problème tient plutôt aux objectifs mêmes et aux méthodes de l'examen d'aptitude, qui gagneraient sans doute à être

Dat is een bijzonder hoog aantal vergeleken met enerzijds het aantal personen dat slaagt voor het vergelijkend toelatingsexamen tot de gerechtelijke stage en het examen inzake beroepsbekwaamheid en anderzijds het aantal plaatsen dat jaarlijks vacant wordt verklaard.

Ter verdediging van dit ontwerp deelt de minister mee dat kandidaten voor de openverklarde plaatsen maar moeilijk worden gevonden en vooral dat personen met veel ervaring (en de advocaten zouden het best aan die vereisten voldoen) naar de magistratuur moeten worden gelokt, zonder hen te ontmoedigen met een schriftelijk examen, wat er in feite op neerkomt dat men niet het risico wil lopen om hun ego te kwetsen als zij zouden zakken voor een examen.

## 2. Theoretische argumenten

### 2.1. De *ratio legis* van het ontwerp is fout

Enerzijds zouden er onvoldoende kandidaat-magistraten zijn. Meerdere sprekers hebben tijdens de besprekingen in de Kamercommissie voor de Justitie het tegendeel aangetoond. Zowel het vergelijkend toelatingsexamen tot de gerechtelijke stage als het examen inzake beroepsbekwaamheid trekken jaarlijks honderden kandidaten aan en het gebrek aan magistraten is grotendeels onder controle, ten minste wat de zetel betreft. Er is bijgevolg geen nood aan een derde toegangsweg tot de magistratuur: de twee bestaande toegangswegen volstaan ruimschoots om de personeelsformatie op te vullen.

De heer Tasset wijst er in dat verband op dat de stage van 17 stagiaires die in oktober 2001 is begonnen, verlengd is zonder dat ze door de Hoge Raad voor de Justitie zijn voorgedragen. Een Franstalige stagiair, wiens korte stage op 1 oktober 2002 is begonnen, staat nu voor zijn tweede verlenging zonder te zijn voorgedragen. Drie stagiaires (2 Nederlandstaligen en 1 Franstalige), wier lange stage op 1 oktober 2000 is begonnen, zijn niet benoemd na de tweede verlenging van hun stage en hebben een arbeidsovereenkomst als jurist aangeboden gekregen.

Van die laatste drie personen zijn er recent wel twee voor benoeming voorgedragen door de Hoge Raad voor de Justitie.

Anderzijds moet erop gewezen dat de vertegenwoordigers van de *Ordre des barreaux francophones et germanophone*, en van de Orde van de Vlaamse Balies duidelijk hebben doen blijken dat zij meer belangstelling hebben voor de zetel dan voor het parket.

De heer Tasset meent dat het probleem vooral ligt in de doelstellingen en de methodes van het examen inzake beroepsbekwaamheid, die wellicht duidelijker

(re-)définis plus clairement, voire (ré-)adaptés, à la lumière des enseignements que le Conseil supérieur de la Justice est actuellement en mesure de tirer des années précédentes?

D'autre part, il faudrait attirer des candidats expérimentés — expérience qui semble pouvoir être justifiée par la simple pratique du métier d'avocat pendant vingt ans et surtout qui suffirait à faire présumer qu'ils possèdent, par cette seule ancienneté, les qualités dont une personne qui, elle, ne compterait que 15 années de barreau aurait à justifier sur la base d'une «bonne connaissance du droit» établie sur la base de la pratique d'une profession distincte requérant lesdites qualités — capables de sonder les cœurs et les reins mais aussi de tenir compte de la façon dont la décision qu'ils prendront sera comprise par le justiciable, afin de garantir une mixité professionnelle et générationnelle au sein de la magistrature.

Ainsi, ces candidats, membres du barreau, comptant une inscription de vingt ans au Tableau des avocats et par conséquent, indubitablement parés de toutes ces qualités, devraient dès lors pouvoir être dispensés de l'examen d'aptitude.

Soulever la nécessité d'une troisième voie pour garantir une certaine mixité professionnelle dans la magistrature, revient à perdre de vue que grâce à l'examen (et dans une moindre mesure grâce au stage), le barreau constitue le vivier de candidats le plus important, puisque 88% des lauréats de l'examen ont exercé la profession d'avocat et, dans la pratique, toutes catégories confondues, rares sont les magistrats qui n'ont aucune expérience du barreau.

Déjà en 1991, on souhaitait restreindre la possibilité de pouvoir recourir à une telle voie d'accès et des voix s'étaient alors élevées pour exprimer ces craintes à l'égard d'une formule qui ne paraissait pas sans failles. Il fallait privilégier une formation initiale et pratique (*Pasin.*, 1991, 2755); il fallait éviter un juge unique sans expérience (*Pasin.*, 1991, 2760).

Or, la formule actuellement proposée n'offre aucune réponse à ces arguments. De plus, en prévoyant la possibilité de postuler au tribunal de commerce ou au tribunal du travail, le législateur actuel perd de vue que ces juges professionnels seront *de facto* appelés à siéger «seuls».

On relevait également qu'il a été jugé qu'une longue expérience (...) pouvait faire présumer de grandes qualités professionnelles, celles-ci étant d'ailleurs vérifiées par un examen, tandis que les qualités humaines du candidat seront logiquement connues du comité chargé de donner un avis au ministre avant la nomination (*Pasin.*, 1991, 2756).

zouden moeten worden gedefinieerd, of zelfs aangepast, op basis van de lering die de Hoge Raad voor de Justitie nu kan trekken uit de ervaringen van de vorige jaren.

Voorts zouden ervaren kandidaten moeten worden aangetrokken en blijkbaar kan die ervaring worden aangetoond door het loutere feit dat men gedurende twintig jaar het beroep van advocaat heeft uitgeoefend. Blijkbaar volstaat die anciënniteit op zich om te doen vermoeden dat die personen kwaliteiten bezitten die iemand met slechts vijftien jaar balie-ervaring moet bewijzen aan de hand van een «gedegen kennis van het recht», die dan moet blijken uit het feit dat hij een andere functie heeft uitgeoefend waarvoor die kwaliteiten vereist zijn. Die kandidaten moeten personen kunnen doorgronden maar ook rekening kunnen houden met de wijze waarop hun uitspraak door de rechtzoekende wordt geïnterpreteerd, om te zorgen voor verscheidenheid in de magistratuur wat professionele achtergrond en leeftijd betreft.

Omdat die kandidaten, leden van de balie, twintig jaar ingeschreven zijn op het tableau van de Orde van advocaten, bezitten zij zonder enige twijfel al de genoemde kwaliteiten en moeten zij worden vrijgesteld van het examen inzake beroepsbekwaamheid.

Het argument als zou een derde toegangsweg nodig zijn om een zekere graad van professionele verscheidenheid in de magistratuur te waarborgen, snijdt geen hout: dankzij het examen (en in mindere mate de stage), vormt de balie de belangrijkste kweekvijver voor kandidaten. 88% van de geslaagden hebben het beroep van advocaat uitgeoefend en in de praktijk zijn er, over alle categorieën heen, maar weinig magistraten zonder balie-ervaring.

Reeds in 1991 wilde men de mogelijkheid beperken om een beroep te doen op dergelijke toegangsmogelijkheid en toen reeds gingen stemmen op om die vrees te uiten over een formule die niet zonder gebreken leek. De voorkeur moest gaan naar een initiële en praktische opleiding (*Pasin.*, 1991, 2755); stel u voor dat een alleenrechtsprekend rechter geen ervaring heeft (*Pasin.*, 1991, 2760).

De formule die nu wordt voorgesteld, biedt geen antwoord op die argumenten. Door bovendien in de mogelijkheid te voorzien dat men zich kandidaat stelt voor de rechtbank van koophandel of voor de arbeidsrechtbank, verliest de huidige wetgever uit het oog dat die beroepsrechters *de facto* «alleen» zullen recht spreken.

Er is ook op gewezen dat geoordeeld is dat een lange ervaring (...) een grote beroepsbekwaamheid kon doen vermoeden, die overigens met een examen worden getoetst, terwijl de menselijke kwaliteiten van de kandidaat logischerwijze gekend zijn door het comité dat de minister voor de benoeming een advies moet geven (*Pasin.*, 1991, 2756).

En quoi la situation est-elle différente actuellement? Quels motifs pourraient à présent justifier que ces « grandes qualités » ne soient plus vérifiées?

D'autant plus que l'on observait également que l'examen n'est pas une condition suffisante. Il n'est qu'une condition objective et préalable nécessaire (*Pasin.*, 1991, 2759).

*A fortiori*, comment une épreuve orale peut-elle répondre à ces impératifs?

Enfin, puisque le problème semble également se poser en termes de bilinguisme (*Pasin.*, 1991, 2768) pourquoi le projet actuel reste-t-il muet quant à cette condition? N'est-ce pas justement l'occasion de renforcer la « grande qualité » des candidats en instaurant une condition de connaissance des langues?

Comme dès 1991, des voix (majoritaires, à l'époque) s'étaient élevées contre la nomination d'avocats sans contrôle rigoureux de leurs compétences, il paraît à présent, en 2004, surprenant de lire dans les travaux de la Commission Justice de la Chambre des représentants, que divers intervenants se sont plu à souligner, dans la foulée de la Cour d'arbitrage, que la pratique du barreau permettrait, *ipse facto*, « d'acquérir les qualités psychologiques, humaines et juridiques que doivent posséder les juges ». On a même été jusqu'à dire qu'un bon avocat ferait nécessairement un bon magistrat, réflexion qui méconnaît la révolution copernicienne que représente sur le plan intellectuel le passage de l'autre côté de la barre.

## 2.2 Le projet de loi ne permet aucun contrôle qualitatif des candidats

On a avancé l'idée que la crainte psychologique de se soumettre à un examen, auquel participent des candidats plus jeunes, pourrait décourager certains éléments valables, de rejoindre les rangs de la magistrature.

De même, imposer à des personnes qui ont perdu l'habitude de l'étude, une épreuve de type « examen » serait un facteur de démotivation.

Ne prend-on pas les choses à l'envers? Quel type de magistrat souhaite-t-on attirer? Des personnes qui ne sont motivées que par les « bons côtés » de la fonction, qui daigneraient entrer dans la magistrature si on le leur sert sur un plateau, moyennant un minimum d'efforts de leur part? Quel type de magistrat ces personnes feront-elles? Comment évaluer leur motivation, si la bouillie leur est servie pré-mâchée?

Devra-t-on également aller jusqu'à les soustraire à l'autorité de leur chef de corps plus jeune pour ne pas risquer de froisser la sensibilité de ces personnes que

Waarin verschilt de toestand nu? Om welke redenen kan nu worden verantwoord dat die « grote bekwaamheid » niet langer worden gecontroleerd?

Men heeft er bovendien nog op gewezen dat het examen geen voldoening schenkende voorwaarde was. Het is slechts een noodzakelijke, objectieve en voorafgaande voorwaarde (*Pasin.*, 1991, 2759).

Hoe kan een mondelinge proef *a fortiori* aan die voorwaarden voldoen?

En aangezien het probleem er ten slotte ook een is van tweetaligheid (*Pasin.*, 1991, 2768), waarom zwijgt voorliggend ontwerp dan in alle talen over die voorwaarde? Is dit niet precies de gelegenheid om de « grote beroepsbekwaamheid » van de kandidaten op te trekken, door talenkennis als voorwaarde voorop te stellen?

Aangezien reeds in 1991 stemmen (in die tijd uit de meerderheid) opgingen tegen de benoeming van advocaten zonder strenge controle op hun bekwaamheid, komt het nu in 2004 verrassend over dat men in het verslag van de Kamercommissie voor de Justitie leest dat diverse sprekers met genoegen het standpunt van het Arbitragehof hebben onderschreven dat de praktijk aan de balie op zich het mogelijk maakt « de psychologische, menselijke en juridische kwaliteiten te verwerven die de rechters moeten bezitten ». Men is zelfs zover gegaan te beweren dat een goede advocaat noodzakelijkerwijze een goede magistraat is, een idee dat geen rekening houdt met de totaal andere intellectuele aanpak aan de andere zijde van de balie.

## 2.2 Het wetsontwerp staat geen enkele kwalitatieve controle van de kandidaten toe

Men heeft het idee geopperd dat de psychologische angst om zich aan een examen te onderwerpen waaraan jongere kandidaten deelnemen, degelijke kandidaten kan afschrikken om tot de magistratuur toe te treden.

Tevens zou het opleggen van een proef van het « examen »-type aan personen die niet meer gewoon zijn te studeren, een demotiverende factor zijn.

Spant men zo de paarden niet achter de wagen? Wat voor soort magistraat wenst men aan te trekken? Personen die alleen gemotiveerd worden door de « leuke kanten » van de functie, die bereid zijn bij de magistratuur te komen wanneer men het hen op een schotelte aanbiedt, waarbij zij zo weinig mogelijk inspanningen leveren? Wat voor magistraten zullen ze worden? Hoe kan hun motivatie geëvalueerd worden, indien hen alles wordt voorgekauwd?

Zal men zover moeten gaan dat men ze aan het gezag van hun jongere korpschef onttrekt om die personen, die door hun ervaring klaarlijk niet

leur expérience ne destine manifestement plus à obéir ou à se plier à une injonction d'un cadet ?

Au contraire, il faut demeurer convaincu qu'il s'agit bel et bien d'un choix et de l'expression d'une motivation certaine, et il ne faut pas sous-estimer cet élément d'appréciation. Que certains souhaitent réorienter leur carrière lorsqu'ils sont parvenus à un tel point qu'ils ne peuvent « plus rien espérer de plus dans leur métier d'avocat » ne peut rien laisser présager de bon. Pourquoi écarter la possibilité dont disposent déjà ces personnes d'envisager leur reconversion, puisqu'un brevet d'aptitude professionnelle reste valable 7 ans ? Ou, pourquoi ne pas étendre la durée de validité d'un tel brevet à 10 ans par exemple ?

La motivation d'un futur magistrat (également compte tenu des avantages financiers liés à ce statut) peut et doit également se mesurer à l'aune de la participation à un examen.

Lors des discussions à la Chambre, un des commissaires a estimé qu'il s'agissait d'une catégorie de personnes qui n'ont ni choisi la voie du stage judiciaire ni réussi l'examen d'aptitude professionnelle, mais qui possèdent une réelle expérience, de vraies qualités humaines et qui sont motivées de devenir magistrat (voir doc. Chambre, n° 51-1247/7, p. 28). L'orateur ne voit pas quel empêchement tous ces éléments pourraient constituer à la présentation de l'examen d'aptitude.

Ensuite, d'après les données disponibles, la moyenne d'âge des participants à l'examen d'aptitude était de 36 ans.

Lors des discussions à la Chambre, on a évalué que les participants à l'examen d'aptitude avaient entre 10 et 15 ans d'expérience professionnelle. Dès lors, peut-on raisonnablement justifier de les « dispenser » d'une épreuve écrite en raison de 5 années supplémentaires de pratique au barreau ?

Ceci pourrait signifier que dans une hypothèse tout à fait réaliste, une personne ayant par exemple 12 ans d'expérience au barreau et qui aurait réussi l'examen d'aptitude pourrait, puisque le brevet d'aptitude reste valable 7 ans (devenir magistrat après 17 ans d'expérience au barreau), alors qu'une personne qui ne compterait que 3 années d'expérience supplémentaire se verrait dispensée de l'examen d'aptitude.

Aucun argument avancé ne permet de justifier, de manière objective, une telle différence de traitement.

Sauf à favoriser et à encourager une situation où les avocats préféreront attendre quelques années de plus et postuler sans passer par la voie de l'examen d'aptitude, ce qui n'est pas de nature à garantir une bonne justice puisque ainsi, un avocat qui aurait

meer voorbestemd zijn om te gehoorzamen of zich aan te passen aan een bevel van iemand die jonger is, niet tegen de haren in te strijken ?

Men moet er integendeel van overtuigd blijven dat het wel degelijk om een keuze gaat en om de uitdrukking van een duidelijke motivatie. Voorts mag men dat gegeven bij de beoordeling niet onderschatten. Dat sommigen het met hun loopbaan over een andere boeg willen gooien omdat ze « in hun beroep van advocaat niets meer te verwachten hebben » is geen goed teken. Waarom de mogelijkheid verwerpen welke die personen reeds hebben om hun overstap te overwegen aangezien een bewijs van beroepsbekwaamheid zeven jaar geldig blijft ? Of waarom zou men de geldigheidsduur van dergelijk bewijs niet tot bijvoorbeeld 10 jaar optrekken ?

De motivatie van een toekomstig magistraat (tevens rekening houdend met de financiële voordelen van dat statuut) kan en moet tevens worden gemeeten aan de hand van de deelname aan een examen.

Bij het debat in de Kamer heeft één van de commissieleden gemeend dat het om een categorie van mensen gaat die weliswaar noch de weg van de gerechtelijke stage hebben gekozen, noch geslaagd zijn voor een examen inzake beroepsbekwaamheid, maar wél daadwerkelijk ervaring hebben, echt menselijke kwaliteiten bezitten en gemotiveerd zijn om magistraat te worden (zie doc. Kamer, nr. 51-1247/7, blz. 28). Spreker ziet niet goed in welk beletsel al die aspecten kunnen vormen voor het deelnemen aan het examen van bekwaamheid.

Vervolgens was de gemiddelde leeftijd van de deelnemers aan het examen inzake bekwaamheid volgens de beschikbare informatie 36 jaar.

Bij het debat in de Kamer heeft men geoordeeld dat de deelnemers aan het examen inzake beroepsbekwaamheid tussen 10 en 15 jaar beroepservaring hadden. Kan men dan ook redelijkerwijze verantwoordwoorden dat men ze « vrijstelt » van een schriftelijk examen wegens 5 jaar bijkomende praktijk aan de balie ?

Dat zou kunnen betekenen dat in een zeer realistische hypothese een persoon met bijvoorbeeld 12 jaar ervaring aan de balie, die geslaagd is voor het examen inzake beroepsbekwaamheid, magistraat kan worden na 17 jaar ervaring aan de balie, aangezien het bewijs van beroepsbekwaamheid zeven jaar geldig blijft, terwijl iemand met nauwelijks 3 jaar ervaring meer vrijgesteld zou worden van dat examen.

Geen enkel argument kan dat verschil in behandeling objectief verantwoordwoorden.

Men zal alleen een toestand in de hand werken en aanmoedigen waarbij advocaten liever enkele jaren langer wachten en zich dan kandidaat stellen zonder de weg van het examen inzake beroepsbekwaamheid in te slaan. Dat kan geen goede rechtsbedeling waar-



échoué à l'examen d'aptitude deviendrait soudainement, par le simple effet du temps qui passe, un élément de valeur qui pourrait venir renforcer la magistrature.

Cet exemple illustre que les situations d'un avocat qui établirait ses mérites à l'aune d'une processus de sélection rigoureux (l'examen d'aptitude ou le concours d'accès au stage judiciaire) et un avocat dont le seul mérite serait d'avoir été inscrit quelques mois de plus au barreau, ne sont pas fondamentalement différentes en termes d'âge et/ou d'expérience, de sorte que la dispense de l'ensemble des épreuves écrites ne peut être valablement admise.

Enfin, il semble difficilement compréhensible de dispenser ces personnes d'un examen écrit alors que les fonctions auxquelles elles pensent pouvoir prétendre (puisqu'il semble qu'elles préféreraient les places du siège ou dans les justices de paix) consistent justement à rédiger des décisions. Si, comme on le prétend, le but est effectivement d'attirer des personnes présentant de « grandes qualités professionnelles », la rédaction d'une décision sur la base d'un dossier complet et un commentaire de décision ou une dissertation ne devrait pas leur faire peur.

### 2.3. Les arguments pragmatiques

#### 2.3.1. Le caractère objectif d'une épreuve écrite par rapport aux qualités présumées des candidats

L'argument de la formation continue imposée et contrôlée par le barreau a également été invoqué, de même que la position particulière d'un avocat comme acteur de la justice. Toutefois, il n'est fait aucune distinction entre les avocats qui sont effectivement des « rats de palais » et qui sont tous les jours à l'audience et les avocats d'affaires, dont les seuls contacts avec le palais se sont limités aux obligations de stage.

De même, en matière de formation continue, le sérieux du système pourrait aisément être remis en cause.

Afin d'éviter ces écueils, il est proposé de solliciter un avis motivé du bâtonnier. Cependant, cette modalité pose certaines questions : que se passe-t-il lorsque l'avocat a changé de barreau ? Quel bâtonnier sera chargé de communiquer l'avis motivé au Conseil supérieur de la Justice, celui du barreau où l'avocat est inscrit au jour où il pose sa candidature, ou celui du barreau où il a été le plus longtemps inscrit, ou les deux ? Que se passe-t-il lorsqu'un bâtonnier, ou son représentant, ne connaît pas le candidat, ou, au contraire, le connaît particulièrement bien ? Et quelles

borgen, aangezien op die manier een advocaat die voor het examen inzake beroepsbekwaamheid niet slaagt opeens, met het verstrijken van de tijd, een waardevolle kracht wordt die de magistratuur kan komen versterken.

Dat voorbeeld illustreert dat de toestand van een advocaat die zijn verdiensten aantoonst aan de hand van een streng selectieproces (het examen inzake beroepsbekwaamheid of het vergelijkend toelatingsexamen tot de gerechtelijke stage) en die van een advocaat met als enige verdienste dat hij enkele maanden langer aan de balie is ingeschreven, inzake leeftijd en/of ervaring niet fundamenteel verschilt, zodat de vrijstelling van enig schriftelijke examen ongegrond blijkt.

Het is ten slotte moeilijk te begrijpen dat die mensen van een schriftelijk examen worden vrijgesteld, terwijl in de functies waarvoor ze zich kandidaat menen te kunnen stellen (aangezien ze blijkbaar betrekkingen van de zittende magistratuur of bij het vredegerecht verkiezen) precies beslissingen moeten worden opgesteld. Indien het, zoals men beweert, inderdaad de bedoeling is personen aan te trekken met een « grote beroepsbekwaamheid », mag het opstellen van een beslissing op grond van een volledig dossier en een commentaar bij hun beslissing of een verhandeling hen niet afschrikken.

### 2.3. Praktische argumenten

#### 2.3.1. De objectiviteit van een schriftelijk examen ten opzichte van de veronderstelde bekwaamheid van de kandidaten

Het argument van de door de balie opgelegde en gecontroleerde permanente vorming, en de bijzondere positie van de advocaat als medespeler in de rechtsbedoeling, werden ook aangehaald. Er wordt echter geen onderscheid gemaakt tussen de advocaten die inderdaad « paleisratten » zijn en elke dag op de zittingen aanwezig zijn, en de bedrijfsadvocaten die alleen in het kader van hun stage contacten met het paleis hebben gehad.

Ook op het vlak van de permanente vorming kan de degelijkheid van de regeling gemakkelijk ondermijnd worden.

Om die hindernissen te vermijden wordt voorgesteld een met redenen omkleed advies te vragen aan de Stafhouder. Dat roept echter een aantal vragen op : wat als de advocaat van balie veranderd is ? Welke Stafhouder zal het met redenen omkleed advies aan de Hoge Raad voor de Justitie moeten bezorgen ? Die van de balie waar de advocaat is ingeschreven op de dag dat hij zijn kandidaatstelling indient, of die van de balie waar hij het langst ingeschreven geweest is, of beiden ? Wat gebeurt er als een stafhouder, of zijn tegenwoordiger, de kandidaat niet kent, of hem inte-

sont les conséquences de l'absence d'avis puisque cela ne sera ni positif, ni négatif? Si l'absence d'avis est à ce point neutre, pourquoi solliciter cet avis? Cette exigence ne risque-t-elle pas de réveiller un certain corporatisme au sein du barreau?

Lors des débats à la Chambre, il a été rappelé que la mission de dire le droit requiert une formation spéciale, une grande indépendance et certaines qualités dont un avocat ne dispose pas nécessairement (doc. Chambre, n° 51-1247/7, p. 35). Le présupposé des grandes qualités de l'avocat chevronné mérite un examen un peu plus approfondi qu'un examen oral d'évaluation.

Ainsi, quand bien même il n'y aurait plus lieu de tester les connaissances théoriques de ces personnes, il n'en demeure pas moins qu'une épreuve écrite reste le meilleur moyen de tester leurs connaissances pratiques.

D'autant plus lorsque la plus grande partie de leur expérience pratique au barreau peut être plus ou moins ancienne: l'interruption dans la carrière d'avocat — délaissée parfois au profit de mandats politiques — pourrait précéder une déclaration de reprise d'une pratique effective du métier d'avocat, sans que cette reprise ou cette pratique ne soit réellement effective compte tenu du laps de temps séparant la déclaration de la reprise d'une pratique effective et l'introduction de la candidature au bénéfice de cette troisième voie.

### 2.3.2. Le cas des magistrats suppléants

M. Tasset rappelle ensuite la comparaison établie par la ministre avec les juges suppléants. Selon elle, imposer des conditions, des exigences et des critères trop stricts à ces avocats serait difficilement conciliable avec le fait que les juges suppléants, qui sont des avocats, siègent et rédigent des jugements au quotidien. Cette comparaison n'est pas pertinente dans la mesure où ces magistrats n'ont pas la même charge de travail, sont souvent très spécialisés et ne peuvent, parfois, pas traiter tous les dossiers liés à une matière. Ces magistrats suppléants ne présentent pas en situation réelle.

En outre, sur quelles statistiques reposent l'affirmation de la ministre? Quelle est le pourcentage de décisions rendues par des magistrats suppléants et quel est le pourcentage de réformations ou cassations, par rapport aux magistrats effectifs?

On a également avancé l'argument des juges suppléants qui échouent lors de l'examen d'aptitude. Quelle conclusion faut-il en tirer? N'est-ce pas là mettre de l'eau au moulin des partisans d'une épreuve écrite, laquelle permet une évaluation dans le cadre d'une mise en situation? Quelle attitude adopter à

général? gendeel zeer goed kent? Wat zijn de gevolgen van het uitblijven van een advies aangezien het noch negatief, noch positief zal zijn? Als het uitblijven van een advies zo neutraal is, waarom wordt er dan een gevraagd? Dreigt die voorwaarde niet een soort van corporatisme te doen ontstaan binnen de balie?

Tijdens de bespreking in de Kamer werd eraan herinnerd dat recht spreken een bijzondere opleiding vereist, een grote onafhankelijkheid en een aantal kwaliteiten waarover een advocaat niet noodzakelijk beschikt (stuk Kamer, nr. 51-1247/7, blz. 35). De vooronderstelling dat een ervaren advocaat over die bekwaamheid beschikt verdient een iets grondiger onderzoek dan een mondeling evaluatie-examen.

Zelfs indien het niet langer nodig is de theoretische kennis van die personen te toetsen, blijft een schriftelijke proef toch de beste manier om hun praktijkkennis na te gaan.

Dat geldt des te meer naarmate het grootste deel van hun ervaring bij de balie niet zo recent kan zijn: de onderbreking van een advocatenloopbaan — soms om politieke mandaten uit te oefenen — kan voorafgaan aan een verklaring om opnieuw het beroep van advocaat effectief te gaan uitoefenen, zonder dat zulks effectief plaats heeft, gelet op de tijdsspanne tussen de verklaring en de kandidaatstelling via de derde weg.

### 2.3.2. Het geval van de plaatsvervangende rechters

De heer Tasset komt terug op de vergelijking die de minister gemaakt heeft met de plaatsvervangende rechters. Volgens haar is het stellen van al te strenge eisen en criteria voor advocaten moeilijk verenigbaar met het feit dat de plaatsvervangende rechters, die advocaat zijn, dagelijks zitting hebben en vonnissen opstellen. Die vergelijking gaat niet op omdat die magistraten niet dezelfde werklast hebben, vaak heel gespecialiseerd zijn en soms niet alle dossiers van een zaak kunnen behandelen. De plaatsvervangende rechters kennen geen reële werksituatie.

Op welke statistieken berust de bewering van de minister trouwens? Wat is het percentage van de vonnissen die door plaatsvervangende rechters zijn uitgesproken en wat is het percentage van vernietigingen of cassaties ten opzichte van de werkende magistraten?

Men heeft ook het argument aangevoerd van plaatsvervangende rechters die niet slagen voor het examen inzake beroepsbekwaamheid. Welk besluit moet men daaruit trekken? Is dat geen koren op de molen van de voorstanders van een schriftelijke proef, die een evaluatie mogelijk maakt via een praktijkge-

l'égard de ces avocats — juges suppléants qui se présentent via cette troisième voie après un ou plusieurs échecs à l'examen d'aptitude? L'échec à un tel examen constituerait-il une fin de non-recevoir dirimante? Des conditions complémentaires seraient-elles imposées?

#### 2.4. Le projet de loi ne respecte pas l'arrêt n° 14/2003 de la Cour d'arbitrage

Le projet de loi à l'examen est la conséquence de l'annulation de la loi du 15 juin 2001 par la Cour d'arbitrage. Il ne tire cependant pas les enseignements de l'arrêt d'annulation du 28 janvier 2003.

La Cour d'arbitrage avait annulé la loi parce que celle-ci ne limitait pas le nombre de magistrats pouvant être issus de cette troisième voie. Les considérants-clés sont les suivants :

«B.16. Il est vrai que chaque candidature fait l'objet des avis prévus à l'article 259<sup>ter</sup> du Code judiciaire et que chaque candidat aura dû préalablement se soumettre à l'examen oral d'évaluation au terme duquel lui est délivrée l'autorisation de se porter candidat prévue par l'article 191<sup>bis</sup> du Code judiciaire. Il est vrai également que la commission de nomination et de désignation réunie du Conseil supérieur de la Justice est chargée d'établir les programmes de l'examen oral d'évaluation, sa mission étant sur ce point identique à celle qui lui est confiée pour établir les programmes de l'examen d'aptitude professionnelle et du concours d'admission au stage judiciaire (article 259<sup>bis</sup>-9, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code judiciaire).

B.17. Toutefois, depuis la loi du 18 juillet 1991, le législateur a opté pour un mode de recrutement dans la magistrature qui suppose que les candidats se soumettent à un concours ou à un examen qui permette d'évaluer de manière objective s'ils possèdent la maturité et la capacité nécessaires à l'exercice de la fonction de magistrat (article 259<sup>bis</sup>-9, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, du Code judiciaire). Les motifs exprimés en B.10.3 peuvent l'amener à déroger à ces exigences pour permettre que des avocats expérimentés accèdent à la magistrature dès lors que leur longue expérience professionnelle révèle des qualités telles qu'il peut être justifié de les dispenser de l'examen d'aptitude professionnelle. Mais cette troisième voie d'accès ne peut être ouverte que dans une très faible proportion, et seulement aux conditions rappelées en B.16, sous peine de méconnaître les objectifs que le législateur s'est fixés et de tromper les attentes légiti-

mente? Welche houding moet men aannemen tegenover de advocaten-plaatsvervangende rechters die zich via de derde weg aanmelden na een of verschillende malen gezakt te zijn voor het examen inzake beroepsbekwaamheid? Is het niet slagen voor een dergelijk examen een gegronde reden om ze af te wijzen? Zullen er bijkomende voorwaarden worden opgelegd?

#### 2.4. Het wetsontwerp houdt geen rekening met het arrest nr. 14/2003 van het Arbitragehof

Het voorliggend wetsontwerp is het gevolg van de vernietiging van de wet van 15 juni 2001 door het Arbitragehof. Het trekt evenwel geen lering uit het vernietigingsarrest van 28 januari 2003.

Het Arbitragehof had de wet vernietigd omdat ze het aantal magistraten dat via de derde weg toegang verkreeg tot de magistratuur, namelijk via het mondelinge evaluatie-examen, niet beperkte. De cruciale consideransen zijn de volgende :

«B.16. Weliswaar wordt elke kandidatuur onderworpen aan de adviezen die zijn voorgeschreven bij artikel 259<sup>ter</sup> van het Gerechtelijk Wetboek en dient elke kandidaat zich vooraf te onderwerpen aan het mondelinge evaluatie-examen, op grond waarvan hij wordt gemachtigd om zich kandidaat te stellen, zoals bepaald in artikel 191<sup>bis</sup> van het Gerechtelijk Wetboek. Weliswaar is ook de verenigde benoemings- en aanwijzingscommissie van de Hoge Raad voor de Justitie belast met het opstellen van de programma's voor het mondelinge evaluatie-examen; haar opdracht op dat punt is identiek met de haar toegewezen opdracht om de programma's van het examen inzake beroepsbekwaamheid en het vergelijkend toelatingsexamen tot de gerechtelijke stage op te stellen (artikel 259<sup>bis</sup>-9, § 1, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek).

B.17. Sedert de wet van 18 juli 1991 heeft de wetgever evenwel gekozen voor een rekruteringswijze in de magistratuur die ervan uitgaat dat de kandidaten zich onderwerpen aan een vergelijkend examen of een examen op grond waarvan op een objectieve manier kan worden geoordeeld of zij de noodzakelijke maturiteit en bekwaamheid bezitten voor de uitoefening van het ambt van magistraat (artikel 259<sup>bis</sup>-9, § 1, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek). De in B.10.3 vermelde motieven kunnen hem ertoe brengen van die vereisten af te wijken om het mogelijk te maken dat ervaren advocaten tot de magistratuur kunnen toetreden aangezien zij door hun lange beroepservaring kwaliteiten bezitten die het verantwoordt dat zij van het examen inzake beroepsbekwaamheid worden vrijgesteld. Maar die derde toegangsweg mag slechts in een zeer beperkte mate en onder de in B.16 in herinnering gebrachte voorwaar-

mes de ceux qui se soumettent aux épreuves du concours ou de l'examen.»

La Cour est formelle: la troisième voie ne peut être ouverte que dans une très faible proportion. Or, le pourcentage dont il est question dans le projet de loi est tout sauf très faible. En effet, comme l'estime le Conseil d'État dans son avis du 3 mai 2004 sur l'avant-projet de loi, à première vue, «En prévoyant une proportion maximale de 12 % un nombre total de magistrats visés à l'article 187, 190 ou 194, selon le cas, par ressort de cour d'appel ou de cour du travail, l'avant-projet ne paraît pas, *a priori*, méconnaître le sens que la Cour a entendu attacher aux termes «très faible proportion»» (doc. Chambre, n° 51-1247/1, p. 16).

Un examen plus approfondi révèle néanmoins une autre réalité. Il convient de souligner que le chiffre de 12% proposé par le projet trouve à s'appliquer au cadre et non aux places effectivement libres.

À l'heure actuelle, si on applique cette proportion de 12% au cadre des magistrats comme le prévoit le projet, et non aux places vacantes, on obtient, pour les seuls magistrats de première instance, un nombre de 192 magistrats qui pourraient être issus de la troisième voie. Ce nombre doit être mis en rapport avec les 188 nominations de magistrats qui ont eu lieu au cours de l'année judiciaire 2003. Autrement dit, avec la «très faible» proportion actuellement prévue par la loi, tous les postes pourvus au cours d'une année judiciaire entière pourraient aller aux seuls candidats ne s'étant jamais soumis à aucun examen écrit et anonyme visant à prouver leurs capacités.

De surcroît, si seulement 12% peuvent être nommés, cela signifie que le nombre de personnes pouvant solliciter un examen oral, voire même être présentées par le Conseil supérieur de la Justice, est, lui, illimité, pourvu que le Conseil supérieur de la Justice, voir le ministre de la Justice, respecte la proportion de 12%.

Par ailleurs, la proportion de 12% est vague, dans la mesure où elle ne donne aucune idée de la période sur laquelle elle doit être calculée. Par conséquent, le quota prévu risque de n'être qu'un garde-fou impraticable. Cela signifierait-t-il que dès qu'une personne ayant bénéficié de cette mesure de faveur aura été nommée, une nouvelle pourra immédiatement prendre sa place afin de compléter les 12%, alors que les candidats au stage judiciaire et à l'examen d'aptitude sont limités par le caractère annuel des épreuves et le caractère irrévocable des résultats (celui qui échoue

den worden opgesteld, om te vermijden dat de doelstellingen van de wetgever niet worden nagekomen en dat degenen die zich aan de proeven van het vergelijkend examen of het examen onderwerpen, in hun terechte verwachtingen worden teleurgesteld.»

Het Hof is formeel: de derde toegangsweg mag slechts in zeer beperkte mate opengesteld worden. Het percentage waarvan in het wetsontwerp sprake is, kan echter nauwelijks als beperkt worden bestempeld. In zijn advies van 3 mei 2004 over het voorontwerp van wet, meent de Raad van State immers het volgende: «Door te voorzien in een maximumverhouding van 12% van het totaal aantal magistraten bedoeld in artikel 187, 190 of 194, naargelang van het geval, per rechtsgebied van een hof van beroep of van een arbeidshof, lijkt het voorontwerp op het eerste gezicht geen afbreuk te doen aan de betekenis die het Hof aan de termen «zeer beperkte mate» heeft willen geven» (stuk Kamer, nr. 51-1247/1, blz. 16).

Een grondiger onderzoek brengt niettemin een andere realiteit aan het licht. Er zij op gewezen dat de door het ontwerp voorgestelde 12% van toepassing is op de personeelsformatie en niet op de effectief vacante betrekkingen.

Wordt die 12% toegepast op de personeelsformatie van de magistraten, zoals het ontwerp bepaalt en niet op de vacante betrekkingen, dan verkrijgen maar liefst 192 magistraten, alleen al in eerste aanleg, toegang tot de magistratuur via de derde weg. Dat artikel moet in verband worden gebracht met de 188 benoemingen van magistraten die tijdens het gerechtelijk jaar 2003 hebben plaatsgehad. Die «zeer beperkte mate» waarin de wet thans voorziet, houdt met andere woorden in dat alle betrekkingen die in een volledig gerechtelijk jaar vacant zijn, enkel naar kandidaten zouden gaan die nooit een schriftelijk en anoniem examen hebben afgelegd om hun bekwaamheid te bewijzen.

Hoewel enkel 12% benoemd kunnen worden, betekent dat daarenboven dat het aantal personen dat een mondeling examen kan aanvragen of zelfs kan worden voorgedragen door de Hoge Raad voor de Justitie onbegrensd is, op voorwaarde dat de Hoge Raad voor de Justitie of zelfs de minister van Justitie die 12% als aandeel respecteert.

De vooropgestelde 12% is daarenboven vaag daar niet duidelijk is op welke periode dat percentage betrekking heeft. Bijgevolg dreigt het bepaalde aandeel een in de praktijk moeilijk te hanteren limiet te zijn. Betekent zulks dat zodra een persoon die in aanmerking is gekomen voor die gunstmaatregel, benoemd is, een ander persoon onmiddellijk daarna in zijn voetstappen kan treden teneinde de 12% vol te maken, terwijl de kandidaten voor de gerechtelijke stage en het examen inzake beroepsbekwaamheid in hun mogelijkheden beperkt worden door het feit dat

ou qui n'est pas classé doit retenter sa chance l'année suivante)?

Peut-on s'assurer que 12% de chacun des cadres visés par ressort de cour d'appel ne donneront jamais lieu à décimales? Quelle méthode d'arrondis adopter dans une telle situation?

Enfin, il s'agit du cadre dans sa totalité, même s'il n'est pas rempli complètement. Cela signifie-t-il que quand 12% du cadre aura été rempli par des avocats, un candidat-avocat devra attendre le départ d'un autre pour pouvoir prendre sa place? Ou est-il pensable qu'à terme, il n'y ait plus que des magistrats issus de cette troisième voie, pourvu que la proportion de 12% «lors de la nomination» ait été respectée?

## 2.5. Le projet de loi crée de nouvelles discriminations

L'orateur considère que le projet de loi à l'examen crée une nouvelle discrimination entre les avocats et les représentants d'autres professions juridiques, ce que Conseil d'État n'a pas manqué de relever dans son avis précité.

«La Cour n'a examiné que l'hypothèse dans laquelle la «troisième voie d'accès» ne serait ouverte qu'à des personnes ayant pratiqué le barreau. Sans doute faut-il considérer que, dans le contexte de l'affaire qui lui était soumise, la Cour a estimé que les dispositions attaquées devant elle ne conduiraient pas à une annulation plus large. Reste cependant incertaine la question de savoir si l'exclusion d'autres professions juridiques de la possibilité d'exercer certaines fonctions judiciaires ne s'exposerait pas au même grief d'inconstitutionnalité.

Quoi qu'il en soit, il appartient au législateur d'exposer les motifs qui justifieraient la distinction entre les membres du barreau et ceux d'autres professions juridiques.

L'observation est également valable pour les articles 2 et 6 de l'avant-projet, lesquels ont pour objet d'étendre l'application des dispositions annulées par l'arrêt n° 14/2003 précité aux nominations visées aux articles 187 — juge de paix, juge au tribunal de police ou juge de complément — et 194 du Code judiciaire — substitut du procureur du Roi ou de l'auditeur du travail, substitut de complément.»

het examen slechts éénmaal per jaar plaats heeft en de resultaten onherroepelijk vaststaan (moet de kandidaat die niet slaagt of die niet batig gerangschikt wordt, het volgende jaar zijn kans opnieuw wagen)?

Hoe weet men of 12% van elke beoogde personeelsformatie per rechtsgebied van het hof van beroep nooit aanleiding zou geven tot cijfers na de komma? Als dat toch gebeurt, welke afrondingsmethode zal men toepassen?

Ten slotte gaat het om de personeelsformatie in haar geheel, ook al is ze niet volledig opgevuld. Betekent zulks dat wanneer 12% van de personeelsformatie zal zijn opgevuld door ex-advocaten, een kandidaat-advocaat zal moeten wachten tot een andere advocaat vertrekt om zijn plaats te kunnen innemen? Of is het denkbaar dat er op termijn alleen nog magistraten zullen zijn die de derde toegangsweg hebben bewandeld op voorwaarde dat het aandeel van 12% bij de benoeming is gerespecteerd?

## 2.5. Het wetsontwerp creëert nieuwe vormen van discriminatie

Spreker merkt op dat het voorliggend wetsontwerp leidt tot een nieuwe vorm van discriminatie. Advocaten en vertegenwoordigers van andere juridische beroepen worden immers ongelijk behandeld. De Raad van State heeft niet nagelaten daarop te wijzen in zijn bovenvermelde advies.

«Het Hof heeft alleen het geval onderzocht waarin de «derde toegangsweg» alleen open zou zijn voor personen die aan de balie hebben gewerkt. Wellicht dient er van uit gegaan te worden dat het Hof, in de context van de zaak die hieraan was voorgelegd, geoordeeld heeft dat de bepalingen die voor het Hof werden aangevochten, niet tot een ruimere nietigverklaring leiden. Blijft evenwel de vraag of hetzelfde grondwettigheidsbezwaar niet ook geldt voor het ontzeggen aan andere juridische beroepen van de mogelijkheid om bepaalde gerechtelijke functies uit te oefenen.

Hoe dan ook, het staat aan de wetgever om aan te geven welke motieven het onderscheid tussen de leden van de balie en die van andere juridische beroepen wettigen.

Die opmerking geldt ook voor de artikelen 2 en 6 van het voorontwerp, die ertoe strekken de toepassingen van de bepalingen die vernietigd zijn bij het genoemde arrest nr. 14/2003 uit te breiden tot de benoemingen bedoeld in de artikelen 187 — vrede-rechter, rechter in de politierechtbank of toegevoegd rechter en 194 van het Gerechtelijk Wetboek — substitoot-procureur des Konings, substitoot-arbeidsauditeur, toegevoegd substitoot.»

### 3. *De lege lata et de lege ferenda*

Bien que, nulle part, cela n'ait explicitement été affirmé, il semble bien que le projet de loi soit davantage lié au caractère rigoureux et sélectif de l'examen d'aptitude professionnelle qu'à la recherche d'une expérience particulière aux contours flous. Une telle volonté d'assouplissement de la procédure de sélection ne peut cependant pas conduire à ce que le temps ou la lassitude d'un métier très prenant puisse se substituer à une appréciation objective basée sur les mérites du candidat, ainsi que sur les critères et les exigences qu'il appartiendra au Conseil supérieur de la Justice de déterminer afin de permettre, d'une part, aux candidats de procéder à une auto-évaluation préalable, et d'autre part, d'offrir les garanties d'objectivité et de transparence qui doivent nécessairement être liées à des épreuves de ce type.

Peut-être faudrait-il, en ce sens, envisager une épreuve orale publique afin de permettre à tous de vérifier les critères sur lesquels le Conseil supérieur de la Justice se base, à l'instar des examens de plaidoirie organisés au barreau ?

Les personnes au détriment desquelles un candidats issus de la troisième voie sera nommé pourra-t-elle avoir accès aux notes des membres du jury de l'examen oral d'évaluation ? Sur quelles bases, de quelle manière et à qui un recours contre une telle autorisation ou un tel refus d'autorisation pourrait-il être ouvert ?

L'enregistrement de l'examen oral d'évaluation va-t-il être étendu aux épreuves orales dans les deux autres filières ? Pendant combien de temps ces enregistrements seront-ils conservés ? Pourraient-ils être réutilisés lors d'un entretien en vue d'une postulation ? La manière de mettre en œuvre cet examen oral d'évaluation semble poser plus de problèmes qu'elle ne pense pouvoir en résoudre.

Ce projet risque enfin d'ébranler fondamentalement l'équilibre qui a été développé et qui a été trouvé ces dernières années par le Conseil supérieur de la Justice, comme l'ont signalé les présidents des deux commissions de nomination et de désignation lors de leur audition en commission de la Justice de la Chambre.

Des possibilités existent, qui ne sont peut-être pas parfaites, mais qui sont certainement perfectibles. Pourquoi ne pas profiter de cette occasion pour justement adapter les voies d'accès existantes aux impératifs actuellement considérés comme légitimes ?

### C. Échange de vues

M. Cheffert s'étonne du fait que les stagiaires judiciaires semblent insinuer que cette troisième voie d'accès à la magistrature allait donner accès à la

### 3. *De lege lata en de lege ferenda*

Hoewel het nergens expliciet gezegd wordt, is het duidelijk dat niet zozeer het willen ten nutte maken van een vaag omschreven beroepservaring tot het wetsontwerp heeft geleid maar wel het als vrij streng en selectief ervaren examen inzake beroepsbekwaamheid. Het streven naar een versoepeling van de selectieprocedure mag echter niet uitmonden in een situatie waarin de tijd of het niet langer willen uitoefenen van een zeer veeleisend beroep in de plaats kan treden van een objectieve beoordeling die steunt op de verdiensten van de kandidaat alsmede op de criteria en de eisen die de Hoge Raad voor de Justitie moet vaststellen om enerzijds de kandidaten in staat te stellen zichzelf vooraf te evalueren en anderzijds de nodige garanties te bieden op het stuk van objectiviteit en transparantie waaraan soortgelijke proeven noodzakelijkerwijze moeten voldoen.

Misschien moet gedacht worden aan een openbare mondelinge proef teneinde iedereen de kans te bieden de criteria te toetsen die de Hoge Raad voor de Justitie hanteert, naar het voorbeeld van de pleitexamens die door de balie worden georganiseerd.

Kunnen de personen ten nadele van wie kandidaten benoemd zijn via de derde weg, toegang verkrijgen tot de punten van de leden van de jury die het mondeling evaluatie-examen hebben afgenomen ? Op welke basis, op welke wijze en door wie kan in beroep worden gegaan tegen een dergelijke toelating of tegen de weigering om die toelating te verlenen ?

Zal het opnemen van het mondelinge evaluatie-examen uitgebreid worden tot de mondelinge proeven in de twee andere toegangswegen ? Hoe lang moeten die opnamen bewaard blijven ? Kunnen zij opnieuw worden gebruikt tijdens een onderhoud bij een andere kandidaatstelling ? De manier om dat mondelinge evaluatie-examen te houden lijkt meer problemen mee te brengen dan het kan oplossen.

Ten slotte dreigt dit ontwerp het bestaande evenwicht grondig te verstoren dat de Hoge Raad voor de Justitie de jongste jaren tot stand heeft gebracht, zoals is gebleken uit de verklaringen van de voorzitters van de twee benoemings- en aanwijzingscommissies tijdens hun hoorzittingen in de Kamercommissie voor de Justitie.

Er bestaan mogelijkheden die wellicht niet volmaakt zijn maar wel vatbaar zijn voor verbetering. Waarom neemt men hier niet de gelegenheid te baat om de bestaande toegangswegen aan te passen aan de thans als gewettigd beschouwde eisen ?

### C. Gedachtewisseling

De heer Cheffert verwondert zich over het feit dat de gerechtelijke stagiaires lijken te insinueren dat deze derde weg voor toegang tot de magistratuur zou

magistrature à des avocats ne voulant plus travailler d'arrache-pied et ayant fait le choix de la tranquillité. L'intervenant n'a pas du tout cette impression. Il lui semble absolument normal qu'un avocat qui a exercé cette profession stressante pendant vingt ans veuille, à un moment donné, exercer une autre profession, peut-être moins contraignante et qui lui permettra d'ailleurs de conserver un lien direct avec les avocats.

L'intervenant aimerait en outre des précisions sur l'affirmation selon laquelle l'expérience de l'avocat n'est pas nécessairement synonyme de compétence. On peut en dire autant des stagiaires. Quelques années de stage judiciaire ne sont pas non plus systématiquement un gage de compétence.

L'intervenant comprend que le projet de loi à l'examen suscite une certaine inquiétude chez les stagiaires.

En effet, si le nombre d'avocats pouvant être nommés sur la base de cette troisième voie n'est calculé qu'en fonction du cadre, un tel calcul pourrait avoir comme conséquence d'ouvrir la carrière de magistrat à un nombre d'avocats supérieur au nombre de places réellement ouvertes. L'intervenant propose dès lors d'instaurer un double plafond: 10% du cadre et 50% des places vacantes. En soumettant les avocats justifiant de 20 ans de pratique à une limitation en rapport avec le nombre de places disponibles et avec le cadre, on répond à l'objection de la Cour d'arbitrage qui prône le respect d'une très faible proportion.

M. Coveliers dit ne pas bien comprendre pourquoi un avocat comptant 20 années de pratique voudrait entrer soudainement dans la magistrature. Il souligne en tout cas que les magistrats ont une approche du droit qui diffère fondamentalement de celle des avocats. En effet, l'avocat est par définition subjectif, alors que le magistrat est censé faire preuve d'objectivité.

L'intervenant aimerait savoir combien il y a de stagiaires qui ne sont pas nommés et dont le stage est prolongé.

Une deuxième question concerne le nombre d'avocats qui participent aux examens d'aptitude. Et combien échouent à ceux-ci ?

L'orateur fait référence au système applicable aux Pays-Bas, où il existe également un quota, mais où le même examen est néanmoins organisé. Il ne peut admettre l'argument selon lequel il est humiliant, pour un avocat qui a 20 ans d'expérience, d'échouer à l'examen d'aptitude. Celui qui participe à un examen prend le risque de ne pas réussir. Pourquoi un avocat ayant beaucoup d'expérience n'aurait-il pas le courage de montrer qu'il peut réussir l'examen

meebrengen dat advocaten die niet meer hard wensen te werken en willen opteren voor een rustig leventje aldus naar de magistratuur zouden overstappen. Spreker heeft helemaal niet deze indruk. Het lijkt hem volkomen normaal dat een advocaat die gedurende 20 jaar dit stresserend beroep heeft uitgeoefend op een zeker ogenblik voor een ander beroep wil kiezen, misschien met minder druk, en waardoor hij trouwens een rechtstreekse band behoudt met de advocatuur.

Verder wil spreker verduidelijking over de bewering dat de ervaring van de advocaat niet noodzakelijk leidt tot bekwaamheid. Een zelfde bewering kan worden gericht aan het adres van de stagiairs. Enkele jaren gerechtelijke stage leidt evenmin systematisch tot bekwaamheid.

Spreker begrijpt wel dat de stagiairs een zekere bezorgdheid uiten tegenover het voorliggende wetsontwerp.

Immers, indien het aantal advocaten dat via deze derde weg benoemd kan worden, alleen wordt berekend volgens de personeelsformatie, kan zulks ertoe leiden dat de loopbaan van magistraat wordt opengesteld voor een groter aantal advocaten dan er plaatsen vacant zijn. Spreker stelt bijgevolg voor een dubbel maximum in te voeren: 10% van de personeelsformatie en 50% van de vacante plaatsen. Door advocaten die 20 jaar praktijk kunnen bewijzen te onderwerpen aan een beperking wat betreft het aantal beschikbare plaatsen en de personeelsformatie, komt men tegemoet aan een bezwaar van het Arbitragehof, dat een zeer laag percentage wil doen naleven.

Persoonlijk begrijpt de heer Coveliers niet goed dat een advocaat die reeds 20 jaar ervaring heeft plots wil toetreden tot de magistratuur. Spreker wijst er in ieder geval op dat het recht volledig fundamenteel verschillend wordt benaderd door magistraten enerzijds en advocaten anderzijds. De advocaat is immers per definitie subjectief, van de magistraat daarentegen wordt verwacht dat hij zich objectief opstelt.

Spreker wenst te weten hoeveel stagiairs niet worden benoemd en worden verlengd.

Een tweede vraag betreft het aantal advocaten die deelnemen aan de bekwaamheidsexamens. En hoeveel advocaten slagen er niet in dat examen ?

Spreker verwijst naar het Nederlands systeem waar ook een quotum bestaat, maar waar toch hetzelfde examen wordt uitgeschreven. Hij meent dat het argument dat het voor de advocaat met 20 jaar ervaring een vernedering is indien hij niet slaagt in het bekwaamheidsexamen, niet opgaat. Wie deelneemt aan een examen neemt het risico niet te slagen. Waarom zou een advocaat met ervaring de moed niet opbrengen om te tonen dat hij in het bekwaamheids-

d'aptitude? D'ailleurs, un avocat ne possède pas par définition les aptitudes et la compétence requises pour exercer la fonction de juge.

Une remarque suivante concerne le quota. Si, comme la ministre l'admet, on calcule les 4% fixés à l'article 10 par référence non pas aux nominations, mais au cadre, les nominations risquent d'être bloquées pour une période assez longue. Sur ce point, l'intervenant peut souscrire à la proposition de M. Cheffert d'instaurer un double plafond.

Mme Nyssens demande si la législation linguistique actuelle peut expliquer que certains stagiaires ne peuvent pas obtenir les postes qu'ils briguent.

Mme de T' Serclaes renvoie à un débat qui a été mené il y a quelques semaines en séance plénière avec la ministre de la Justice à propos des stagiaires judiciaires qui n'avaient pas été nommés et dont le stage avait dû être prolongé. On a constaté au cours de la discussion que le dépôt des candidatures ne s'effectue pas toujours selon des règles claires. Il apparaît que certains stagiaires ne postulent qu'à des postes qui les intéressent vraiment. C'est inacceptable. Même dans le cadre d'une autre carrière, on ne peut pas non plus choisir dès le départ le poste que l'on veut précisément occuper, ni le service auquel on veut être affecté.

L'intervenante est favorable à l'ouverture, en faveur des avocats expérimentés, de la possibilité d'accéder à la magistrature. Elle trouve positif le fait que les magistrats proviennent d'horizons divers. Il y a d'ailleurs des avocats très réputés qui souhaitent devenir magistrat.

Mme Laloy a l'impression que M. Tasset a une opinion assez négative du Conseil supérieur de la Justice, qu'il estime inapte à organiser l'examen. Sur quoi base-t-il son opinion?

Mme Talhaoui demande des précisions au sujet des quotas. À quoi se rapportent les 12% proposés?

Un autre problème se pose ensuite, à savoir celui de la création d'un statut social en faveur des stagiaires judiciaires. Elle pourrait être une solution intéressante en attendant la nomination. Quel est le point de vue des stagiaires judiciaires à cet égard?

M. Van Ransbeeck donne les chiffres suivants.

Au 1<sup>er</sup> octobre 2004, les stagiaires suivants n'auraient pas encore été nommés:

1. Trois stagiaires (2 francophones et 1 néerlandophone) qui ont opté pour un stage de type court ayant commencé le 1<sup>er</sup> octobre 2002 et s'étant achevé le 1<sup>er</sup> avril 2004 et qui se trouvent actuellement dans une deuxième période de prolongation. Deux de ces stagiaires ont été présentés entre-temps en vue d'une nomination.

examen kan slagen? Een advocaat is trouwens niet per definitie geschikt en bekwaam om rechter te zijn.

Een volgende opmerking betreft de quota. Indien de gestelde 4% in artikel 10 wordt berekend op het kader, en niet op de benoemingen, wat de minister beaamt, bestaat het risico dat de benoemingen zouden worden geblokkeerd voor een vrij lange periode. Op dat vlak kan spreker zich aansluiten bij het voorstel van de heer Cheffert om een dubbel plafond in te richten.

Mevrouw Nyssens vraagt of de huidige taalwetgeving een uitleg kan vormen voor het feit dat bepaalde stagiairs de plaatsen die ze beogen niet kunnen verkrijgen.

Mevrouw de T' Serclaes verwijst naar een debat met de minister van Justitie dat enkele weken geleden plaatsvond in de plenaire vergadering over de gerechtelijke stagiairs die niet waren benoemd en dus moesten worden verlengd. Uit de discussie bleekt dat het postuleren niet altijd verloopt volgens duidelijke regels. Bepaalde stagiairs blijken alleen te postuleren voor de plaatsen die zij echt willen. Dit is onaanvaardbaar. Ook in een andere loopbaan heeft men niet te kiezen van bij het begin welke plaats men juist willen invullen, en in welke dienst.

Spreekster is wel voorstander van het feit dat advocaten met ervaring toegang kunnen krijgen tot de magistratuur. Het lijkt haar interessant dat de magistraten uit verschillende basis komen. Er zijn trouwens zeer gerenommeerde advocaten die magistraat willen worden.

Mevrouw Laloy heeft de indruk dat de heer Tasset zich nogal negatief opstelt ten opzichte van de Hoge Raad voor de Justitie, die niet geschikt zou zijn om het examen te organiseren. Waarop baseert hij zich om dit te stellen?

Mevrouw Talhaoui vraagt verduidelijking over de quota. Waarop slaat de voorgestelde 12%?

Verder rijst de vraag naar een sociaal statuut van de gerechtelijk stagiair. Dit zou misschien voordeel kunnen opleveren in afwachting van de benoeming. Wat is het standpunt van de gerechtelijke stagiairs ter zake?

De heer Van Ransbeeck geeft volgende cijfers.

Op 1 oktober 2004 zouden de volgende stagiairs nog niet benoemd zijn:

1. Drie korte stagiairs, begonnen op 1 oktober 2002, wiens stage afgelopen is op 1 april 2004 en dus momenteel in de tweede verlenging zitten. Het betreffen 2 Franstaligen en 1 Nederlandstalige. Inmiddels is voor twee stagiairs een voordracht gebeurd.



2. Vingt stagiaires qui ont opté pour un stage de type long, dont :

— 3 stagiaires (2 néerlandophones et 1 francophone), dont le stage à présent terminé, avait débuté le 1<sup>er</sup> octobre 2000 et fut prolongé après le 1<sup>er</sup> octobre, et qui ont reçu un contrat de juriste. Deux de ces stagiaires ont été présentés entre-temps en vue d'une nomination.

— 17 stagiaires (9 néerlandophones et 8 francophones), dont le stage qui a débuté le 1<sup>er</sup> octobre 2001 est entré dans une première période de prolongation. Aucun d'eux n'a encore bénéficié d'une présentation en vue d'une nomination.

La période de prolongation dure 6 mois. La procédure de nomination des stagiaires qui ont opté pour un stage court est relativement souple, étant donné que plusieurs places sont encore disponibles.

En revanche, les stagiaires qui ont opté pour le stage long choisissent le plus souvent une carrière au siège. Lorsque la troisième voie aura été ouverte, un nombre très limité de ces avocats optera pour une carrière au parquet. La majorité postulera pour une fonction au siège, principalement comme juge de paix.

Nombres de stagiaires ayant entamé un stage court et de stagiaires ayant entamé un stage long (les chiffres inscrits entre parenthèses indiquent quel est le nombre de places de stage qui ont été prévues et qui ne sont donc pas toutes occupées)

	Néerlandophones. — <i>Nederlandstaligen</i>	Francophones. — <i>Franstaligen</i>
1 <sup>er</sup> octobre 2000. — <i>1 oktober 2000</i> . . . . .	39 (40)	32 (35)
1 <sup>er</sup> octobre 2001. — <i>1 oktober 2001</i> . . . . .	31 (41)	32 (35)
1 <sup>er</sup> octobre 2002. — <i>1 oktober 2002</i> . . . . .	40 (41)	25 (34)
1 <sup>er</sup> octobre 2003. — <i>1 oktober 2003</i> . . . . .	23 (27)	16 (23)
1 <sup>er</sup> octobre 2004. — <i>1 oktober 2004</i> . . . . .	20 (27)	19 (23)

Sur les 188 nominations qui ont eu lieu au cours de l'année judiciaire 2003-2004, 26,6% concernent des lauréats de l'examen d'aptitude professionnelle. Selon une estimation du Conseil supérieur, l'âge moyen était de 36 ans en 2002. Non pas 66%, mais seulement 32,4% sont lauréats du stage judiciaire (âge moyen : 28 ans). Dans 23,4% des cas, il est question de mutations et dans 17,6% de promotions.

Plus des 2/3 des lauréats de l'examen d'aptitude professionnelle optent pour le siège, et 61% des stagiaires judiciaires ont choisi le ministère public.

Les 3/4 des lauréats de l'examen d'aptitude professionnelle sont avocats.

Le fait que les stagiaires judiciaires doivent attendre longtemps avant d'être nommés (les stagiaires ayant opté pour le stage long doivent, pour être

2. Wat de stagiairs lange stage betreft :

— 3 stagiairs, begonnen op 1 oktober 2000, wiens verlenging na 1 oktober is afgelopen en die nu een contract als jurist hebben aangeboden gekregen. Hiervan 2 Nederlandstaligen en 1 Franstalige. Inmiddels is voor twee van hen een voordracht gebeurd.

— 17 stagiairs, begonnen op 1 oktober 2001, die momenteel in de eerste verlenging zitten, waarvan 9 Nederlandstaligen en 8 Franstaligen. Voor geen van hen is al een voordracht gebeurd.

De verlenging bedraagt 6 maanden. De benoeming van de stagiairs korte stage verloopt relatief soepel, omdat daar momenteel nog een aantal plaatsen beschikbaar zijn.

De stagiairs lange stage daarentegen kiezen meestal voor een loopbaan aan de zetel. Wanneer de derde weg open is, zal slechts een zeer beperkt deel van deze advocaten opteren voor een loopbaan bij het parket. De meesten zullen postuleren voor een functie bij de zetel, voornamelijk als vrederechter.

Aantal begonnen lange en korte stagiairs (tussen haakjes de voorziene stageplaatsen, die dus niet allemaal zijn ingevuld)

Van de 188 benoemingen in het gerechtelijk jaar 2003-2004, komen er 26,6% voort uit de laureaten van het beroepsbekwaamheidsexamen. De Hoge Raad schatte de gemiddelde leeftijd in 2002 op 36 jaar. Niet 66% maar slechts 32,4% zijn laureaten van de gerechtelijke stage (gemiddelde leeftijd 28 jaar). 23,4% bestaan uit mutaties en 17,6% uit bevorderingen.

Van het beroepsbekwaamheidsexamen kiezen meer dan 2/3 voor de zetel, terwijl 61% van de gerechtelijke stagiairs kozen voor het OM.

3/4 van de laureaten van het beroepsbekwaamheidsexamen zijn advocaat.

Is het feit dat de gerechtelijke stagiairs lang dienen te wachten vooraleer benoemd te worden (voor de stagiairs lange stage moet men in de tweede verlen-

nommés, se trouver dans la deuxième période de prolongation de celui-ci) est-il imputable avant tout aux stagiaires eux-mêmes et à leur manière de postuler?

Selon l'intervenant, on fausse la réalité en la matière. Il est exact qu'un certain nombre de stagiaires judiciaires ne sont pas intéressés par une nomination à une place autre que celle dans laquelle ils effectuent leur stage judiciaire. C'est une attitude qu'il faut désapprouver. On est en droit d'attendre au moins du stagiaire qu'il soit prêt à postuler pour un éventail suffisamment large de places.

D'un autre côté, on ne peut pas attendre des stagiaires judiciaires, qui ne sont quand même plus si jeunes, qui ont déjà une certaine expérience (l'âge moyen des stagiaires de la dernière promotion était de 32 ans) et sont dès lors le plus souvent déjà installés, qu'ils soient prêts à aller travailler à l'autre bout du pays.

M. Chevalier n'est pas d'accord avec cette façon de voir les choses. En France, par exemple, il n'y a aucune liberté de choix. L'intervenant cite également le cas des diplomates qui ne peuvent pas choisir leur lieu d'affectation.

M. Van Ransbeeck souligne que le stagiaire ne peut pas choisir le lieu où il effectuera son stage. Certains stagiaires postulent à Bruxelles et sont finalement affectés à Namur, à Tournai ou à Mons. Cela implique souvent des efforts financiers et le déménagement de toute la famille vers le lieu de stage. En outre, le stagiaire n'a aucune certitude d'être nommé et il ne sait pas à quoi s'attendre. Il n'en va pas de même pour les diplomates. La culture française diffère vraisemblablement de celle de la Belgique sur ce plan. La mobilité est une bonne chose, mais il faut que l'on ait certaines certitudes.

M. Hugo Vandenberghe fait remarquer que, dans la pratique, la plupart des stagiaires judiciaires finissent par être nommés. Seuls un petit nombre d'entre eux ne le sont pas. La plupart des gens estiment qu'une nomination intervenant immédiatement après les trois années de stage peut être considérée comme un peu rapide. Il ne faut pas oublier qu'en ce qui concerne la carrière au sein de la magistrature, la situation a considérablement évolué ces derniers temps. Auparavant, en effet, un âge minimum était prévu. Les percepteurs des postes et les chefs de gare, par exemple, étaient envoyés dans tout le pays, et il en allait de même pour les personnes qui voulaient se faire nommer dans l'enseignement officiel.

M. Van Ransbeeck répond que les stagiaires judiciaires ne possèdent actuellement aucun statut; ils ne savent pas à quoi s'attendre et ne peuvent dès lors faire aucun plan de carrière. Dans les faits, le stage judiciaire dure quatre ans, alors que la loi prévoit que les stagiaires peuvent être nommés au bout de trois ans. À la suite d'un nouvel afflux, le nombre de candidats valables augmenterait et il y aurait une plus

ging zittingen vooraleer men benoemd wordt) vooral te wijten aan zichzelf en hun wijze van postuleren?

Spreker meent dat hier een vertekend beeld wordt opgehangen. Het klopt dat een aantal gerechtelijke stagiairs niet zijn geïnteresseerd in een benoeming op plaatsen buiten de plaats waar zij hun gerechtelijke stage lopen. Dit postuleringsgedrag moet terecht worden afgekeurd. Van een stagiair moet men minstens verwachten dat deze een relatief brede waaier aanhoudt van plaatsen waarvoor hij postuleert.

Anderzijds kan men niet verwachten van de gerechtelijke stagiairs, die toch niet zo jong zijn en al een zekere ervaring hebben (gemiddelde leeftijd van de vorige lichting was 32 jaar), die dus meestal al geseteld zijn, dat zij aan de andere kant van het land gaan werken.

De heer Chevalier gaat niet akkoord met deze laatste stelling. In Frankrijk bijvoorbeeld kan men helemaal niet kiezen. Spreker verwijst ook naar de diplomaten die niet kunnen kiezen waar ze worden toegewezen.

De heer Van Ransbeeck wijst erop dat de stagiair zijn stageplaats niet kan kiezen. Sommige stagiairs postuleren in Brussel en gaan naar Namen, Doornik of Bergen. Vaak houdt dit budgettaire inspanningen in en gaat men met het hele gezin verhuizen naar de plaats waar men stage loopt. Bovendien heeft de stagiair geen enkele zekerheid om benoemd te worden. De stagiair weet niet waaraan hij zich kan verwachten. Dit is verschillend bij de diplomaten. Waarschijnlijk verschilt de Franse cultuur op dat vlak van de Belgische cultuur. Mobiliteit is goed, maar men moet weten waar men aan toe is.

De heer Hugo Vandenberghe stipt aan dat de meeste gerechtelijke stagiairs in de praktijk wel worden benoemd. Slechts een zeer gering aantal wordt niet benoemd. De meeste mensen vinden dat het wat snel is als men na drie jaar stage onmiddellijk wordt benoemd. Men mag niet vergeten dat er recent heel wat evolutie is geweest op het vlak van de loopbaan in de magistratuur. Vroeger gold immers een minimale leeftijdsgrens. De postmeester en de stationschefs bijvoorbeeld werden het hele land rondgestuurd. Dit gold ook voor benoemingen in het officieel onderwijs.

De heer Van Ransbeeck antwoordt dat de gerechtelijke stagiairs momenteel geen enkel statuut hebben; zij weten niet waaraan zich te verwachten en kunnen dus niet aan carrièreplanning doen. *De facto* duurt de gerechtelijke stage vier jaar, terwijl de wet voorschrijft dat de stagiairs na drie jaar kunnen worden benoemd. Wanneer er nu een bijkomende instroom komt, zullen er andere valabele kandidaten bijkom-

grande concurrence. Le Conseil supérieur de la Justice et la ministre font incontestablement preuve de bonne volonté, mais il n'en demeure pas moins qu'il faudrait mieux informer les stagiaires judiciaires sur ce à quoi ils peuvent s'attendre, avec ou sans mobilité.

Les stagiaires sont d'autant plus inquiets que la ministre a noté au cours d'un débat au parlement que le stagiaire qui n'aurait pas été nommé en temps voulu pourrait éventuellement bénéficier d'allocations de chômage.

M. Hugo Vandenberghe indique que le gouvernement prévoit chaque année un certain nombre de places de stage. S'il tient compte à cet égard du nombre de postes effectivement vacants, on peut normalement supposer que les stagiaires sont nommés à l'issue du stage. Est-ce le cas? La loi vise à ce que le nombre de postes déclarés vacants corresponde au nombre de nominations qui pourraient avoir lieu trois ans plus tard et à ce que le gouvernement anticipe les vacances de postes.

M. Van Ransbeeck confirme que le contingent est fixé par le gouvernement. Toutefois, on pourrait espérer normalement qu'un stagiaire judiciaire qui a effectué ses trois années de stage soit nommé après une évaluation positive. Malheureusement, comme on a admis trop de stagiaires, une nomination n'est pas toujours possible. L'intervenant se dit dès lors inquiet.

M. Tasset ajoute que l'on n'a jamais répondu à la question de savoir comment ce contingent est fixé. Les trois dernières années, le nombre de places de stage a été fixé à 50.

L'intervenant dit pouvoir comprendre que certains avocats puissent décider à un moment donné de passer à la magistrature, pour une raison ou une autre, même s'ils possèdent un cabinet prospère. Il se demande toutefois pourquoi il faudrait créer une troisième voie. Ces avocats peuvent quand même continuer simplement à passer l'examen d'aptitude professionnelle.

M. Hugo Vandenberghe note que, quand on a un certain âge et que l'on possède une certaine expérience, on ne présente pas un examen de la même manière que quand on était jeune. On a acquis une autre vision du droit.

M. Tasset répond que le Conseil supérieur de la Justice est demandeur pour ce qui est de l'organisation d'un examen d'aptitude professionnelle pouvant varier quelque peu en fonction des personnes auxquelles il s'adresse.

L'intervenant souligne, en ce qui concerne la compétence qu'un stagiaire judiciaire peut avoir acquise au bout de trois ans de stage, que plusieurs évaluations ont lieu au cours de celui-ci.

men, waardoor er een grotere concurrentie komt. Er bestaat ongetwijfeld goede wil vanwege de Hoge Raad voor de Justitie en de minister, maar de gerechtelijke stagiair zou meer moeten weten waaraan zich te verwachten, al dan niet met mobiliteit.

De stagiairs zijn ongerust, des te meer daar de minister in een debat in het parlement had aangehaald dat de stagiair die niet op tijd zou worden benoemd, eventueel zou kunnen genieten van werklozensteun.

De heer Hugo Vandenberghe wijst erop dat de regering jaarlijks een aantal stageplaatsen voorziet. Houdt zij hierbij geen rekening met de werkelijk vacante plaatsen, zodat men er kan van uitgaan dat de stagiairs normaal kunnen worden benoemd? De bedoeling van de wet is dat het cijfer van het aantal open verklaarde plaatsen overeenkomt met het cijfer van de mogelijke benoemingen drie jaar later. De bedoeling is dat de regering anticipeert op de vacatures.

De heer Van Ransbeeck bevestigt dat het contingent wordt vastgelegd door de regering. Normaal zou men echter kunnen verwachten dat een gerechtelijk stagiair die zijn drie jaar stage doorloopt, na positieve evaluatie, benoemd zou worden. Men heeft echter een te groot aantal stagiairs laten instromen, waardoor benoeming niet steeds mogelijk is. Spreker is dus bezorgd.

De heer Tasset voegt eraan toe dat er nooit werd geantwoord op de vraag hoe men dit contingent bepaalt. De laatste drie jaar is het aantal voorziene stageplaatsen op 50 bepaald.

Spreker kan begrijpen dat bepaalde advocaten, ook al hebben zij een goed lopend kantoor, op een bepaald ogenblik, om welke redenen ook, willen overstappen naar de magistratuur. Maar waarom moet men een derde weg inbouwen? Deze advocaten kunnen toch gewoon, zoals nu, het examen van beroepsbekwaamheid afleggen.

De heer Hugo Vandenberghe stipt aan dat men op latere leeftijd, met ervaring, een examen op een andere wijze aflegt dan op jongere leeftijd. Men heeft een andere kijk op het recht.

De heer Tasset antwoordt dat de Hoge Raad voor de Justitie vragende partij is om een enigszins verschillend examen van beroepsbekwaamheid op te stellen, naargelang de personen voor wie het examen is bestemd.

Wat de bekwaamheid van de gerechtelijke stagiair betreft na drie jaar stage, wijst spreker op het feit dat evaluaties tijdens de stage zijn ingebouwd.

En ce qui concerne le nombre de stagiaires qui ne sont pas nommés à l'issue de leur stage, il souligne qu'il convient de distinguer le stage de courte durée et le stage de longue durée. Il renvoie aux chiffres qu'a cités M. Van Ransbeeck.

Pour ce qui est de l'incidence de la législation sur l'emploi des langues, l'intervenant note que le bilinguisme est utile, du moins aux francophones, à Eupen, à Tournai et à Bruxelles. En effet, les postes bilingues y sont toujours vacants.

M. Hugo Vandenberghe souligne que la législation sur l'emploi des langues n'est pas responsable à elle seule de la vacance de certains postes. Pour certaines fonctions, comme celle de juge de paix à Bruxelles, il y a toujours un nombre suffisant de candidats, et ce, bien que le bilinguisme soit requis.

M. Van Ransbeeck estime qu'il est quelque peu prématuré de parler des effets de la législation linguistique. En effet, la loi relative à l'examen linguistique vient d'être modifiée et il n'y a pas longtemps qu'elle est entrée en vigueur. L'intervenant est persuadé que les postes vacants à Bruxelles du côté francophone et pour lesquels le bilinguisme est requis, seront bientôt aussi pourvus. On rencontrera peut-être encore quelques difficultés en ce qui concerne les fonctions très spécialisées, comme celles des magistrats fiscalistes. On est toutefois en train de résoudre petit à petit les problèmes existants.

En ce qui concerne la mobilité, M. Tasset cite l'exemple d'un stagiaire qui se trouve en deuxième année, qui habite Hastière et qui postule actuellement au parquet de Mons. On constate donc bien qu'il y a une évolution des mentalités en l'espèce.

M. Hugo Vandenberghe estime que celui qui veut arracher le droit à la nomination devrait aussi accepter de pouvoir être nommé n'importe où.

M. Van Ransbeeck répond que cette question est à situer dans le cadre du débat relatif au statut du stagiaire. Elle n'est qu'accessoire en l'occurrence et elle doit être examinée dans le cadre d'un débat plus global et plus vaste. Les stagiaires judiciaires veulent simplement pouvoir exercer leur profession en bénéficiant d'une certaine forme de sécurité. On peut inscrire la question de la mobilité dans cette optique.

M. Tasset souligne qu'il n'éprouve absolument aucune méfiance à l'égard du Conseil supérieur de la Justice. Force est, hélas, de constater que celui-ci ne se trouve actuellement pas dans les meilleures conditions pour procéder à une évaluation. Il affirme d'ailleurs lui-même que les moyens dont il dispose ne sont pas suffisants pour organiser l'examen oral comme il voudrait pouvoir le faire.

La ministre attire l'attention sur le fait que les interventions des stagiaires judiciaires sont d'excellente qualité. On a toutefois soulevé de très nombreuses

Wat betreft het aantal stagiairs die niet zijn benoemd na het doorlopen van de stage, wijst spreker op het onderscheid tussen de korte en de lange stage. Spreker verwijst naar de cijfers gegeven door de heer van Ransbeeck.

Wat betreft de incidentie van de taalwetgeving, stipt spreker aan dat, althans wat de Franstaligen betreft, tweetaligheid nuttig is in Eupen, Doornik en Brussel. Daar zijn de tweetalige plaatsen immers niet ingevuld.

De heer Hugo Vandenberghe wijst erop dat de taalwetgeving niet enkel de oorzaak is van het feit dat bepaalde plaatsen niet zijn ingevuld. Voor sommige ambten, zoals vrederechter in Brussel, zijn er immers steeds voldoende kandidaten, ook al is tweetaligheid vereist.

De heer Van Ransbeeck meent dat het enigszins voorbarig is de effecten van de taalwetgeving aan te kaarten. Inderdaad is de wet met betrekking tot het taalexamen recent vernieuwd en nog niet lang in voege. Spreker is ervan overtuigd dat de plaatsen in Brussel, waarvoor tweetaligheid is vereist, ook langs Franstalige zijde weldra zullen worden ingevuld. Misschien zullen er nog wel enkele problemen rijzen op het vlak van zeer gespecialiseerde functies, zoals fiscale magistraten. Alle knelpunten zijn echter langzaam aan het wegebben.

Met betrekking tot de mobiliteit, haalt de heer Tasset het voorbeeld aan van een stagiair in zijn tweede jaar die in Hastière woont en nu postuleert voor het parket te Mons. Er is dus wel degelijk een mentaliteitswijziging op dat vlak.

De heer Hugo Vandenberghe meent dat indien men het recht op benoeming wil afdwingen, men dan moet aanvaarden dat men overal kan worden benoemd.

De heer Van Ransbeeck antwoordt dat deze vraag te plaatsen is in het debat over het statuut van de stagiair. Dit is hier slechts zijdelings aan de orde en moet in een algemeen en ruimer debat worden besproken. De gerechtelijke stagiairs willen enkel hun beroep uitoefenen met een zekere vorm van zekerheid. Mobiliteit kan hier worden ingepast.

De heer Tasset dringt erop aan dat hij helemaal niet wantrouwig staat ten opzichte van de Hoge Raad voor de Justitie. Helaas moet men wel vaststellen dat de Hoge Raad voor de Justitie momenteel niet in optimale omstandigheden kan overgaan tot evaluatie. De Hoge Raad zelf stelt trouwens dat hij niet over voldoende middelen beschikt om het mondeling examen in te richten zoals hij dat zou willen.

De minister wijst op de uitstekende kwaliteit van de tussenkomsten van de gerechtelijke stagiairs. Er zijn hier echter zeer vele vragen gerezen die het kader

questions qui dépassent largement le cadre du projet de loi à l'examen, comme celle du statut du stagiaire judiciaire, celle de la culture, celle de la nécessaire mobilité, celle concernant la manière de postuler et celle concernant le confort du siège par rapport au parquet.

L'intervenante renvoie à l'avis du Conseil supérieur de la Justice sur le stage judiciaire. Une des questions fondamentales est de savoir s'il faut ou non prévoir un automatisme. Un stagiaire qui réussit l'examen d'entrée et qui donne satisfaction au cours de son stage peut-il prétendre à une nomination automatique ou doit-il se contenter d'entrer en concurrence avec d'autres candidats ?

L'avis en question est en préparation au cabinet. On y aborde notamment la question de savoir si le stage judiciaire, qui est de courte durée, peut encore à lui seul donner droit à un poste au parquet. Pourquoi faut-il dix-huit mois pour le parquet et 3 ans pour le siège ? Peut-être faudrait-il revoir un peu les choses.

Il y a lieu aussi de parler de l'évaluation du stagiaire pendant le stage. À cet égard, le Conseil supérieur formule quelques remarques au sujet du maître de stage. On constate que la qualité laisse souvent à désirer et qu'en conséquence on évalue avec deux poids et deux mesures. Il faut veiller à plus d'uniformité dans ce domaine. Il ne peut y avoir d'automatisme dans les nominations que si l'évaluation est de qualité. L'intervenant fait référence au système en vigueur aux Pays-Bas, où le stage judiciaire a une durée beaucoup plus longue (7 à 8 ans).

Les évaluations y sont toutefois réalisées avec un grand professionnalisme et un stage qui s'est bien déroulé, conduit automatiquement à une nomination.

Sur ce point, le gouvernement a fait le choix politique d'instaurer une troisième voie d'accès à la magistrature dans le but d'attirer vers celle-ci des personnes qui peuvent se prévaloir d'une certaine expérience de vie. Cette expérience ne se mesure pas en fonction d'un diplôme: elle se développe d'année en année, tout au long de la carrière professionnelle. Le métier d'avocat semble être le métier idéal à cet égard.

#### IV. DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme Nyssens n'est pas opposée à l'entrée d'avocats expérimentés dans la magistrature, mais elle se demande comment on devrait procéder. Faut-il prévoir une troisième voie ou suffit-il d'adapter l'examen d'aptitude professionnelle? En effet, à l'origine, cet examen était destiné aux personnes qui avaient atteint un certain niveau d'expérience et de maturité. Ne doit-on pas en conclure que l'on a échoué dans l'organisation de cet examen ?

van voorliggend wetsontwerp ruim overschrijden, zoals de vraag over het statuut van de gerechtelijke stagiair, over de cultuur, over de noodzaak van mobiliteit, over de wijze van postuleren, over het comfort van de zetel ten overstaan van het parket, enz.

Spreker verwijst naar het advies van de Hoge raad voor de Justitie over de gerechtelijke stage. Een van de fundamentele vragen is of al dan niet een automatisme moet worden ingebouwd. Mag een stagiair die in het ingangsexamen slaagt, en voldoening schenkt gedurende het verloop van de stage, aanspraak maken op een automatische benoeming? Of komt hij dan enkel in concurrentie met andere kandidaten ?

Het kabinet werkt momenteel op het betreffend advies. Zo wordt bijvoorbeeld de vraag behandeld of de korte gerechtelijke stage voor een plaats op het parket nog volstaat. Waarom 18 maanden voor het parket enerzijds en 3 jaar voor de zetel anderzijds? Misschien moet dit worden herbekeken.

Ook de evaluatie van de stagiair gedurende de stage moet worden besproken. De Hoge Raad maakt in dat verband opmerkingen over de stagemeeester. Vaak stelt men hier een kwaliteitstekort vast, wat aanleiding geeft tot evaluaties met twee maten, twee gewichten. De evaluatie moet meer uniform worden gemaakt. Pas als de evaluatie kwaliteitsvol is, kan er sprake zijn van een automatisme bij de benoeming. Spreker verwijst naar het Nederlands systeem, waar de duur van de gerechtelijke stage veel langer (7 à 8 jaar) is.

De evaluaties zijn er echter zeer professioneel en een goed doorlopen stage geeft er automatisch aanleiding tot benoeming.

De regering nam hier de politieke optie een derde weg in te richten voor toegang tot de magistratuur. De bedoeling is personen aan te trekken in de magistratuur van personen die kunnen getuigen van een zekere levenservaring. Dergelijke levenservaring wordt niet gemeten aan de hand van een diploma, maar wordt opgedaan in de loop van een jarenlange uitoefening van zijn beroep. Het beroep van advocaat lijkt daarvoor het ideale beroep.

#### IV. ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw Nyssens is niet gekant tegen de toegang van advocaten met ervaring tot de magistratuur, maar de vraag is hoe dit dient te gebeuren. Moet men een derde weg inrichten of volstaat een aanpassing van het beroepsbekwaamheidsexamen? Het beroepsbekwaamheidsexamen had immers oorspronkelijk de bedoeling zich te richten naar personen met ervaring en maturiteit. Kan men aldus niet stellen dat men heeft gefaald in de organisatie van het beroepsbekwaamheidsexamen ?

Par ailleurs, l'intervenante ne comprend pas très bien pourquoi on se focalise sur un examen oral alors que le magistrat doit rédiger et écrire. Le barreau est, certes, un lieu privilégié pour acquérir de l'expérience, mais pourquoi ne prévoit-on pas plutôt l'organisation d'un examen écrit?

M. Nimmegeers a l'impression qu'il y aurait lieu d'améliorer la formation et il estime qu'il faut conserver la troisième voie à titre complémentaire.

Il y a lieu aussi de mener une réflexion à propos de la magistrature en tant que telle.

Mme de T' Serclaes est d'avis que le problème est moins de savoir si l'on va prévoir une troisième voie, que de déterminer comment on pourra la concilier avec les deux premières. En effet, on ne doit pas perdre de vue que les autres voies d'accès exigent elles aussi des efforts considérables. L'intervenante émet des réserves au sujet de la disposition qui prévoit qu'un représentant du barreau doit rendre un avis sur un avocat qui est candidat à l'exercice de fonctions de magistrat. Cette disposition est-elle bien nécessaire?

M. Chevalier est favorable à la création d'une troisième voie. Il fait référence à l'évolution qui a eu lieu en ce qui concerne les nominations dans la magistrature. Autrefois, le pouvoir de nomination était un pouvoir souverain du ministre de la Justice et il arrivait aussi que l'on demande à d'éminents avocats d'entrer dans la magistrature. On n'exigeait pas non plus d'eux qu'ils passent un examen. Le présent projet a, bien sûr, le mérite de promouvoir l'objectivité.

L'intervenant trouve même que le projet à l'examen ne va pas assez loin. Aux Pays-Bas, par exemple, on publie même des annonces pour inviter des personnes extérieures au barreau et à la magistrature à se porter candidates aux places vacantes dans la magistrature. Les juristes d'entreprise peuvent être parfaitement aptes à devenir magistrats. Le projet de loi à l'examen constitue en tout cas un pas dans la bonne direction. Un débat plus large s'impose, notamment à propos de l'instauration de la mobilité et du stage unique.

M. Coveliers fait lui aussi référence à l'évolution qui a lieu en ce qui concerne les nominations dans la magistrature. Avant 1990, les magistrats étaient nommés par le ministre de la Justice. Pour éviter les nominations politiques, on a décidé, conformément à l'esprit de l'époque, de définir un critère pour évaluer les candidats. C'est ainsi que furent créées les deux premières voies. L'intervenant comprend l'inquiétude des stagiaires. On pourrait résoudre le problème en fixant un double quota. L'avocat qui décide de devenir magistrat oriente sa carrière dans une direction

Verder begrijpt spreekster niet goed waarom men zich vastpint op een mondeling examen, terwijl de magistraat dient «op te stellen en te schrijven». De balie is ongetwijfeld een bevoorrechte springplank op het vlak van ervaring, maar waarom richt men niet eerder een schriftelijk examen in?

De heer Nimmegeers heeft de indruk dat men een verbetering van de opleiding dient te beogen. Tevens dient de derde weg volgens spreker aanvullend te worden behouden.

Verder dringt zich een bezinning op over de magistratuur als dusdanig.

Mevrouw de T' Serclaes meent dat de bekommernis ten opzichte van voorliggend wetsontwerp niet zodanig ligt in de inrichting van een derde weg, maar wel in de vraag hoe deze derde weg valt te rijmen met de eerste en de tweede weg. Men mag immers niet vergeten dat ook de andere toegangswegen heel wat inspanningen vergen. Spreekster is ook terughoudend bij de bepaling waarbij een vertegenwoordiger van de balie advies dient te verschaffen over een andere advocaat-kandidaat met het oog op het uitoefenen van een functie als magistraat. Is deze bepaling wel nodig?

De heer Chevalier is voorstander van het inrichten van een derde weg. Spreker verwijst naar de evolutie op het vlak van benoemingen in de magistratuur. Vroeger was de minister van Justitie de oppermachtige benoemer van de magistratuur. Ook in dat geval werden vooraanstaande advocaten soms gevraagd om toe te treden tot de magistratuur. Ook dan was geen examen nodig. Voorliggend ontwerp heeft uiteraard de objectiviteit als voordeel.

Spreker meent dat het voorliggend ontwerp zelfs niet ver genoeg gaat. In Nederland bijvoorbeeld plaatst men zelfs advertenties om personen, buiten de balie en buiten de magistratuur, op te roepen zich kandidaat te stellen voor openstaande plaatsen in de magistratuur. Bedrijfsjuristen kunnen volkomen geschikt zijn om magistraat te zijn. Voorliggend ontwerp is wel een stap in de goede richting. Een ruimer debat is nodig, bijvoorbeeld over invoering van mobiliteit en de eenvormige stage.

De heer Coveliers verwijst eveneens naar de evoluties in de benoeming van de magistratuur. Voor 1990 werd de magistraat benoemd door de minister van Justitie. Om politieke benoemingen te vermijden en onder invloed van de tijdsgeest, wou men een criterium vinden om de kandidaten te beoordelen. Aldus werden de eerste en tweede weg ingesteld. Spreker begrijpt de ongerustheid van de stagiairs. Een dubbel quotum zou een oplossing kunnen vormen. Een advocaat die magistraat wordt neemt een geheel andere wending in zijn loopbaan. De magistraat moet een

tout à fait différente. Le magistrat doit être capable de rédiger un jugement ou un arrêt. L'intervenant peut dès lors admettre la nécessité d'organiser un examen comportant une partie écrite.

M. Nimmegeers est convaincu de la nécessité de créer une troisième voie. Il estime d'autre part qu'il faudrait tenir compte des arguments des stagiaires et donner à ceux-ci l'assurance que l'accès à la magistrature leur restera ouvert et que la troisième voie ne le leur barre en rien.

M. Cheffert se rallie au préopinant. Il constate que plusieurs membres sont favorables à l'idée d'un double plafond pour limiter le nombre d'avocats pouvant être nommés par la troisième voie d'accès. Il rappelle que la Cour d'arbitrage prône le respect d'une proportion relativement faible, sans la quantifier.

À première vue, la limite de 12 % du cadre retenue dans le projet semble rencontrer l'objectif de la Cour d'arbitrage. Cependant, dans la pratique, ce n'est pas le cas.

En effet, 128 places ont été déclarées vacantes en 2004. Or, sur la base du cadre actuel des magistrats — environ 2 000 personnes — le nombre d'avocats qui pourraient être nommés par la troisième voie pourrait s'élever à 240. Cela permettrait de couvrir tout le quota des nominations annuelles. M. Cheffert se demande comment la Cour d'arbitrage appréciera le régime proposé, même si le Conseil d'État n'a pas formulé de remarques vis-à-vis du plafond unique proposé dans le projet.

M. Hugo Vandenberghe pense que la mise en place d'une troisième voie d'accès à la magistrature ne serait pas nécessaire si l'on était resté fidèle aux objectifs visés par le législateur de 1991 lorsqu'il a créé le concours d'accès au stage judiciaire et l'examen d'aptitude professionnelle.

L'examen d'aptitude professionnelle, qui est la deuxième voie d'accès, a été conçu pour les juristes bénéficiant d'une expérience professionnelle. Le problème, c'est que les examens d'aptitude professionnelle aboutissent à des résultats irréalistes.

En 2003, côté néerlandophone, 17 personnes ont réussi l'examen sur 221 candidats, soit un taux de réussite inférieur à 10 %. Pour le rôle linguistique français, il y a eu 45 lauréats sur 198 candidats, ce qui correspond à un taux de réussite supérieur à 20 %. Si l'on sait que la moyenne d'âge des candidats était de 36 ans, l'intervenant trouve que le taux de réussite auxdits examens est anormalement bas, pour des candidats qui sont tous titulaires d'un diplôme universitaire en droit et qui disposent, en moyenne, d'une expérience professionnelle de dix années.

vonnis of arrest kunnen opstellen. Spreker kan aldus de vereiste van een examen, ook schriftelijk, bijtreden.

De heer Nimmegeers is overtuigd van de noodzaak van een derde weg. Anderzijds moeten de argumenten van de stagiairs in overweging worden genomen. Aan de stagiairs zou een zekerheid moeten worden gegeven dat zij ook toegang moeten blijven behouden tot de magistratuur en dat de derde weg de toegang voor hen niet afsluit.

De heer Cheffert verklaart het eens te zijn met de vorige spreker. Hij stelt vast dat verscheidene leden het idee van een tweevoudig maximum genegen zijn om het aantal advocaten te beperken die via de derde toegangsweg benoemd kunnen worden. Spreker herinnert eraan dat het Arbitragehof voorstander is van de naleving van een vrij gering percentage zonder evenwel te bepalen hoeveel dat bedraagt.

Op het eerste gezicht lijkt het maximum van 12 % van de personeelsformatie in het ontwerp tegemoet te komen aan de doelstellingen van het Arbitragehof. In de praktijk is dat evenwel niet het geval.

Het is immers zo dat in 2004 128 plaatsen vacant verklaard zijn. Volgens de huidige personeelsformatie van magistraten (ongeveer 2 000 personen) zouden er 240 advocaten via de derde toegangsweg benoemd kunnen worden. Zo is het percentage van de jaarlijkse benoemingen bereikt. Voor de heer Cheffert is het de vraag hoe het Arbitragehof de voorgestelde regeling zal beoordelen, ook al heeft de Raad van State geen opmerkingen gemaakt over het enkelvoudig maximum dat het ontwerp voorstelt.

Volgens de heer Hugo Vandenberghe zou het invoeren van een dergelijke toegangsweg tot de magistratuur niet nodig zijn indien men zich had gehouden aan de doelstellingen van de wetgever van 1991 wanneer hij het toelatingsexamen tot de gerechtelijke stage en het examen inzake beroepsbekwaamheid heeft ingevoerd.

Dat laatste examen is de tweede toegangsweg en is er gekomen voor juristen die beroepservaring hebben opgedaan. Het enige probleem is dat dergelijke examens tot zeer weinig concrete resultaten leiden.

Wat de Nederlandstaligen betreft, zijn in 2003 17 van de 221 kandidaten geslaagd, wat dus een percentage geeft van minder dan 10 %. Bij de Franstaligen zijn 45 van de 198 kandidaten geslaagd en dat stemt overeen met een slaagpercentage van meer dan 20 %. Rekening houdend met het feit dat de gemiddelde leeftijd van een kandidaat 36 jaar is, kan het slaagpercentage bij die examens als abnormaal laag worden bestempeld omdat het gaat om kandidaten die allen een universitair diploma in de rechten hebben behaald en over gemiddeld tien jaar beroepservaring beschikken.

L'orateur pense que plutôt que d'instaurer une troisième voie d'accès à la magistrature, il faudrait revoir l'organisation de l'examen d'aptitude professionnelle.

M. Hugo Vandenberghe rappelle que l'on a réduit à 18 mois la durée du stage pour l'accès au parquet afin de pallier le manque de vocations. Pour la magistrature assise, la durée du stage est restée de trois ans. Ce système a cependant créé des attentes implicites dans le chef des candidats qui optent pour le stage long. Ceux-ci pensent que s'ils optent pour le stage long, ils deviendront automatiquement magistrat à l'issue de leur stage, ce qui n'est pas tenable.

D'autre part, la suppression de l'âge minimum pour devenir magistrat a engendré un déséquilibre au niveau de la pyramide des âges au sein de certains tribunaux. Or, l'intervenant est convaincu que rendre la justice nécessite plus que la maîtrise technique de la règle de droit. Et, sur ce point, une répartition équilibrée des différentes générations au sein de la magistrature est de nature à favoriser le bon fonctionnement de l'ordre judiciaire.

Enfin, l'orateur reconnaît que le quota de 12% du cadre, par ressort de cour d'appel peut susciter des difficultés sur le terrain. Il serait en effet inacceptable que l'on remplisse ce quota à brève échéance en nommant exclusivement des candidats issus de la troisième voie au détriment des stagiaires judiciaires.

### Réponses de la ministre

En réponse aux craintes qui ont été exprimées au cours de la discussion, la ministre rappelle qu'elle a proposé un contrat de travail en tant que juriste de parquet aux deux stagiaires qui étaient arrivés au bout de toutes les prolongations possibles et qui n'avaient pas encore été nommés.

À ce jour, pour ce qui concerne le stage long, 17 stagiaires sont en cours de première prolongation, laquelle se termine le 31 mars 2005. Une seconde prolongation jusqu'au 30 septembre 2005 est possible et il ne fait pas de doute que ces personnes postuleront, d'ici là, aux places qui seront déclarées vacantes.

En ce qui concerne le stage court, trois personnes sont en cours de deuxième prolongation. Celle-ci se prend fin le 31 mars prochain et il est possible que l'on aboutisse à une situation problématique.

L'intervenante pense par ailleurs qu'il ne faut pas crier au loup quant aux conséquences pratiques du pourcentage envisagé de 12% pour la nomination de candidats issus de la troisième voie.

Volgens spreker hoeft men niet zozeer een derde toegangsweg tot de magistratuur op te stellen, doch veeleer de organisatie van het examen inzake beroepsbekwaamheid te herzien.

De heer Hugo Vandenberghe herinnert eraan dat men de stageduur voor de toegang tot het parket tot 18 maanden heeft teruggebracht omdat er te weinig kandidaten waren. Voor de zittende magistratuur bedraagt de stageduur nog steeds drie jaar. Die regeling heeft bij de kandidaten die voor de lange stageperiode kiezen, evenwel stille verwachtingen opgeroepen. Zij gaan er immers van uit dat wanneer zij voor de lange stage kiezen, zij automatisch magistraat zullen worden aan het eind van die stage. Dat valt niet te verdedigen.

Voorts heeft het afschaffen van de minimumleeftijd om magistraat te worden een wanverhouding veroorzaakt in de leeftijds piramide van bepaalde rechtbanken. Spreker is ervan overtuigd dat er om recht te spreken meer nodig is dan technische beheersing van de rechtsregels. Wat dat betreft stimuleert een evenwichtige spreiding van de verschillende generaties over de magistratuur de goede werking van de rechterlijke orde.

Tot slot erkent spreker dat het maximum van 12% van de personeelsformatie per rechtsgebied van het hof van beroep in het veld problemen kan veroorzaken. Het ware inderdaad onaanvaardbaar dat men dat maximum op korte termijn zou invullen door uitsluitend kandidaten te benoemen die afkomstig zijn uit de derde weg, ten nadele van de gerechtelijke stagiairs.

### Antwoorden van de minister

Als antwoord op de vrees die bij het debat werd geuit, herinnert de minister eraan dat ze een arbeidsovereenkomst van parketjurist heeft aangeboden aan de twee stagiaires die aan het einde van alle mogelijke verlengingen waren gekomen en die nog niet benoemd waren.

Momenteel bevinden, voor wat de lange stage betreft, 17 stagiairs zich in de eerste verlenging, die afloopt op 31 maart 2005. Een tweede verlenging tot 30 september 2005 is mogelijk en het lijkt geen twijfel dat die personen zich inmiddels kandidaat zullen stellen voor de betrekkingen die vacant worden verklaard.

Wat de korte stage betreft, bevinden drie personen zich in hun tweede verlenging. Die loopt af op 31 maart eerstkomend en het is mogelijk dat men met een problematische situatie geconfronteerd wordt.

Verder denkt spreekster dat men geen paniek moet zaaien over de praktische gevolgen van het geplande percentage van 12% voor de benoeming van kandidaten die uit de derde weg voortkomen.



Elle illustre ses propos par l'exemple suivant: pour le ressort de la cour d'appel de Liège, le cadre pour l'instance se compose au total de 163 magistrats du siège à savoir 121 magistrats du siège des tribunaux de première instance, 27 magistrats du siège des tribunaux du travail et 15 magistrats du siège des tribunaux de commerce. Si l'on applique le pourcentage proposé, il en résulte qu'un maximum de 19 juges pourront être nommés sur la base de l'examen oral d'évaluation. Cela reste une faible proportion.

D'autre part, le régime transitoire prévu à l'article 10 empêche qu'un quota important de candidats issus de la troisième voie soit nommé en bloc, lors de l'entrée en vigueur de la loi. La première année, le pourcentage de nomination est limité à 4% du cadre. Il est de 8% maximum la deuxième année.

La ministre rappelle ensuite que la politique de recrutement des magistrats est menée par le Conseil supérieur de la Justice. À l'heure actuelle déjà, le Conseil, lorsqu'il doit se prononcer sur une présentation, peut être confronté à des situations de concours entre des candidats issus de filières différentes. Il n'est pas rare qu'un lauréat de l'examen d'aptitude entre en concurrence avec une personne ayant réussi le stage ou un magistrat nommé. Si le projet est adopté, un quatrième type de profil sera possible pour les candidats à un poste vacant.

L'oratrice considère qu'il n'y a pas double emploi entre la deuxième et la troisième voie d'accès à la magistrature. Le vivier des candidats n'est pas le même pour les deux procédures. La moyenne d'âge pour les candidats à l'examen d'aptitude professionnelle est de 36 ans. Pour l'examen oral d'évaluation, les candidats auront au minimum 44 ans étant donné l'expérience professionnelle de vingt années qui est exigée.

Le choix politique du gouvernement est très clair: la magistrature doit avoir un visage pluriel et les différentes tranches d'âge doivent y être représentées.

## V. DISCUSSION DES ARTICLES

### Article 1<sup>er</sup>

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté par 9 voix et 2 abstentions.

### Article 2

Mme Defraigne et consorts déposent l'amendement n° 2 (doc. Sénat n° 3-976/2) qui vise à ouvrir la

Ze illustreert haar stelling met het volgende voorbeeld: voor het rechtsgebied van het hof van beroep van Luik bestaat de personeelsformatie voor de eerste aanleg in totaal uit 163 zittende magistraten, namelijk 121 zittende magistraten voor de rechtbanken van eerste aanleg, 27 zittende magistraten voor de arbeidsrechtbanken en 15 zittende magistraten voor de rechtbanken van koophandel. Indien men het voorgestelde percentage toepast, betekent zulks dat maximaal 19 rechters kunnen worden benoemd op grond van het mondelinge evaluatie-examen. Dat is nog steeds te weinig.

Tevens belet de overgangsregeling van artikel 10 dat een hoog maximum van kandidaten uit de derde weg in blok wordt benoemd bij de inwerkingtreding van de wet. Het eerste jaar blijft het benoemingspercentage beperkt tot 4% van de personeelsformatie. Het tweede jaar is het maximum 8%.

Vervolgens herinnert de minister eraan dat het rekruteringsbeleid voor magistraten wordt gevoerd door de Hoge Raad voor de Justitie. Nu reeds is het mogelijk dat de Raad, wanneer hij zich over een kandidaatstelling moet uitspreken, wordt geconfronteerd met gelijkgerechtigdheid van kandidaten die uit verschillende wegen afkomstig zijn. Niet zelden concurreert een geslaagde voor het examen inzake beroepsbekwaamheid met een persoon die geslaagd is voor de stage of met een benoemd magistraat. Indien het ontwerp wordt aangenomen, ontstaat er een vierde mogelijk profiel voor de kandidaten voor een vacante betrekking.

Spreekster meent dat er geen overlapping bestaat tussen de tweede en de derde toegangsweg tot de magistratuur. De kweekvijver van kandidaten is niet dezelfde voor beide procedures. De gemiddelde leeftijd van de kandidaten voor het examen inzake beroepsbekwaamheid is 36 jaar. Voor het mondelinge evaluatie-examen zullen de kandidaten minstens 44 jaar zijn, aangezien er een beroepservaring van twintig jaar wordt geëist.

De politieke keuze van de regering is zeer duidelijk: de magistratuur moet een veelzijdig aangezicht hebben en alle leeftijden moeten erin vertegenwoordigd zijn.

## V. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

### Artikel 1

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen en wordt aangenomen met 9 stemmen bij twee onthoudingen.

### Artikel 2

Mevrouw Defraigne c.s. dienen amendement nr. 2 in (stuk Senaat, nr. 3-976/2), dat ertoe strekt de derde

troisième voie d'accès à la magistrature aux référendaires près des justices de paix et tribunaux de police qui ont une expérience professionnelle de vingt ans au moins.

La ministre ne soutient pas l'amendement. La philosophie du projet de loi vise à prendre en compte la spécificité de la profession d'avocat qui permet d'acquérir les qualités psychologiques, humaines et juridiques que doivent posséder les juges. Or, cette expérience est spécifique à la profession d'avocat et se distingue de celle acquise dans d'autres professions juridiques. Elle rappelle que ni les référendaires ni les juristes de parquet n'ont des contacts directs avec le justiciable alors que les avocats sont, dès le départ, en contact avec leurs clients. Elle renvoie pour le surplus aux considérants de deux arrêts de la Cour d'arbitrage qu'elle a cités dans son exposé introductif et plus particulièrement le considérant n° B 31 de l'arrêt n° 116 du 30 juin 2004.

Mme Defraigne soutient l'idée de la mise en place d'une troisième voie d'accès à la magistrature pour les avocats disposant de vingt années d'expérience. Elle pense cependant que les qualités dont doivent faire preuve les avocats peuvent également se rencontrer chez les référendaires et les juristes de parquet. La façon dont ceux-ci doivent aborder les dossiers, les présenter ... constitue une expérience de travail psychologique relevante pour la magistrature.

### Votes

L'amendement n° 2 est rejeté par 6 voix contre 4 et 4 abstentions.

L'article 2 est ensuite adopté par 11 voix contre 3.

### Article 3

Mme Nyssens dépose l'amendement n° 4 (doc. Sénat n° 3-976/2) qui vise à rencontrer les préoccupations exprimées par les stagiaires judiciaires à l'encontre du projet à l'examen.

L'auteure propose, au point A, de réduire de 12% à 10% le nombre de personnes pouvant être nommées magistrat par la filière de l'examen oral d'évaluation. L'oratrice pense que ce pourcentage est plus conforme à la jurisprudence de la Cour d'arbitrage.

Au point B, Mme Nyssens propose que le pourcentage des places susceptibles d'être attribuées à des personnes issues de la troisième voie soit calculé par rapport au nombre de places déclarées vacantes au cours de chaque année civile, plutôt que de le faire par rapport au cadre des magistrats.

toegangsweg tot de magistratuur open te stellen voor de referendarissen bij de vrederechten en de politierechtbanken die een beroepservaring van minstens twintig jaar hebben opgebouwd.

De minister steunt het amendement niet. De filosofie van het wetsontwerp strekt ertoe rekening te houden met de specifieke kenmerken van het beroep van advocaat, waardoor men de psychologische, menselijke en juridische kwaliteiten kan verwerven die de rechters moeten bezitten. Die ervaring is specifiek voor het beroep van advocaat en verschilt van de ervaring die men verwerft in andere juridische beroepen. Ze herinnert eraan dat noch de referendarissen, noch de parketjuristen rechtstreeks contact hebben met de rechtzoekenden, terwijl de advocaten van bij het begin contact hebben met hun cliënten. Ze verwijst voor het overige naar de overwegingen van beide arresten van het Arbitragehof, die ze in haar inleidende uiteenzetting heeft vermeld, meer bepaald naar considerans nr. B 31 van arrest nr. 116 van 30 juni 2004.

Mevrouw Defraigne steunt het idee om een derde toegangsweg tot de magistratuur open te stellen voor advocaten met twintig jaar ervaring. Ze denkt echter dat de kwaliteiten waarvan advocaten blijk moeten geven, ook kunnen worden gevonden bij referendarissen en parketjuristen. De wijze waarop ze dossiers moeten aanpakken, ze moeten voorstellen ... biedt een psychologische arbeidservaring die relevant is voor de magistratuur.

### Stemmingen

Amendement nr. 2 wordt verworpen met 6 stemmen tegen 4 bij 4 onthoudingen.

Artikel 2 wordt vervolgens aangenomen met 11 tegen 3 stemmen.

### Artikel 3

Mevrouw Nyssens dient amendement nr. 4 in (stuk Senaat, nr. 3-976/2), dat ertoe strekt tegemoet te komen aan de bezwaren die de gerechtelijke stagiairs tegen voorliggend ontwerp hebben gemaakt.

In punt A stelt de indienster voor het aantal personen dat langs de weg van het mondeling evaluatie-examen tot magistraat wordt benoemd te verminderen van 12% tot 10%. Spreekster denkt dat zo'n percentage beter overeenstemt met de rechtspraak van het Arbitragehof.

In punt B stelt mevrouw Nyssens voor het percentage van de betrekkingen die kunnen worden toegekend aan personen afkomstig uit de derde weg te berekenen op basis van het aantal in elk kalenderjaar vacant verklaarde betrekkingen, in plaats van op basis van de personeelsformatie van de magistraten.

Le point C vise à préciser les règles à suivre pour le calcul du nombre de places attribuées aux lauréats de l'examen oral d'évaluation.

M. Cheffert dépose l'amendement n° 13 (doc. Sénat, n° 3-976/3) qui s'inscrit dans la philosophie de l'amendement n° 4 de Mme Nyssens.

L'auteur propose d'instaurer un double plafond afin de limiter le nombre de places attribuées aux lauréats de l'examen oral d'évaluation. Le nombre serait limité à un maximum de 10% du cadre et de 50% des places vacantes.

La ministre répond que le quota de 12% du cadre lui semble raisonnable. Elle fait remarquer que ce quota joue par catégorie, ce qui rend son application plus stricte. Elle rappelle que les effets de la mesure ont été adoucis car l'article 10 du projet prévoit une prise d'effet progressive de la mesure, pour avoir une politique la plus neutre possible.

Enfin, en ce qui concerne la question des arrondis, l'oratrice précise que le nombre prévu dans le projet est un maximum et que l'on arrondit toujours à l'unité inférieure.

Mme de T' Serclaes demande si la crainte que l'on ne nomme, au début, que des candidats issus de la troisième voie est totalement dissipée.

La ministre répond que dans le système actuel, des candidats issus de trois filières différentes (stage judiciaire, examen d'aptitude ou mobilité) sont parfois en concurrence. Or, il est très clair qu'aucune des trois catégories n'est préjudiciée par rapport à une autre, ce qui prouve que cette crainte n'est pas fondée.

L'oratrice s'inscrit également en faux contre la critique selon laquelle le projet aurait pour effet de permettre une nouvelle politisation de la magistrature. Le Conseil supérieur de la Justice conserve son rôle essentiel dans la procédure de désignation et exerce, à deux moments de la procédure, un contrôle des candidats.

Mme de T' Serclaes demande si le pourcentage de 12% ne risque pas d'être à nouveau censuré par la Cour d'arbitrage.

La ministre répond qu'aucune garantie ne peut être donnée sur ce point. Elle est cependant convaincue que le projet devrait pouvoir passer avec succès l'épreuve d'un éventuel recours en annulation. D'une part, d'un point de vue mathématique, un pourcentage de 12% représente un quota relativement faible. D'autre part, le Conseil d'État n'a formulé aucune remarque sur ce point.

Punt C strekt ertoe de regels te bepalen die moeten worden gevolgd bij de berekening van het aantal betrekkingen dat wordt toegekend aan wie geslaagd is voor het mondeling evaluatie-examen.

De heer Cheffert dient amendement nr. 12 in (stuk Senaat, nr. 3-976/3), dat aansluit bij de filosofie van amendement nr. 4 van mevrouw Nyssens.

De indiener stelt voor een dubbele bovengrens in te voeren om het aantal betrekkingen voor de geslaagden van het mondeling evaluatie-examen te beperken. Het aantal moet worden beperkt tot maximaal 10% van de personeelsformatie en tot 50% van de vacante betrekkingen.

De minister vindt het aandeel van 12% van de personeelsformatie redelijk. Zij wijst erop dat dat aandeel per categorie geldt, wat zorgt voor een striktere toepassing. Zij herinnert eraan dat de invloed van de maatregel afgezwakt wordt door artikel 10 van het ontwerp, dat voorziet in een geleidelijke toepassing ervan om een zo neutraal mogelijk beleid te waarborgen.

Wat de kwestie van de afgeronde getallen betreft, verduidelijkt spreekster dat het ontwerp een maximumaantal vaststelt en dat steeds naar de lagere eenheid wordt afgerond.

Mevrouw de T' Serclaes vraagt of de vrees dat in het begin alleen kandidaten afkomstig uit de derde toegangsweg zullen worden benoemd, volledig is weggewerkt.

De minister antwoordt dat ook nu kandidaten uit drie toegangswegen (gerechtelijke stage, examen inzake beroepsbekwaamheid en mobiliteit) met elkaar in concurrentie treden. Het is evenwel duidelijk dat geen van de drie categorieën wordt bevoordeeld ten opzichte van de andere, wat bewijst dat die vrees ongegrond is.

Spreekster weerlegt ook de kritiek dat het ontwerp een nieuwe politisering van de magistratuur zou mogelijk maken. De Hoge Raad voor de Justitie behoudt zijn essentiële rol in de aanwijzingsprocedure en controleert de kandidaten op twee momenten van die procedure.

Mevrouw de T' Serclaes vraagt of het percentage van 12% niet opnieuw door het Arbitragehof zal worden verworpen.

De minister antwoordt dat op dat vlak geen enkele waarborg kan worden gegeven. Zij is er evenwel van overtuigd dat het ontwerp een eventueel beroep tot vernietiging zal doorstaan. Wiskundig gezien is 12% een relatief laag aandeel. De Raad van State heeft daarover trouwens geen opmerkingen gemaakt.

Mme Defraigne rappelle que la loi ne prévoit pas *a priori* de quotas destinés à assurer une représentation proportionnelle des trois catégories de personnes qui entrent en concurrence pour des présentations. Les stagiaires judiciaires n'ont pourtant jamais exprimé de craintes, dans le passé, lorsqu'ils entraient en concurrence avec des candidats issus des autres filières.

L'oratrice estime qu'un quota de 12% paraît répondre à la faible proportion voulue par la Cour d'arbitrage. Le fait que ce pourcentage s'applique par catégorie offre une garantie supplémentaire.

Elle pense que les craintes de nominations massives de candidats issus de la troisième voie sont assez théoriques. Il semble peu probable que l'on procède, dans la pratique, à un renouvellement de la totalité du cadre.

Pour toutes ces raisons, l'intervenante est favorable au maintien du texte.

M. Chevalier ne soutient pas les amendements n<sup>os</sup> 4 et 13. Il pense qu'il faut replacer la discussion dans sa juste perspective. Pour le ressort de la cour d'appel de Gand, le nombre de juges de paix et de juges au tribunal de police est de 42. Le nombre maximum de nomination pour les candidats issus de la troisième voie serait de 5 magistrats, ce qui semble très raisonnable.

M. Cheffert pense qu'il est important que la solution proposée pour la troisième voie limite au maximum le risque d'une nouvelle censure par la Cour d'arbitrage. Or, celle-ci n'appréciera pas la situation dans l'absolu, mais par rapport à la réalité des choses sur le terrain. L'intervenant note par ailleurs que le Conseil d'État a été très prudent dans son avis: «En prévoyant une proportion maximale de douze pour cent du nombre total de magistrats (...) par ressort de cour d'appel ou de cour du travail, l'avant-projet ne paraît pas, *a priori*, méconnaître le sens que la cour a entendu attacher aux termes «très faible proportion» (doc. Chambre 51 1247/001, p. 16). L'intervenant plaide dès lors pour la prudence dans la fixation du quota.

## Votes

L'amendement n<sup>o</sup> 4, A, est rejeté par 11 voix contre 1 et 1 abstention. L'amendement n<sup>o</sup> 4, B et C, sont rejetés par 10 voix contre 1 et 2 abstentions.

L'amendement n<sup>o</sup> 13 est rejeté par 7 voix contre 1 et 5 abstentions.

L'article 3 est adopté par 10 voix contre 3.

Mevrouw Defraigne herinnert eraan dat de wet niet *a priori* voorziet in aandelen die moeten zorgen voor een evenredige vertegenwoordiging van de drie categorieën van mensen die met elkaar in concurrentie treden voor de voordrachten. De gerechtelijke stagiairs zijn er in het verleden echter nooit voor teruggeschrokken om in concurrentie te treden met kandidaten afkomstig uit andere toegangswegen.

Spreekster meent dat een aandeel van 12% overeenstemt met het geringe aandeel dat het Arbitragehof voorstaat. Het feit dat het percentage per categorie geldt, biedt een bijkomende waarborg.

Zij acht de vrees voor massale benoemingen van kandidaten uit de derde toegangsweg nogal theoretisch. In de praktijk is het weinig waarschijnlijk dat de hele personeelsformatie zal worden vervangen.

Om die redenen steunt spreekster de voorliggende tekst.

De heer Chevalier onderschrijft de amendementen nummers 4 en 13 niet. Hij meent dat men de discussie opnieuw in het juiste perspectief moet zien. In het rechtsgebied van het hof van beroep van Gent zijn er 42 vrederechters en politierechters. Er zouden dus maximum 5 kandidaten uit de derde toegangsweg kunnen worden benoemd, wat hem erg redelijk lijkt.

De heer Cheffert vindt het belangrijk dat men een oplossing voor de derde toegangsweg vindt die zo weinig mogelijk risico loopt om door het Arbitragehof te worden vernietigd. Het Hof beoordeelt de situatie niet in absolute termen maar op basis van de werkelijke situatie. Spreker wijst er overigens op dat de Raad van State in zijn advies heel voorzichtig is geweest: «Door te voorzien in een maximum verhouding van 12% van het totaal aantal magistraten (...) per rechtsgebied van het hof van beroep of van een arbeidshof, lijkt het voorontwerp op het eerste gezicht geen afbreuk te doen aan de betekenis die het hof aan de termen «zeer beperkte mate» heeft willen geven (stuk Kamer, nr. 51-1247/001, blz. 16). Spreker pleit dan ook voor voorzichtigheid bij het vaststellen van de percentages.

## Stemmingen

Amendement nr. 4, A, wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1 stem bij 1 onthouding. De amendementen nr. 4, B en C, worden verworpen met 10 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

Amendement nr. 13 wordt verworpen met 7 stemmen tegen 1 stem bij 5 onthoudingen.

Artikel 3 wordt aangenomen met 10 tegen 3 stemmen.

**Article 3bis (nouveau)**

Mme De Schamphelaere dépose l'amendement n° 17 (doc. Sénat, n° 3-976/3) visant à insérer un article 3bis dans le projet de loi.

L'auteur souhaite profiter de la discussion du projet de loi pour réparer une anomalie dont sont victimes certains lauréats de l'examen d'aptitude professionnelle à la suite de diverses modifications législatives. La loi du 3 mai 2003 a instauré un embargo temporel uniforme de trois ans, pour le parquet et le siège, afin d'assurer un minimum de stabilité dans les juridictions et les parquets. Dans les trois ans qui suivent la nomination, aucune nomination n'est possible dans une autre juridiction.

À la suite de la loi du 3 mai 2003, comme les magistrats du parquet nommés à l'issue du stage de 18 mois n'avaient plus la possibilité de se porter candidats pour le siège, la loi-programme du 22 décembre 2003 a voulu remédier à ce problème en restaurant l'article 191, § 1<sup>er</sup>, du Code judiciaire. Cependant, la loi-programme a omis de viser les lauréats de l'examen d'aptitude professionnelle. Mme De Schamphelaere propose de mettre fin à cette anomalie en alignant le régime des deux catégories.

La ministre fait remarquer que le problème évoqué par l'intervenante précédente vise la mobilité des magistrats à qui on interdit de postuler une autre place dans les trois années de leur nomination. Cette question est d'une nature toute différente de la problématique qui fait l'objet du projet à l'examen.

Mme De Schamphelaere admet que l'objet de son amendement sort du cadre direct du projet de loi. Elle pense cependant qu'il est important de relayer les problèmes que connaissent certains magistrats sur le terrain. La présente discussion est l'occasion de mettre ce type de difficultés en avant, car les remarques formulées par des membres de l'opposition à l'occasion de la discussion d'une loi-programme sont systématiquement rejetées.

M. Chevalier pense qu'il serait préférable que le problème évoqué par Mme De Schamphelaere fasse l'objet d'une proposition de loi distincte.

**Vote**

L'amendement n° 17 est rejeté par 10 voix contre 3.

**Article 4**

Mme Defraigne et consorts déposent l'amendement n° 1 (doc. Sénat n° 3-976/2) qui vise à ouvrir la

**Artikel 3bis (nieuw)**

Mevrouw De Schamphelaere dient amendement nr. 17 in (stuk Senaat, nr. 3-976/3), dat ertoe strekt een artikel 3bis in te voegen in het wetsontwerp.

De indiener wil de bespreking van het wetsontwerp aangrijpen om een onlogische situatie recht te zetten waarvan sommige geslaagden voor het examen inzake beroepsbekwaamheid, het slachtoffer zijn geworden na een aantal wetswijzigingen. De wet van 3 mei 2003 heeft een uniform tijdelijk embargo van drie jaar ingevoerd voor het parket en de zetel teneinde een minimum aan stabiliteit in rechtscolleges en de parketten te verzekeren. Drie jaar na de benoeming kan men niet in een ander rechtscollege worden benoemd.

De parketmagistraten die benoemd zijn na de stage van 18 maanden, kunnen zich ten gevolge van de wet van 3 mei 2003 niet meer kandidaat stellen voor de zetel. In de programmawet van 22 december 2003 wilde men dat probleem oplossen door artikel 191, § 1, van het Gerechtelijk Wetboek terug in te voeren. Daarbij heeft men de personen die geslaagd zijn voor het examen inzake beroepsbekwaamheid echter over het hoofd gezien. Mevrouw De Schamphelaere stelt voor een einde te maken aan die onlogische situatie door hetzelfde stelsel op beide categorieën van toepassing te maken.

De minister wijst erop dat het door spreekster aangekaarte probleem betrekking heeft op de mobiliteit van de magistraten, die zich geen kandidaat mogen stellen voor een benoeming in een ander ambt binnen drie jaar na hun benoeming. Dat is een heel andere kwestie dan die welke dit wetsontwerp behandelt.

Mevrouw De Schamphelaere geeft toe dat het doel van haar amendement buiten het bestek van het wetsontwerp valt. Ze denkt echter dat het belangrijk is ruchtbaarheid te geven aan de problemen die een aantal magistraten in het veld ondervinden. Dit debat is een gelegenheid om aandacht te besteden aan dergelijke problemen, aangezien de opmerkingen die oppositieleden maken bij het debat over een programmawet systematisch worden verworpen.

De heer Chevalier denkt dat het raadzaam is dat voor het probleem waarover mevrouw De Schamphelaere het heeft een afzonderlijk wetsvoorstel wordt ingediend.

**Stemming**

Amendement nr. 17 wordt verworpen met 10 tegen 3 stemmen.

**Artikel 4**

Mevrouw Defraigne c.s. dienen amendement nr. 1 in (stuk Senaat, nr. 3-976/2), dat ertoe strekt de derde

troisième voie d'accès à la magistrature aux référendaires près des tribunaux de première instance, du travail ou du commerce qui ont une expérience professionnelle de vingt ans au moins.

Mme Defraigne renvoie à la discussion de l'amendement n° 2 à l'article 2.

Mme Nyssens dépose l'amendement n° 5 (doc. Sénat n° 3-976/2) visant à compléter l'article 191*bis*, § 2, proposé.

L'auteure propose au point A que l'on suive, pour la troisième voie, le principe de l'annuité tel qu'il existe pour le concours d'accès au stage judiciaire et l'examen d'aptitude professionnelle.

Le point B vise à rencontrer les craintes des stagiaires judiciaires en créant une priorité en faveur des stagiaires judiciaires et des lauréats de l'examen d'aptitude professionnelle. Le recours aux candidats issus de la troisième voie se ferait à titre subsidiaire, lorsqu'il n'y a pas un minimum de candidats pour la fonction vacante ou lorsque le Conseil supérieur ne présente aucun des candidats issus des deux premières filières.

L'auteur renvoie pour le surplus à la justification écrite.

En ce qui concerne le point A de l'amendement, la ministre renvoie à l'arrêté royal du 21 septembre 2000 déterminant les modalités et les conditions d'organisation de l'examen d'aptitude professionnelle et du concours d'admission au stage judiciaire. Cet arrêté royal sera adapté pour tenir compte de l'existence d'une troisième voie. L'adaptation se fera en concertation avec le Conseil supérieur de la Justice.

La ministre ne peut pas davantage se rallier au point B qui a pour but de créer un régime de faveur pour les lauréats de la première et deuxième voie d'accès à la magistrature. Cela n'est pas dans l'intérêt du justiciable qui doit, au contraire, avoir la garantie que le candidat présenté par le Conseil supérieur est le plus compétent pour la fonction, sans régime de faveur.

D'autre part, l'intervenante rappelle que le projet à l'examen n'a ni pour but ni pour effet de léser les stagiaires judiciaires. Elle précise que des mesures seront prises pour que le nombre de stagiaires judiciaires ne soit pas trop élevé par rapport au nombre de places. Ce nombre est déterminé sur la base de l'expérience passée et fixé par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

toegangsweg tot de magistratuur open te stellen voor de referendarissen bij de rechtbanken van eerste aanleg, de arbeidsrechtbanken of de rechtbanken van koophandel, die een beroepservaring van minstens twintig jaar hebben verworven.

Mevrouw Defraigne verwijst naar het debat over amendement nr. 2 op artikel 2.

Mevrouw Nyssens dient amendement nr. 5 in (stuk Senaat, nr. 3-976/2), dat ertoe strekt het voorgestelde artikel 191*bis*, § 2, aan te vullen.

In punt A stelt de indienster voor dat men voor de derde weg het beginsel volgt van de jaarlijkse oproep, zoals het bestaat voor het vergelijkend toelichtingsexamen dat toegang geeft tot de gerechtelijke stage en voor het examen inzake beroepsbekwaamheid.

Punt B strekt ertoe aan de bezorgdheid van de gerechtelijke stagiairs tegemoet te komen door voorrang te verlenen aan de gerechtelijke stagiairs en aan de geslaagden voor het examen inzake beroepsbekwaamheid. Er zou slechts subsidiair een beroep worden gedaan op kandidaten uit de derde weg, wanneer er geen minimum aan kandidaten voor de vacante functie is of wanneer de Hoge Raad geen enkele kandidaat uit de eerste twee wegen voorstelt.

De indiener verwijst voor het overige naar de schriftelijke verantwoording.

In verband met punt A van het amendement verwijst de minister naar het koninklijk besluit van 21 september 2000 tot vaststelling van de wijze en de voorwaarden voor de organisatie van het examen inzake beroepsbekwaamheid en van het vergelijkend examen voor toelating tot de gerechtelijke stage. Dat besluit zal worden aangepast om rekening te houden met het bestaan van een derde weg. De aanpassing moet in overleg met de Hoge Raad voor de Justitie plaats hebben.

De minister kan zich evenmin aansluiten bij punt B, dat tot doel heeft een voorrangsregeling uit te werken voor de geslaagden van de eerste en de tweede toegangsweg tot de magistratuur. Dat is niet in het belang van de rechtzoekende, die integendeel de waarborg moet krijgen dat de kandidaat die door de Hoge Raad wordt voorgesteld de bekwaamste voor de functie is, zonder een beroep te doen op een voorrangsregeling.

Voorts herinnert spreekster eraan dat voorliggend ontwerp noch tot doel, noch tot gevolg heeft dat de belangen van de gerechtelijke stagiairs worden geschaad. Ze wijst erop dat er maatregelen zullen worden getroffen opdat het aantal gerechtelijke stagiairs niet te hoog oploopt in vergelijking met het aantal betrekkingen. Dat aantal wordt bepaald op grond van de opgedane ervaring en vastgelegd bij een koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de ministerraad.

Enfin, elle pense que la solution proposée par Mme Nyssens poserait de gros problèmes pratiques.

Soit le candidat issu de la troisième voie doit s'assurer, avant de poser sa candidature, qu'il n'y a pas encore d'autres candidats issus des deux premières voies. Il faudra, pour ce faire, qu'il attende pratiquement la fin du délai avant de pouvoir poser sa candidature.

Soit le candidat issu de la troisième voie pose systématiquement sa candidature mais celle-ci est automatiquement écartée dès que deux candidats des autres filières se sont manifestés.

En ce qui concerne le point C, l'oratrice pense que le bon sens doit l'emporter lorsqu'un avocat a été actif au sein de plusieurs barreaux. Le bâtonnier à qui l'avis est demandé pourra, dans ce cas, consulter ses collègues.

Enfin, la ministre estime que l'ajout proposé au point D, en ce qu'il prévoit que le bâtonnier sollicite remet une attestation sur l'existence ou non de sanctions disciplinaires et, le cas échéant sur la nature de celles-ci, va fort loin. Elle constate par ailleurs que ce type d'informations n'est pas prévu pour les autres catégories de candidats, ce qui entraîne une rupture d'équilibre.

Mme de T' Serclaes constate que la procédure prévoyant l'avis écrit motivé d'un représentant du barreau a été ajoutée au projet à la suite d'un amendement déposé à la Chambre par M. Maingain (amendement n° 6, doc. 51-1247/005).

L'intervenante doute que ce système soit praticable, notamment dans les grands arrondissements, où il n'est pas improbable que le bâtonnier ne connaisse pas suffisamment le candidat concerné pour émettre un avis valable.

Mme Defraigne fait remarquer que l'avis du bâtonnier est déjà requis lorsqu'un avocat postule comme juge suppléant ou pour l'avocat qui a obtenu son certificat d'aptitude professionnelle et qui postule à une nomination. On peut dès lors penser que les barreaux sont en mesure de fournir un avis valable à propos d'avocats qui ont vingt années de pratique professionnelle.

La ministre formule deux précisions. L'avis des barreaux est déjà prévu au stade de la nomination. Le projet prévoit en outre un avis au stade de la candidature. Cela s'inscrit dans la philosophie générale qui vise à associer les collaborateurs judiciaires à l'œuvre de nomination et de sélection des magistrats.

D'autre part, le Conseil supérieur de la Justice est demandeur de ce type d'avis. Les avis aident le

Tot slot denkt ze dat de oplossing die mevrouw Nyssens voorstelt, grote praktische problemen zal meebrengen.

Ofwel moet de kandidaat uit de derde weg zich ervan vergewissen dat er geen andere kandidaten zijn uit de eerste twee wegen vóór hij zijn kandidatuur stelt. Daartoe moet hij praktisch tot het einde van de termijn wachten vóór hij zich kandidaat kan stellen.

Ofwel stelt de kandidaat uit de derde weg zich systematisch kandidaat, maar wordt zijn kandidatuur automatisch verworpen zodra er zich twee kandidaten uit de andere wegen hebben aangediend.

Wat punt C betreft, denkt spreekster dat het gezond verstand de bovenhand moet halen wanneer een advocaat bij verscheidene balies actief is geweest. De stafhouder aan wie advies wordt gevraagd, kan in dat geval overleg plegen met zijn collega's.

Tot slot meent de minister dat de toevoeging die in punt D wordt voorgesteld en die voorziet dat de aangesproken stafhouder een attest uitreikt over het al dan niet bestaan van tuchtsancties en in voorkomend geval over de aard van de sanctie, zeer ver gaat. Ze stelt overigens vast dat dergelijke informatie niet vereist is voor de andere categorieën van kandidaten, wat het evenwicht verstoort.

Mevrouw de T' Serclaes merkt op dat de procedure van het gemotiveerd schriftelijk advies van een vertegenwoordiger van de balie aan het ontwerp werd toegevoegd als gevolg van een amendement dat in de Kamer werd ingediend door de heer Maingain (amendement nr. 6, doc. 51-1247/005).

Spreekster betwijfelt of zo'n regeling werkbaar is, vooral in de grote arrondissementen, waar het niet onwaarschijnlijk is dat de stafhouder de betreffende kandidaat niet voldoende kent om een waardevol advies te geven.

Mevrouw Defraigne wijst erop dat het advies van de stafhouder reeds vereist is wanneer een advocaat zich kandidaat stelt voor plaatsvervangend rechter of wanneer een advocaat die zijn getuigschrift van beroepsbekwaamheid heeft behaald, zich kandidaat stelt voor een benoeming. Men mag er dus van uitgaan dat de balies in staat zijn een degelijk advies te geven over advocaten die twintig jaar beroepservaring hebben.

De minister wenst twee punten toe te lichten. Er moet reeds een advies van de balie komen bij de benoeming. Bovendien wil het ontwerp dat er een advies komt bij de kandidaatstelling. Dat maakt deel uit van de algemene filosofie die ernaar streeft de gerechtelijke medewerkers te betrekken bij de benoeming en de selectie van magistraten.

Daar komt nog bij dat de Hoge Raad voor de Justitie voorstander is van zo'n advies. Dat helpt de Hoge

Conseil à apprécier les mérites du candidat en confirmant par exemple ses spécialisations, ses activités au barreau, son expérience ...

Mme de T' Serclaes doute quelque peu de l'utilité des avis car, trop souvent, ils ne reflètent pas la réalité. Le Conseil supérieur lui-même s'étonne que pratiquement tous les avis qu'il reçoit sont favorables.

La ministre reste convaincue que les avis sont importants. Si l'on examine la carte judiciaire du pays, la majorité des arrondissements sont de petite taille. Les membres du conseil de l'ordre connaissent leurs confrères, *a fortiori* ceux qui ont plus de vingt ans d'expérience professionnelle.

M. Chevalier reconnaît que la procédure d'avis est perfectible et qu'il n'est pas possible de trouver des garanties absolues d'objectivité. Il n'y a cependant pas d'alternative.

Le gouvernement dépose l'amendement n° 19 (doc. Sénat n° 3-976/3) afin de régler la question d'un éventuel conflit d'intérêts qui pourrait se manifester au cours de la procédure d'avis. Le point A propose d'aligner le régime d'empêchement prévu lorsque le représentant du barreau émet un avis sur la demande de dispense de l'examen d'aptitude professionnelle sur celui qui existe au moment où l'on va procéder à la nomination.

Le point B vise à permettre au candidat d'adresser au Conseil supérieur de la Justice ses remarques éventuelles sur l'avis rendu par le barreau. La ministre précise que cela ne peut s'interpréter comme un recours sur l'avis rendu.

### Votes

L'amendement n° 1 est rejeté par 7 voix contre 4 et 2 abstentions.

L'amendement n° 5 est rejeté par 10 voix contre 1 et 2 abstentions.

L'amendement n° 19 est adopté par 10 voix contre 1 et 2 abstentions.

L'article 4 tel qu'amendé est adopté par 10 voix contre 3.

### Article 4bis (nouveau)

Mme Nyssens dépose l'amendement n° 6 (doc. Sénat n° 3-976/2) visant à insérer un article 4bis (nouveau) dans le projet de loi.

L'auteur veut s'assurer que le candidat à l'examen oral d'évaluation garde son activité professionnelle au barreau.

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 1 et 2 abstentions.

Raad om de kandidaten op hun merites te beoordelen, bijvoorbeeld hun specialisme, hun activiteiten bij de balie, hun ervaring ...

Volgens mevrouw de T' Serclaes kan dat advies niet zoveel nut hebben want het gebeurt maar al te vaak dat het een vertekend beeld van de werkelijkheid biedt. De Hoge Raad zelf is verwonderd dat bijna alle binnenkomende adviezen gunstig zijn.

De minister bevestigt nogmaals dat die adviezen belangrijk zijn. Wie de landkaart bekijkt stelt vast dat het merendeel van de gerechtelijke arrondissementen klein zijn. De leden van de raad van de orde kennen hun confraters *a fortiori* die welke meer dan 20 jaar beroepservaring tellen.

De heer Chevalier geeft toe dat de adviesprocedure vatbaar is voor verbetering en dat het niet mogelijk is een absolute objectiviteit te waarborgen. Een andere oplossing is er evenwel niet.

De regering dient amendement nr. 19 in (stuk Senaat nr. 3-976/3) om mogelijke belangenconflicten te regelen die tijdens de adviesprocedure ontstaan. Het voorgestelde punt A wil de beletselregeling die van toepassing is wanneer de vertegenwoordiger van de balie een advies uitbrengt over een verzoek tot vrijstelling van het examen inzake beroepsbekwaamheid, afstemmen op die welke geldt bij de benoeming.

Punt B biedt de kandidaat de mogelijkheid eventueel opmerkingen over het advies van de balie over te zenden aan de Hoge Raad voor de Justitie. De minister deelt mee dat zulks niet hetzelfde is als een mogelijkheid van beroep tegen het advies.

### Stemmingen

Amendement nr. 1 wordt verworpen met 7 tegen 4 stemmen bij 2 onthoudingen.

Amendement nr. 5 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

Amendement nr. 19 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

Het geamendeerde artikel 4 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 3 stemmen.

### Artikel 4bis (nieuw)

Mevrouw Nyssens stelt bij amendement nr. 6 (stuk Senaat nr. 3-976/2) voor een nieuw artikel 4bis in het ontwerp op te nemen.

De indiener wil zekerheid hebben dat de kandidaat bij het mondelinge evaluatie-examen effectief bij de balie werkzaam kan blijven.

Het amendement wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.



## Article 5

Mme Nyssens dépose l'amendement n° 7 (doc. Sénat n° 3-976/2) visant à modifier l'article 191<sup>ter</sup>, proposé. Cet amendement s'inscrit dans la lignée de l'amendement n° 4 du même auteur à l'article 3.

M. Cheffert dépose l'amendement n° 14 (doc. Sénat n° 3-976/3) visant à modifier l'article 191<sup>ter</sup>, proposé. Cet amendement, qui s'inscrit dans la lignée de l'amendement n° 13 du même auteur à l'article 3, est ensuite retiré.

**Votes**

L'amendement n° 7 est rejeté par 10 voix contre 1 et 2 abstentions.

L'article 5 est adopté par 10 voix contre 3.

## Article 5bis (nouveau)

Mme De Schamphelaere dépose l'amendement n° 18 (doc. n° 3-976/3) visant à insérer un article 5bis dans le projet de loi.

L'auteur renvoie à la discussion de l'amendement 17 à l'article 3bis.

**Vote**

L'amendement n° 18 est rejeté par 10 voix contre 3.

## Article 6

Mme Defraigne et consorts déposent l'amendement n° 3 (doc. Sénat n° 3-976/2) qui vise à ouvrir la troisième voie d'accès à la magistrature aux juristes de parquet qui ont une expérience professionnelle de vingt ans au moins.

L'auteur renvoie à la discussion de l'amendement n° 2 à l'article 2.

**Votes**

L'amendement est rejeté par 7 voix contre 4 et 2 abstentions.

L'article 6 est adopté par 10 voix contre 3.

## Article 7

Mme Nyssens dépose l'amendement n° 8 (doc. Sénat n° 3-976/2) visant à modifier l'article 194<sup>ter</sup>,

## Artikel 5

Mevrouw Nyssens stelt bij amendement nr. 7 (stuk Senaat nr. 3-976/2) voor het voorgestelde artikel 191<sup>ter</sup> te wijzigen. Haar amendement ligt in het verlengde van amendement nr. 4 op artikel 3.

De heer Cheffert dient amendement nr. 14 in (stuk Senaat nr. 3-976/3) om het voorgestelde artikel 191<sup>ter</sup> te wijzigen. Het amendement ligt in het verlengde van amendement nr. 13, dat hij op artikel 3 heeft ingediend. Vervolgens neemt hij amendement nr. 14 terug.

**Stemmingen**

Amendement nr. 7 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

Artikel 5 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 3 stemmen.

## Artikel 5bis (nieuw)

Mevrouw De Schamphelaere stelt bij amendement nr. 18 (stuk Senaat nr. 3-976/3) voor een artikel 5bis op te nemen in het wetsontwerp.

De indiener verwijst naar de behandeling van amendement nr. 17 op artikel 3bis.

**Stemming**

Amendement nr. 18 wordt verworpen met 10 tegen 3 stemmen.

## Artikel 6

Mevrouw Defraigne en c.s. stellen bij amendement nr. 3 (stuk Senaat nr. 3-976/2) voor de derde benoemingsweg tot de magistratuur open te stellen voor parketjuristen die kunnen bogen op een beroepservaring van ten minste twintig jaar.

De indieners verwijzen naar de behandeling van amendement nr. 2 op artikel 2.

**Stemmigen**

Het amendement wordt verworpen met 7 tegen 4 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 6 wordt aangenomen met 10 tegen 3 stemmen.

## Artikel 7

Mevrouw Nyssens dient amendement nr. 8 in (stuk Senaat, nr. 3-976/2), dat ertoe strekt het voorgestelde

proposé. Cet amendement s'inscrit dans la lignée de l'amendement n° 4 du même auteur à l'article 3.

M. Cheffert dépose l'amendement n° 15 (doc. Sénat n° 3-976/3) visant à modifier l'article 194<sup>ter</sup>, proposé. Cet amendement, qui s'inscrit dans la lignée de l'amendement n° 13 du même auteur à l'article 3, est ensuite retiré.

### Votes

L'amendement n° 8 est rejeté par 10 voix contre 1 et 2 abstentions.

L'article 7 est adopté par 10 voix contre 3.

### Article 7bis (nouveau)

Mme Nyssens dépose l'amendement n° 9 (doc. Sénat n° 3-976/2) visant à insérer un article 7bis (nouveau) dans le projet de loi. L'auteur veut que seule la condition d'ancienneté soit prise en considération pour autoriser le recours à la troisième voie, sans que l'on puisse accorder des bonifications, par exemple parce que le candidat serait titulaire d'un brevet linguistique ou d'un diplôme spécifique.

La ministre fait remarquer que le projet règle uniquement les conditions de recevabilité d'une demande de dispense de l'examen d'aptitude professionnelle. Il ne modifie en rien les conditions de nominations qui sont réglées par d'autres dispositions du Code judiciaire. Or, l'amendement vise justement les conditions de nomination.

À la suite de ces précisions, Mme Nyssens retire l'amendement n° 9.

Mme De Schamphelaere dépose l'amendement n° 16 (doc. n° 3-976/3) visant à insérer un article 7bis dans le projet de loi.

L'auteur rappelle que la loi du 3 mai 2003 a instauré un embargo temporel uniforme de trois ans, pour le parquet et le siège, afin d'assurer un minimum de stabilité dans les juridictions et les parquets. Si l'on peut comprendre l'idée d'un embargo pour une nomination dans une autre juridiction, le régime mis en place empêche également des nominations au sein d'une même juridiction, par exemple pour poste plus spécialisé, ce qui n'est pas justifiable. L'auteur propose de mettre fin à cette anomalie en complétant l'article 216bis, alinéa 2, du Code judiciaire.

La ministre renvoie à la discussion de l'article 3bis (nouveau). L'amendement sort du cadre du projet de loi à l'examen.

artikel 194<sup>ter</sup> te wijzigen. Dat amendement ligt in het verlengde van amendement nr. 4 op artikel 3 van dezelfde indiener.

De heer Cheffert dient amendement nr. 15 in (stuk Senaat, nr. 3-976/3), dat ertoe strekt het voorgestelde artikel 194<sup>ter</sup> te wijzigen. Dat amendement, dat in het verlengde ligt van amendement nr. 13 op artikel 3 van dezelfde indiener, wordt vervolgens ingetrokken.

### Stemmingen

Amendement nr. 8 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

Artikel 7 wordt aangenomen met 10 tegen 3 stemmen.

### Artikel 7bis (nieuw)

Mevrouw Nyssens dient amendement nr. 9 in (stuk Senaat, 3-976/2), dat ertoe strekt een artikel 7bis (nieuw) in het wetsontwerp in te voegen. De indiener wil dat alleen de voorwaarde van anciënniteit in aanmerking komt om het beroep op de derde weg toe te staan. Er mag geen voordeel worden toegestaan, bijvoorbeeld omdat de kandidaat houder is van een getuigschrift inzake talenkennis of van een specifiek diploma.

De minister merkt op dat het ontwerp alleen de voorwaarden voor de ontvankelijkheid van een verzoek tot vrijstelling van het examen inzake beroepsbekwaamheid regelt. Het wijzigt geenszins de benoemingsvoorwaarden, die door andere bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek worden geregeld. Het amendement behelst precies de benoemingsvoorwaarden.

Na die preciseringen trekt mevrouw Nyssens amendement nr. 9 in.

Mevrouw De Schamphelaere dient amendement nr. 13 in (stuk Senaat, 3-976/3), dat ertoe strekt een artikel 7bis in het wetsontwerp in te voegen.

De indiener herinnert eraan dat de wet van 3 mei 2003 een eenvormig tijdelijk embargo heeft ingesteld voor het parket en de zittende magistratuur, om een minimum aan stabiliteit in de rechtscolleges en de parketten te verzekeren. Het idee van een embargo voor een benoeming in een ander rechtscollege kan men nog begrijpen, maar de ingevoerde regeling belet ook benoemingen binnen hetzelfde rechtscollege, bijvoorbeeld voor een gespecialiseerder betrekking, wat niet kan worden verantwoord. De indiener stelt voor een einde te maken aan die onlogische toestand, door artikel 216bis, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek aan te vullen.

De minister verwijst naar de discussie in verband met artikel 3bis (nieuw). Het amendement valt buiten het raamwerk van het voorliggend wetsontwerp.

Mme Nyssens soutient l'amendement. Il n'est pas rare qu'à l'occasion de la discussion d'un projet, on en élargisse l'objet pour régler des questions qui y sont liées. Elle remarque que la modification proposée vise également le Code judiciaire.

### Vote

L'amendement n° 16 est rejeté par 10 voix contre 3.

### Article 7ter (nouveau)

Mme Nyssens dépose l'amendement n° 10 (doc. Sénat n° 3-976/2) visant à insérer un article 7ter (nouveau) dans le projet de loi. Il est renvoyé à la discussion de l'amendement n° 9 du même auteur.

L'amendement n° 10 est retiré.

### Article 7quater (nouveau)

Mme Nyssens dépose l'amendement n° 11 (doc. Sénat n° 3-976/2) visant à insérer un article 7quater (nouveau) dans le projet de loi. L'auteur veut éviter que les avocats issus de la troisième voie, qui postulent à des vacances, soient, en raison de leur âge, nommés par préséance à des postes de conseillers à la cour d'appel.

La ministre signale que l'amendement n° 11 vise les conditions de nomination alors que le projet règle uniquement les conditions de recevabilité d'une demande de dispense de l'examen d'aptitude professionnelle, sans toucher aux conditions de fond de nomination.

À la suite de la discussion, l'amendement n° 11 est retiré.

### Articles 8 et 9

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés par 10 voix contre 3.

### Article 10

Le gouvernement dépose l'amendement n° 20 (doc. Sénat n° 3-976/3) visant à améliorer, sur le plan légistique, l'article 10 du projet.

### Votes

L'amendement n° 20 et l'article ainsi amendé sont adoptés par 10 voix et 3 abstentions.

Mevrouw Nyssens steunt het amendement. Het gebeurt wel vaker dat men het doel van een ontwerp tijdens het debat verruimt, om problemen te regelen die ermee te maken hebben. Ze merkt op dat de voorgestelde wijziging ook het Gerechtelijk Wetboek behelst.

### Stemming

Amendement nr. 16 wordt verworpen met 10 tegen 3 stemmen.

### Artikel 7ter (nieuw)

Mevrouw Nyssens dient amendement nr. 10 in (stuk Senaat, 3-976/2) dat ertoe strekt een artikel 7ter (nieuw) in het wetsontwerp in te voegen. Er wordt verwezen naar het debat over amendement nr. 9 van dezelfde indiener.

Amendement nr. 10 wordt ingetrokken.

### Artikel 7quater (nieuw)

Mevrouw Nyssens dient amendement nr. 11 in (stuk Senaat, 3-976/2), dat ertoe strekt een artikel 7quater (nieuw) in het wetsontwerp in te voegen. De indiener wil voorkomen dat de advocaten uit de derde weg, die zich kandidaat stellen voor vacatures, wegens hun leeftijd bij voorrang worden benoemd in de functie van raadsheer in het hof van beroep.

De minister wijst erop dat amendement nr. 11 over de benoemingsvoorwaarden gaat, terwijl het ontwerp alleen de voorwaarden voor de ontvankelijkheid van een verzoek tot vrijstelling van het examen inzake beroepsbekwaamheid regelt en de eigenlijke benoemingsvoorwaarden ongemoeid laat.

Naar aanleiding van die discussie wordt amendement nr. 11 ingetrokken.

### Artikelen 8 en 9

Die artikelen geven geen aanleiding tot bespreking. Ze worden aangenomen met 10 tegen 3 stemmen.

### Artikel 10

De regering dient amendement nr. 20 in (stuk Senaat, nr. 3-976/3), dat ertoe strekt artikel 10 van het ontwerp wetgevingstechnisch te verbeteren.

### Stemmingen

Amendement nr. 20 en het aldus geamendeerde artikel worden aangenomen met 10 stemmen bij 3 onthoudingen.

## Article 11

Mme Nyssens dépose l'amendement n° 12 (doc. Sénat n° 3-976/2) visant remplacer l'article 11 du projet. L'auteur propose que l'entrée en vigueur de la loi soit fixée par le Roi, après une large concertation des acteurs concernés.

Le gouvernement dépose l'amendement n° 21 (doc. Sénat n° 3-976/3) qui vise à régler un problème technique concernant l'entrée en vigueur de la loi.

## Votes

L'amendement n° 12 est rejeté par 10 voix contre 1 et 2 abstentions.

L'amendement n° 21 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

L'article 11 tel qu'amendé est adopté par 10 voix contre 1 et 2 abstentions.

## VI. VOTE FINAL

Le projet de loi amendé a été adopté par 10 voix contre 3.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 12 membres présents.

*Les rapporteuses,*

Marie-José LALOY.  
Fauzaya TALHAOUI.

*Le président,*

Hugo VANDENBERGHE.

\*  
\* \*

## Artikel 11

Mevrouw Nyssens dient amendement nr. 12 in (stuk Senaat, nr. 3-976/2), dat ertoe strekt artikel 11 van het ontwerp te vervangen. De indiener stelt voor dat de Koning bepaalt wanneer de wet in werking treedt, na breed overleg met de betreffende actoren.

De regering dient amendement nr. 21 in (stuk Senaat, nr. 3-976/3), dat ertoe strekt een technisch probleem betreffende de inwerkingtreding van de wet op te lossen.

## Stemmingen

Amendement nr. 12 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

Amendement nr. 21 wordt eenparig aangenomen door de 13 aanwezige leden.

Het aldus geamendeerde artikel 11 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

## VI. EINDSTEMMING

Het geamendeerde wetsontwerp wordt aangenomen met 10 tegen 3 stemmen.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd door de 12 aanwezige leden.

*De rapporteurs,*

Marie-José LALOY.  
Fauzaya TALHAOUI.

*De voorzitter,*

Hugo VANDENBERGHE.

\*  
\* \*